

GUIDE D'ACHAT

JACK A DIT « ACHETEZ UN BON CÂBLE POUR VOTRE GUITARE »

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

The Rolling
Stones
FRENCH
CONNECTIONS

Nellcote

« Exile On
Main St. »

50 ans après

Marseille :
les guitares
de Keith Richards
visibles à l'expo
« Unzipped »

BLUES
AC/DC :
LES INFLUENCES
D'ANGUS YOUNG

ROCK
LE SHRED SUR
UNE LES PAUL

SESSION
SAME PLAYER SHOOT AGAIN :
TRIBUTE À ALBERT KING

DOSSIER
100 ANS D'HISTOIRE
DU JAZZ

INTERVIEWS

PAUL GILBERT

AYRON JONES

YAROL POUPAUD

NINA ATTAL

NOS TESTS

FGN
ILIAD

JACKSON AUDIO
Modular Fuzz

EVENTIDE
UltraTap

ACE AMPLIFICATION
Colt

EPIPHONE
Nancy Wilson Fanatic

ZOOM
G6



KALA

~ UKULELE ~



SPARKLE

SERIES

**DES UKULÉLÉS CONCERTS PAILLETÉS POUR BRILLER.
DISPONIBLES EN RITZY RED, PINK CHAMPAGNE, RHAPSODY IN BLUE ET STARDUST GOLD.**



Édito

GUITAR PART 328 - JUILLET 2021

Le jour d'après

Il flotte comme un air de rentrée, même si on a du mal à respirer le doux parfum de l'été avec nos foutus masques et que nos libertés restent encore limitées. Mais les affiches de concerts fleurissent à nouveau dans les couloirs du métro, les premiers festivals en présentiel ont commencé à éclore quand d'autres bourgeonnent encore, les musées, les expos (celle des Stones à Marseille, « Unzipped », dont on vous dévoile les guitares, dure jusqu'au 5 septembre)... Et on se remet à avoir des projets (« j'ai pris mes places pour Meshuggah en novembre ! »). Rien n'est gagné, mais on avance. « C'est bon de voir que la musique reprend », ai-je lâché à Yarol lors de notre interview en terrasse, quand les cafés venaient eux-mêmes de rouvrir. « La musique ne s'est jamais arrêtée, c'est juste les concerts », m'a-t-il répondu. C'est vrai. Passé le premier confinement qui nous a paru interminable, strict et sans appel, les musiciens se sont montrés créatifs, dans leurs productions et leurs collaborations (comme le racontent Yarol et Paul Gilbert dans ce numéro) comme dans leurs modes de diffusion et de communication. Les terrasses en bois de palette sont devenues de luxueuses paillotes pérennes. Les live à l'arrache sur les réseaux sociaux sont devenus des événements qui dépassent les frontières (Glastonbury Worthy Farm, Hellfest From Hell). Nouvelles idées. Nouvelle donne. L'affiche historique du double Hellfest 2022 parle d'elle-même ! On a hâte que tout reprenne pour de bon. On se plaît à imaginer plus de livestream pour suivre des tournées à l'autre bout du monde, sans attendre la sortie DVD. Mais on commence aussi à s'inquiéter de la flambée des prix du ticket d'entrée...

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp328nankerphelge**



SPOTIFY GUITAR PART



PLAYLIST ACCOMPAGNEZ VOTRE LECTURE AVEC LA PLAYLIST DU MOIS.



YOUTUBE GUITAR PART



GP SUR YOUTUBE RETROUVEZ LE MATOSCOPE ET LES ARCHIVES DE GP SUR NOTRE CHÂÎNE YOUTUBE GUITAR PART MAGAZINE.

GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse Cedex 1 France
TEL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL
gpccourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez

support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions de la Rosace - Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
 RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET GÉRANT : Jean-Jacques Voisin

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette
 RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO : Florent Passamonti
 RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Flavien Giraud
 RÉDACTEUR : Olivier Ducruix

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr
 Aurélie Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

PHOTOS :

photos couverture : © Flavien Giraud
 photos matériel : © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas
 (01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarpartmagazine



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

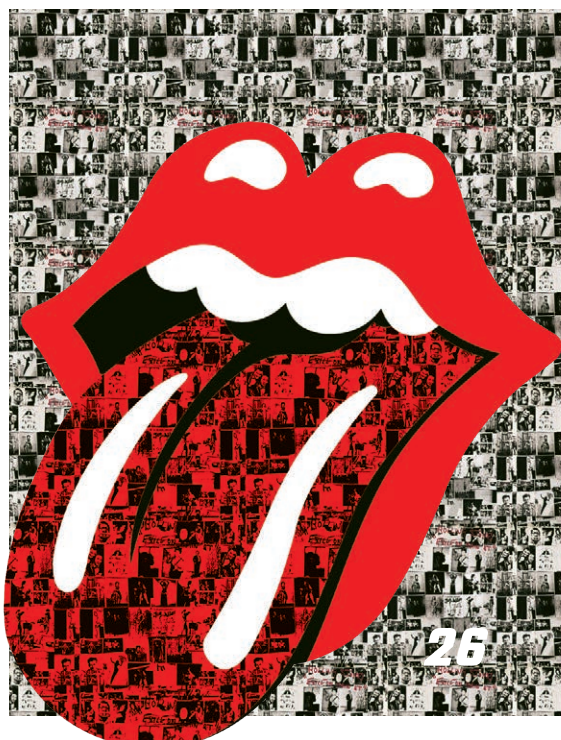
N° commission paritaire : 0318K84544
 N° ISSN : 1273-1609
 Dépôt légal : 2^e semestre 2021.
 Imprimé par : Imprimerie de Compiègne, 2 avenue Berthelot – ZAC de Mercières – B.P. 60254 - 60205 COMPIEGNE
 Diffusion en Belgique : AMP
 Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
 Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
 Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Traçabilité papier (PEFC) : 100 %. Pourcentage de fibres recyclées : 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé : PERLEN - Suisse. Ville et pays de d'impression des documents : COMPIEGNE - France. Ptot : 0,006 kg/tonne.



sommaire

GUITAR PART 328 - JUILLET 2021

54



22

Paul Gilbert



24

Ayron Jones

© Jason Quigley, Alysse gatfjien



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12

Le sélecteur 12

ACTU 14

MAI/ATLA : school team 14

RENCONTRES 16

Yarol Poupaud 16

Nina Attal 20

Paul Gilbert 22

Ayron Jones 24

EN COUVERTURE 26

Rolling Stones : Unzipped 26

Nellcote : mélodie en sous-sol 38

MUSIQUES 42

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 48

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 52

5 pédales d'effets pour guitare électro-acoustique à moins de 88€

À L'ESSAI 54

FGN Iliad // Ace Amplification Colt //

Epiphone Nancy Wilson Fanatic //

Zoom G6 // Matoscope : Ampeg Rocket

EFFECT CENTER 64

GP vous fait de l'effet...

Jackson Audio Fuzz // Nux

Fireman // Ibanez PHMINI Phaser //

Eventide UltraTap

CLASH TEST 68

IK Multimedia iRig Pro I/O vs

Apogee Jam +

GUIDE D'ACHAT 70

Tout ce qu'il faut savoir avant d'acheter ses câbles jack



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Dossier

100 ans d'histoire du jazz 74

Learn & Play

Guitar Theory 80

Blues 82

Rock 84

Effets, mode d'emploi 86

Néo-classique 88

Bass Corner 90

Les riffs de l'actu 93

GP Sessions

Nina Attal 94

Same Player
Shoot Again 96

58



64

UN CONTRÔLE, UNE MYRIADE DE POSSIBILITÉS

MÉTAMORPHE SONORE



AMERICAN ACOUSTASONIC® JAZZMASTER®

Une guitare d'un autre monde qui combine des sonorités acoustiques emblématiques et de gros sons électriques, que l'on peut mixer avec le « Blend ». Accédez à une gamme de sons impossibles, quelle que soit la façon dont vous vous en servez.

Fender

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE

● L'AMERICAN ACOUSTASONIC JAZZMASTER est montrée en Océan turquoise. Sonorités acoustiques emblématiques. Gros sons électriques. Bouton Blend pour le mix.

M

Magazine

David Ellefson sonné, mais pas K.O.



Courant mai, la nouvelle a fait grand bruit sur les réseaux sociaux : des images compromettantes de David Ellefson ont été dévoilées sur Internet où l'on voyait le bassiste de **Megadeth**, avec une jeune fille.

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans un premier temps, cette dernière a précisé plus tard qu'elle n'était pas mineure, mais bien « *adulte et consentante* », et que ces enregistrements lui avaient été dérobés par une tierce personne. Mais le mal était déjà fait. À une époque où le hashtag MeToo peut rapidement faire des ravages sur les

réseaux sociaux, Ellefson, marié de longue date et pasteur depuis quelques années, s'est vu licencié de Megadeth quasiment dans la foulée par Dave Mustaine. Mais le bassiste a décidé de contre-attaquer le 26 mai dernier via un communiqué de presse publié par le magazine américain *Rolling Stone* indiquant que la vidéo postée illégalement avait été enregistrée à son insu et qu'il travaille actuellement avec la police de Scottsdale, dans l'Arizona, pour identifier la personne qui a publié ces images en vue de poursuites judiciaires pour diffamation. Les concerts estivaux de Megadeth sont maintenus, mais le général en chef Mustaine n'a toujours pas annoncé le remplaçant du légendaire bassiste, alors que le nouvel album est attendu pour l'automne. ◻

© Olivier Ducruix

FESTIVAL LES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

La 26^e édition du festival « les Internationales de la Guitare - Sud de France » se tiendra du 11 septembre au 9 octobre 2021, dans 14 communes de la région Occitanie, avec des hommages à Georges Brassens et à Manitas de Plata, à l'occasion du centenaire de leurs naissances. Au

programme : Sanseverino (avec la présence de Nina Attal, Bénabar...), Cali, Stephan Eicher, Thomas Fersen, Jean-Félix Lalanne, Thomas Dutronc et un salon international de la lutherie à Toulouse, les 11 et 12 septembre, parrainé par Dick Annegarn. Plus d'informations : www.les-ig.com ◻



LA FERME CÉLÉBRITÉS

Affichant complet d'une année sur l'autre (200 000 billets) avant même l'annonce du moindre nom à l'affiche, le festival de Glastonbury, annulé pour la deuxième fois consécutive en raison de la pandémie, a été remplacé le 22 mai par un livestream sans public sur le site : Live at Worthy Farm. Moyennant 23 €, les fidèles de l'institution pop britannique fondée il y a 50 ans, ont pu voir un show de 5 heures sur leurs écrans avec Damon Albarn, Haim, Idles, Wolf Alice, Michael Kiwanuka, Jorja Smith et Coldplay en tête d'affiche, qui vient de dévoiler son nouveau single *Higher Power*. Mais des problèmes techniques ont provoqué la colère de nombreux festivaliers qui ont bouffé leur clavier. Les recettes sont destinées à trois œuvres de charité et à soutenir le festival qui a perdu 5 millions de £ par an. Au lendemain de l'événement, les organisateurs ont annoncé la tenue du festival en présentiel sur une journée en septembre prochain, devant 50 000 spectateurs. ◻

présentent

BACHELOR EXPERT OF MODERN MUSIC



PREMIER BACHELOR DES MUSIQUES ACTUELLES EN FRANCE

GUITARE

BASSE

BATTERIE

CLAVIER

CHANT

AVEC LA POSSIBILITÉ DE PARTIR ETUDIER À LOS ANGELES

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSICIANS INSTITUTE À LOS ANGELES

RENTREE SEPTEMBRE 2021 AUDITIONS OUVERTES

info@maifrance.com
maifrance.com / atla.fr

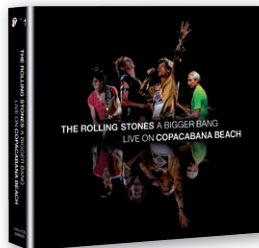
BOWIE EN LONG ET EN LARGE



Quelques mois après la sortie de la version anniversaire remasterisée de « The Man Who Sold The World » sous le titre « Metrobolist » (nom initial que Bowie voulait donner à ce disque) avec son artwork original, l'album continue d'être célébré, cette fois à travers un coffret rempli de raretés enregistrées à cette période. Un trésor qui comprend entre autres une émission de la BBC (sur laquelle on retrouve le timbre de l'incontournable John Peel), la bande-son d'une pièce télévisée, des singles remixés... Un univers sonore (21 titres inédits sur la trentaine que compte le coffret) magnifié par la présence d'un livret revenant en détail sur ces différents enregistrements. Un objet de convoitise à ne pas laisser échapper. 🎧

À GAGNER

LE LIVE HISTORIQUE DES ROLLING STONES A RIO EN 2006



En traversant la passerelle construite spécialement de leur hôtel jusqu'à la scène située sur la plage de Copacabana, les Rolling Stones dominent une marée humaine de plus d'un million et demi de spectateurs ! Un concert historique, point d'orgue de leur tournée « A Bigger Bang » en 2006 disponible pour la première fois en intégralité (avec 4 titres inédits) et dans tous les formats. GP s'associe à Eagle Vision/Mercury pour vous offrir : **20 DIGIPAK DVD + 2CD, 5 TRIPLE VINYLES ET 2 ÉDITIONS LIVRE DELUXE 2CD+2DVD** (contenant en bonus le DVD live inédit de Salt Lake City en 2005). Pour ça, répondez correctement à la question : « A quel artiste notre édition du Trivial Pursuit attribue-t-elle à tort la création du logo des Stones qui titre la langue ? ». Envoyez votre réponse et vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse, tel) par email à concours@guitarpartmag.com avant le 15 août 2021, en précisant Copacabana en objet. La réponse est dans ce numéro !

SLIPKNOT EN STUDIO

Slipknot est actuellement en studio sous le soleil de Los Angeles. Shawn « Clown » Crahan (percussions) n'a pas hésité à qualifier les premiers résultats de « musique divine », tandis que Corey Taylor a avoué que le groupe avait composé des titres « vraiment mortels », qui l'ont poussé à élargir sa vision musicale et à se remettre en question. Parallèlement, le groupe se concentre aussi sur son retour sur scène, annoncé pour le 25 septembre 2021, à l'occasion du Knotfest Iowa. 🎧



STAGES D'ÉTÉ

Durant tout l'été et sous la bannière « La Colo de l'Îlot », la salle dunkerquoise les 4Écluses propose plusieurs stages d'initiation et de pratique musicale (éveil musical, rap, danse, composition...) ouverts aux enfants et aux adolescents âgés de 6 à 17 ans, dont un ayant pour thème l'écriture et la composition en anglais. Celui-ci se déroulera du 23 au 27 août, de 10h à 12h et de 14h à 17h. Tranche d'âge: 15/17 ans. Prix: 15 €. Pour plus d'informations: <https://4ecluses.com/fr/agenda>



DR

ROCK HAIR

Organisée par Iconic Auctions afin de récolter des fonds pour aider les artistes pendant la pandémie, la vente aux enchères « The Amazing Music Auction » a proposé jusqu'au 15 mai dernier de nombreuses reliques qui ont fait frissonner plus d'un collectionneur. Parmi tous ces objets (une veste et une chemise en soie respectivement portées par **Paul McCartney** et **Elvis Presley**, les paroles de *Blowin' In The Wind* rédigées de la main de Bob Dylan...), certains se sont vraiment distingués, comme des mèches de cheveux ayant appartenu à **Jimi Hendrix**, **John Lennon** et **Kurt Cobain**. Les six cheveux blonds coupés par une amie du leader de Nirvana ont trouvé preneur pour la modique somme de 14 145 \$, devançant nettement (et donc pas d'un cheveu) les mèches du guitariste gaucher (2 029 \$) et de l'ancien Beatles (1 635 \$).



© Iconic_Auctions

NÉCRO, C'EST TROP

Le guitariste **Nicolas Ker** est décédé à 50 ans (17/05). Leader de Poni Hoax dans les années 2000, Nicolas Langlois de son vrai nom, s'était associé ces dernières années à la chanteuse-actrice Arielle Dombasle.

Le chanteur **B.J. Thomas** est décédé à 78 ans au Texas d'un cancer du poumon (30/05). Vainqueur de 5 grammys, auteur de plusieurs tubes (*Hooked On A Feeling*), il est oscarisé en 1969 avec *Raindrops Keep Fallin' On My Head*, titre phare de la bande originale du film *Butch Cassidy et le Kid* (Paul Newman/Robert Redford).

Écoute-moi ça!

Hangman's Chair

Pour fêter sa récente signature avec le label allemand Nuclear Blast, Hangman's Chair a mis en ligne *Cold & Distant*, premier extrait de son prochain album dont la date de sortie n'a pas encore été révélée. Du doom sombre et aérien de premier choix, avec une incroyable Béatrice Dalle en personnage central de la vidéo.



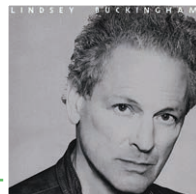
The Stranglers

Avec *And If You Should See Dave...*, The Stranglers rend hommage à son emblématique claviériste, dans le groupe depuis 1975 et décédé du Covid-19 l'année dernière. Un premier titre annonciateur d'un nouvel album prévu pour le 10 septembre et d'une tournée française fin novembre 2021.



Lindsey Buckingham

Le guitariste/chanteur de Fleetwood Mac est de retour avec une nouvelle réalisation sobrement intitulée « Lindsey Buckingham ». Un premier extrait tout en légèreté pop (*I Don't Mind*) a été dévoilé sur YouTube en attendant la sortie de l'album le 10 septembre.



Matt Bellamy

À l'occasion du Disquaire Day, Matt Bellamy sortira le 17 juillet, sous son nom, « Cryosleep », un picture disc 12" en édition limitée, accompagné d'un livret de partitions. Deux extraits ont déjà été mis en ligne: un instrumental (*Simulation Theory Theme*) et une reprise de Simon & Garfunkel (*Bridge Over Troubled Water*).



A Z 2 4 0 4 7 B K



A Z 2 4 0 2 7 T F F



ATTEIGNEZ LE SUMMUM AZ 7-STRING

Chez Ibanez, nous avons plusieurs décennies de connaissances à notre actif et avons fait évoluer la guitare depuis longtemps. De A à Z, la série AZ porte avec elle toutes les caractéristiques de ces qualités Ibanez testées et éprouvées. La série AZ représente l'avenir du jeu de guitare.

Manche et touche en érable 1pc cuit
Corps en aulne / Micros Seymour Duncan® Hyperion-7™
Vibrato Gotoh® T1872S

Ibanez.COM
f Ibanezfrance <https://hoshinoeurope.com/>



COUDE-GUEULE

Bonjour. Je soumetts mon coup de gueule qui pourrait faire l'objet d'une prochaine thématique dans GP: la distribution (très) sélective de certains produits. je donne pour exemple mon expérience personnelle. Je comptais essayer la **Wampler Terraform** avant un éventuel achat. Mon magasin favori voulait la commander pour moi.

Résultat: commande impossible. Wampler ne distribue pas en France! Il faut acheter en Allemagne, autrement dit, chez Thomann. Super. Je trouve cela scandaleux. Alors pourquoi continuer, nous Français, à faire la promotion de ces marques qui ne font AUCUN effort en direction du consommateur français? Je pourrais rajouter les modes d'emploi en toutes les langues sauf en français (EHX par exemple)! Que fait l'Union Européenne pour défendre nos intérêts? Tout cela fait, selon moi, débat. La consommation est un pouvoir. Un contre-pouvoir aux moyens déployés par l'industrie (musicale ou autre). Un pouvoir qui n'est pas du tout utilisé, et surtout pas en musique: tout ce qui est « made in USA », reste (je ne sais pas pourquoi) un gage de qualité, donne un crédit particulier à une marque. Conclusion: ce serait bien d'indiquer, outre l'origine du produit, la distribution, la langue utilisée pour le manuel. Je sais cela commence à faire beaucoup. Mais on est en France, merde! Et faire la promotion de certaines marques, lors de tests, engage votre responsabilité. Car, que vous le vouliez ou non, vous contribuez à créer le besoin chez nous, lecteurs, musiciens et consommateurs.

Olivier

Bonjour Olivier, vous fournir chez votre magasin local vous honore, merci pour lui. De notre côté, pour rappel, nous indiquons systématiquement dans chacun de nos tests le distributeur du matériel en question. Sauf cas particuliers, il nous arrive de traiter avec des marques en direct, mais celles-ci n'en sont pas moins importées en France. À notre grand regret, toutes ne le sont pas, et dans le cas de Wampler par exemple, nous n'avons pas testé de nouvelle pédale depuis la fin du contrat de distribution en France avec Filling qui en était l'importateur exclusif (on aurait adoré essayer la Terraform). Pour ce qui est des manuels en anglais, certes, tous les fabricants ne font pas l'effort, mais ce n'est pas si rare de voir des versions en français (que beaucoup de gens, à l'heure des tutos YouTube, ne lisent pas).

Support Mr. Bricolage

Hello Guitar Part, D'abord merci et bravo pour votre magazine... qui évolue toujours dans le bon sens (c'est très personnel comme point de vue). Voici ma dernière réalisation: mon support de guitares. Comme beaucoup, je ne dispose pas de place à volonté. J'ai viré mes deux filles de la maison pour récupérer au moins une pièce (ma femme a voulu l'autre). Bref, peu de place au sol, donc j'ai repris comme on le voit dans les magasins l'idée d'accrocher mes belles aux murs. Un seul mur a suffi en ce qui me concerne! J'avais d'abord réalisé un POC (*Proof Of Concept*, oui, j'ai bossé dans l'informatique), donc un test en contreplaqué, surtout pour définir l'écartement des supports pour les différentes guitares et quel angle donner aux têtes des supports pour que les guitares ne dépassent pas trop du mur. Le truc consiste donc en:

1. Une planche de chêne brut épaisseur 30mm (achetée chez Leroy Merlin) que j'ai coupée à la bonne longueur: 1,50 m. Aucun traitement sur le bois, j'avais fait des tests sur les bouts qui restaient mais je n'aimais pas, j'ai juste bien poncé le dessus pour qu'il soit bien lisse.
2. Une plaque de contreplaqué de 22 mm fixée au mur pour détacher mon support du mur, question d'esthétique et gagner un peu sur la distance pour les corps des guitares par rapport au mur.
3. 5 bonnes vis (6X80 je crois) qui traversent le contreplaqué et sont prises dans le mur.
4. 8 supports à tête orientable d'une marque bien connue...

Et voilà en quelques heures ce que ça donne. Merci et bonne continuation à *Guitar Part*.

Serge Delaune





MON TABLEAU DE BOARD

Autonome

Bonjour, je voulais faire partager mon pedalboard. L'alimentation autonome avec batterie **Joyo Power Supply** est parfaite en termes d'autonomie et de limitation de buzz, et si pratique. Pour le support, j'ai détourné une plaque

vendue dans un magasin d'ameublement suédois. Elle me permet, en utilisant des colliers de serrage réutilisables, de modifier facilement la composition des pédales. Tout tourne autour de la **Boss SD-1 Super Overdrive** et de la **MXR Distorsion+** dont je peux modifier le drive avec le pied grâce aux pads en caoutchouc. Elles fonctionnent très bien ensemble. Le bas du pedalboard comprend trois **TC Electronic**: **Pipeline Tremolo**, **Spark Booster** et **Hall Of Fame 2** ce qui me permet de bénéficier des switchs spécifiques (Mash, Tap). La **Sweet Leo** et la **Carbon Copy Bright** sont des cadeaux d'abonnement à *Guitar Part* ! L'ensemble me permet d'être polyvalent pour différents projets et comme vous tous, j'ai vraiment hâte de le sortir pour les concerts.

Thomas Guimard

Merci Thomas! Oui, abonnez-vous à GP et complétez votre pedalboard avec de super pédales en cadeau: www.guitarpart.fr/boutique (flashez le QR Code ci-contre)



AROUND THE WORLD



C'est l'été. Les vacances même, pour beaucoup d'entre nous. On vous souhaite d'en profiter, et à ceux qui le peuvent, de voyager... en emportant votre GP partout avec vous, à la mer, à la montagne, en terrasse, et de faire une photo pour notre rubrique AROUND THE WORLD qu'on aimerait bien voir revenir! Contactez-nous à: gpcourrier@guitarpartmag.com

WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique. Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débiter...



Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES METHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« **Fixed It All** »
(SideOneDummy Records)

DANS UN MONDE PARFAIT, CES PARISIENS JOUERAIENT DANS DES STADES DEVANT UNE FOULE EN LIESSE, AVEC POUR SEUL SLOGAN: PÆRISH EST MAGIQUE! PREUVE EN EST AVEC UN SECOND ALBUM RÉUSSI.

Après un premier album en 2015 (« Semi Finalists »), de nombreux concerts et une jolie collection de premières parties (Silversun Pickups, Sum 41, Movements...), il aura fallu attendre presque 5 ans pour avoir des nouvelles de Pærish. Un laps de temps qui a permis aux quatre Parisiens de laisser mûrir leur style. « Notre son s'est considérablement alourdi, mais ça s'est fait hyper naturellement. » Si l'indie-rock des débuts est toujours présent dans « Fixed It All », Pærish a glissé doucement mais sûrement vers un shoegaze plus marqué et référencé (Far, Nothing, Failure), tout en gardant une indéniable personnalité,

PÆRISH
SHOEGAZE NATUREL

A classer entre Pixies et Nothing



qui a su séduire le label américain SideOneDummy Records (Iron Chic, Chris Shiflett, Meat Wave, Pup, Violent Soho...). « Nous avons commencé à discuter avec SideOneDummy à l'époque où nous cherchions déjà un label pour sortir "Semi Finalists". Ça avait failli se faire. Et quand nous sommes arrivés à Philadelphie pour enregistrer avec Will Yip, le label nous a contactés, disant qu'il était très intéressé à l'idée d'écouter dès que possible nos nouvelles chansons ! Plusieurs artistes de SOD, anciens ou actuels, ont travaillé avec Will, cela a sans doute joué dans la décision de nous signer. Les gens du label nous ont beaucoup aidés pour tout ce qui est promo, marketing, réseaux sociaux et

financement avant la sortie de l'album. D'une manière générale, ils s'occupent de presque tout (excepté les clips vidéo), c'est assez agréable. Cela nous a tous soulagés d'un certain poids car nous savions ce qui nous attendait, l'ayant déjà fait pour le premier album. » Reste à savoir quand Pærish pourra défendre sur scène cette seconde réalisation. Le groupe est d'autant plus impatient que ces chansons ont été enregistrées il y a deux ans déjà, en avril 2019. La route d'un groupe indé est parsemée d'embûches, encore plus en temps de covid. « À la base, nous voulions que l'album sorte en janvier ou février 2020... Nous sommes très heureux que cela ne se soit pas fait (rires) ! »

ORIGINE

Paris

OÙ LES ÉCOUTER

<https://paerish.bandcamp.com/>

MATOS

Fender Telecaster et Tornado, Marshall JCM800, Fender Super 210, Strymon BlueSky, Fulltone OCD, Friedman BE-OD, MXR Phase 90, Boss DD-6



MADE TO ROCK HARD
KRAMERGUITARS.COM



MADE TO ROCK HARD

THE 84. A THROWBACK CLASSIC WITH A SEYMOUR DUNCAN® JB™ HUMBUCKER™
FLOYD ROSE® LOCKING NUT AND 1000-SERIES FLOYD ROSE TREMOLO.



LE BACHELOR

Les écoles de musique MAI et ATLA s'associent

DEUX DES PRINCIPALES ÉCOLES PROPOSANT DES FORMATIONS EN MUSIQUES ACTUELLES EN FRANCE SE RAPPROCHENT : LA MAI (MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL, FONDÉE EN 1981 À NANCY) ET L'ÉCOLE ATLA À PARIS ONT MIS EN PLACE UN NOUVEAU BACHELOR INÉDIT JUSQU'ICI, AVEC MÊME LA POSSIBILITÉ DE FINIR SON CURSUS À LOS ANGELES. ALORS QUE LA PANDÉMIE DE COVID-19 A MIS À MAL LE MONDE DE LA MUSIQUE COMME LES CONDITIONS DES ÉTUDIANTS, ALEXANDRE ESTEBAN, DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE, NOUS EN DIT PLUS.

Alexandre, ton histoire avec la MAI remonte à loin...

Alexandre Esteban : J'ai passé l'audition et fait mon année en 1999 ! L'année suivante j'étais embauché pour renforcer la partie chant et j'ai commencé à donner des cours. Depuis 2016, je suis le directeur pédagogique... La MAI a changé un peu de visage, le monde des musiques actuelles bouge beaucoup. J'ai essayé d'amener un renouveau, sans changer les profs – ils sont géniaux – mais en travaillant énormément sur la création et en mettant le plus possible les élèves sur scène et à l'extérieur. Pour moi un artiste doit être au contact du public, de plein d'autres artistes. C'est en faisant qu'on apprend, pas juste avec de la théorie ou en gratouillant chez soi. Les maîtres-mots, c'est la synergie et être confronté à la réalité du métier tous les jours.

Comment s'est opéré le rapprochement avec l'école ATLA ?

Il y a quelques mois, Pierre Lansonneur, qui venait de racheter ATLA (et qui est actionnaire majoritaire de l'école de comédie musicale AICOM), a été invité à MAI : il a eu un coup de cœur et en est devenu actionnaire majoritaire. Il m'a proposé d'être également directeur pédagogique d'ATLA. En ce moment, nous travaillons à faire le lien entre MAI et ATLA, même si pour l'instant chacune garde son identité. C'est une nouvelle histoire qui débute pour l'enseignement des musiques actuelles en France. On a beaucoup de projets, notamment le lancement du bachelor des musiques actuelles : ça n'existait pas en France. Il y a des bachelors en marketing et dans le monde du business, mais en musiques actuelles : rien ! On a téléphoné au MI (*Musicians Institute, ndlr*) à Los Angeles – MAI s'est construit en s'inspirant du MI il y a maintenant plus de 35 ans – et ils ont dit bingo : en trois mois, on a monté le projet.

Quels sont les points communs et différences entre MAI et ATLA ?

La différence est d'abord géographique : à la MAI, 20 % des élèves sont issus du Grand Est, et les 80 % qui restent, de tous les territoires français, hors Paris. ATLA, c'est plutôt 80 % de Parisiens, et 20 % du reste du territoire. Ensuite il y a une différence sur les cursus. Dans

les musiques actuelles, ATLA se développe sur trois années, alors que la MAI, traditionnellement, n'était que sur une année, mais toujours avec un esprit « promotions », des élèves qui vivaient tout ensemble, alors qu'ATLA avait plus une démarche de cours individualisés. Une des forces d'ATLA c'est aussi l'enseignement loisir, junior...

Quelles sont les spécificités des enseignements en France par rapport à ce qui peut être proposé ailleurs ?

On est très en retard. Je ne parle pas de la MAI, qui a toujours été précurseur sur ce point-là ; j'ai eu des rendez-vous avec le ministère de la culture, où ils reconnaissent qu'au niveau des conservatoires, on a un retard considérable sur l'enseignement des musiques actuelles. La plupart des pays européens ont tous des écoles d'État, institutionnelles, c'est-à-dire pratiquement gratuites, où ils prodiguent un enseignement très similaire à ce qu'on fait à la MAI. Pour eux, c'est normal d'enseigner comme ça. Souvent, le problème en France, c'est que l'enseignement étatique de la musique est « hors-sol », et basé sur de la pédagogie, mais pas sur des compétences et la réalité du métier. En musiques actuelles, un musicien est capable de mener une carrière même s'il ne connaît pas le solfège sur le bout des doigts et n'a pas une formation musicale poussée. Il y a un fossé : en conservatoires, il y a de la qualité et

une pédagogie très forte, mais ce n'est pas basé sur l'idée de quelqu'un qui veut se réaliser professionnellement.

Internet, YouTube, et les propositions de pédagogie en ligne et via des applis ont bouleversé les choses... Quel est ton point de vue ?

Pour moi, c'est un complément. Ça ne peut pas remplacer le face-à-face. Les tutos YouTube, qu'ils soient gratuits ou payants, ne sont pas du tout des concurrents des écoles de musique, au contraire. Quelqu'un qui va pratiquer intensément, s'il veut vraiment faire ce métier, il va avoir besoin de plus. Les écoles de musique ne sont pas faites que pour évoluer dans ta technicité et tes compétences, il y a aussi les rencontres avec d'autres artistes : ça s'appelle le réseau. C'est comme ça que tu crées ton groupe, tes projets... Et bien souvent nos élèves nous disent : « je suis venu à MAI – ou à ATLA – pour rencontrer d'autres musiciens ». Et


pour le métier de YouTubeur-musicien, les artistes-créateurs-entrepreneurs, on fait désormais des formations là-dessus aussi, liées à l'entrepreneuriat.

Comment avez-vous vécu l'année écoulée, et comment vous êtes-vous adaptés aux contraintes sanitaires et à la pandémie ?

Lors du premier confinement, c'était un peu la catastrophe, on n'était pas préparés ; mais les profs se sont mobilisés et on a quand même fait travailler les élèves... Ils étaient confinés aux quatre coins de la France sans pouvoir faire d'atelier, je leur ai donné une liste de titres, par semaine et par équipe : ils devaient s'enregistrer avec les moyens du bord, créer des vidéos, les *corona-challenges* (rires) ! Et ils ont fait des trucs hallucinants, c'était génial. On a su garder le lien. Cette année, on a eu l'autorisation de rester ouvert, en présentiel, en tant que centre de formation professionnelle.

Mais il y avait autre chose dont on ne se doutait pas : s'ils avaient la chance de pouvoir être ensemble, pratiquer la musique et monter sur scène, ce n'était que dans le cadre de l'école, sans public, il n'y avait plus l'exutoire, ni la possibilité de sortir le soir boire un verre, rencontrer les profs, etc. Toute cette partie était inexistante, et c'était très dur, les jeunes n'en peuvent plus.

Quels sont les prérequis, pour un guitariste, pour rentrer à la MAI ou à l'école ATLA ?

Le prérequis est avant tout sur le jeu, on dit en général qu'on demande a minima deux ans de pratique, mais c'est faux, j'ai vu des jeunes archi-doués qui au bout de six mois avaient déjà une vélocité et une vraie musicalité. Il faut d'abord avoir du courage : tu veux faire ce métier ? Ok, quand tu joues, il faut que j'aie les poils qui se dressent ; et si c'est le cas, c'est qu'il y a peut-être un truc à faire... 

INVADERS

Amplification

535 BLUEGRASS COMBO REVERB 12"

MERVEILLEUSE PERFORMANCE EN CLEAN ET CRUNCH DANS UN COMBO FERMÉ AVEC UN HAUT-PARLEUR EMINENCE LEGEND SIGNATURE.

UN AMPLI À TUBES DE QUALITÉ AU SON UNIQUE ENTIÈREMENT FABRIQUÉ À LA MAIN EN BELGIQUE !



WWW.INVADERSAMPLIFICATION.COM

CAN'T STOP YAROL THE MUSIC

IL SOUFFLAIT COMME UN VENT DE LIBERTÉ RETROUVÉE LORS DE CETTE INTERVIEW RÉALISÉE EN FACE-À-FACE AVEC YAROL À UNE TERRASSE DE PIGALLE, SON QUARTIER. APRÈS UN CONFINEMENT À LA CAMPAGNE, AVEC SON NOUVEAU CAMARADE DE JEU VICTOR MECHANICK, DANS SA GRANGE-STUDIO, LE GUITARISTE S'EST LÂCHÉ, JOUANT AVEC TOUTES LES COULEURS MUSICALES QUI LUI PASSAIENT SOUS LES DOIGTS. « HOT LIKE DYNAMITE » EST UN « MELTING-POP » DE SONS ET D'INFLUENCES 80'S PLEIN DE SURPRISES. YAROL SERA SUR LA ROUTE CET ÉTÉ, PARTOUT OÙ IL SERA POSSIBLE DE JOUER. LIBRE ON VOUS DIT.



Sur ton premier album solo, tu alignais tes différentes influences comme sur un CV, avec des morceaux nés au fil du temps lors de jams. « Hot

Like Dynamite » est un véritable patchwork de sons, décomplexé... Yarol Poupaud : J'ai toujours cherché à repousser les frontières, mélanger les influences et les styles qui m'ont formé. Je dois m'amuser. Sur le premier album, il y a des titres qui existaient depuis un moment, que j'avais déjà joués sur scène. Pour celui-là, on a commencé à composer sur la tournée 2019. Entre deux dates, on se retrouvait à la campagne dans cette grange aménagée qui me sert de studio. On faisait des jams après avoir fait griller des saucisses. En réécoutant, on s'est dit qu'on avait le début d'un album, avec une couleur qui s'en dégageait. On a cherché à créer de la surprise dans les chansons. Il y a trop de morceaux où tu sais ce qui va se passer au bout de 30 secondes. Là, les styles sont éclatés dans les dix chansons. Mais il y a un équilibre, une unité.

On sent bien l'échange entre Victor et toi, une complémentarité à la Jagger-Richards... Merci ! On a énormément de points communs avec Victor, mais lui a

une sensibilité pop, il est fan de McCartney, Stevie Wonder... Il a fait le conservatoire, il connaît les notes. Il a une approche harmonique et mélodique différente de la mienne. J'ai mes réflexes, mais il me sort de ma zone de confort. Cet album est un vrai travail d'écriture et de réalisation à deux.

À l'inverse, tu as produit et joué sur « Singer », l'album de Victor Mechanick...

Oui, j'ai fait toutes les batteries et une bonne partie des basses, pas mal de guitares... C'est plus un travail de réal'.

Pendant le confinement, tu évoquais même l'idée d'un autre album en commun...

Au départ, on travaillait sur cet album. Avec le confinement à la campagne, on a plus travaillé sur ses chansons, pour son album. Et là, on en est à un stade où on joue ensemble, on jamme et on se dit : « elle est pour qui celle-là ? » Mais en général, on se met vite d'accord.

Il y a pas mal d'invités sur ton disque : tes copains de FFF, Marco Prince (Television) et le bassiste Niktus (sur Bullet), Lescop qui t'a écrit trois textes en français, et puis Warren de Ko Ko Mo, qu'on adore...

On est resté très potes avec FFF. C'est ma famille musicale. Il n'y a pas de réflexion. C'est naturel. Sur *The Detonator*, il y avait un passage très aigu que chantait Victor à la base.

Et comme il était déjà en guest sur un autre titre (*Chevrolet*), on a pensé à Warren de Ko Ko Mo. On s'était croisé sur des festivals en 2019 et on avait sympathisé. Warren a ce grain de voix très personnel. Il a passé une journée avec nous en studio, il a posé un super solo, et ça défonce !

Dans le communiqué de presse « titre à titre », tu cites plein de références : une atmosphère à la Strokes, un solo à la Thin Lizzy, l'énergie brute des White Stripes, une rythmique à la Talking Heads, et plus surprenant, un groove à la Robert Palmer...

J'adore Robert Palmer, c'est un super chanteur. Très influencé par la Nouvelle-Orléans, il a donné une touche moderne dans les années 80 en rajoutant des synthés et avec sa voix, sans chercher à se faire passer pour un chanteur noir. Il y a ce groove-là sur *Chevrolet*.

Ton album a cette vibe 80's un peu disco, mais avec un son plus actuel. C'est clairement fait pour bouger.

C'est le but du jeu. Je voulais que ça sonne actuel. « Moderne », c'est un terme un peu bizarre. Parce que la modernité d'aujourd'hui, c'est le truc ringard de demain. Le mix à Motorbass (*le studio de Philippe Zdar de Cassius, ndlr*) nous a aidés. C'était plus intéressant de bosser avec des jeunes mecs qui viennent des musiques électroniques, plutôt

« Je devrais sûrement faire le disque que les gens attendent, mais ce n'est pas le but »

qu'avec un vieux briscard du rock. Il y a des références FM qui peuvent surprendre, mais j'aimais ça quand j'étais même : Foreigner, Journey... *Urgent* est un pur morceau.

Quand on lit le premier chapitre de ton autobiographie, *Électrique*, parue l'hiver dernier, on voyage dans ton univers musical et toutes les découvertes que tu as faites adolescent. Tu enchaînes les styles, tu les empiles : le rock d'Elvis, le hard-rock d'AC/DC, le funk, la soul... Tu parles aussi du virage disco et groove des Rolling Stones sur *Miss You*, tu écris : « et là les frontières tombent ». Il y a ce côté-là sur ton album. Les Stones viennent du rhythm'n'blues, ils ont collectionné les influences et les sons pour transformer tout ça en quelque chose de nouveau, n'en déplaie aux puristes.

Tu as tout compris. C'est exactement ce qu'on voulait faire. Transformer ce bagage rock'n'roll-blues de Chuck Berry, AC/DC et compagnie. J'ai un copain qui m'a envoyé un joli message : « on dirait ZZ Top joué par les Buggles ». Moi, j'aime les albums qui ont du suspens. Quand Prince sortait un album, on lisait les titres et on se demandait comment allait sonner la chanson suivante. À chaque fois, tu avais une surprise, une ballade suivie d'un titre funk... Pareil chez Led Zeppelin sur « Houses Of The Holy ». Peut-être que j'ai tort, que ce n'est pas la bonne période pour faire ça, mais j'aime bien être là où on ne m'attend pas.



Yarol avec une belle Supro Rhythm Master Val-Trol vintage issue de sa collection...



J'ai lu des commentaires de mecs déçus sur internet, qui trouvent que ce n'est pas assez rock. Peut-être des fans de Johnny qui s'attendent à un disque blues-rock de 12 chansons et des riffs. Je devrais sûrement faire le disque que les gens attendent, mais ce n'est pas le but.

Généralement, les artistes qui écrivent leur bio sont plus âgés, ils font le point sur leur vie et leur carrière... Pourquoi l'avoir écrite si tôt ?

C'est un concours de circonstances. C'est parti d'une proposition de l'éditeur Plon. Ça ne me serait jamais venu à l'idée d'écrire mes mémoires. Mais en me prêtant au jeu, il y avait un côté bilan. Ça m'a permis de faire une pseudo-analyse, de me repencher sur mon parcours, de comprendre des trucs.

À la fin, tu parles d'ailleurs de ton travail sur cet album avec Victor. Tu fais le bilan : « Je ne suis plus le guitariste de Johnny, ni de FFF, je ne joue plus dans Black Minou ni dans MUD », tout est possible. Tu parles même de projets avec ton frère Melville.

C'est mon frère. On a toujours fait de la musique ensemble depuis qu'on est mômes. On fait plein de chansons à la campagne, on va voir ce que l'on peut en faire. Il n'y a pas de calcul.

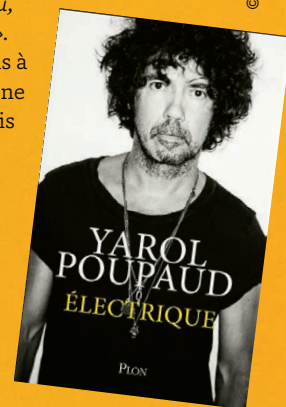
Ce genre de livre fait parfois grincer des dents. Il y a des gens qui n'aiment pas être cités ni faire l'objet de révélations. Tu as eu des retours ?

J'ai quand même fait gaffe à être bienveillant. De toute façon, je suis d'un naturel à ne garder que ce qu'il y a de bon, je n'ai pas d'aigreur envers les gens. J'ai eu du bol, on ne m'a jamais fait de coup de pute. Il y a juste Pinpin, le saxophoniste des débuts de FFF, avec qui ça s'est mal fini. J'en parle quand même et j'explique pourquoi on s'est séparé de lui. C'est le seul qui pouvait l'avoir mauvaise. Il vit à la Réunion. Et il m'appelle : « écoute, il y a des mecs qui m'ont dit de lire ton bouquin, parce que, paraît-il, tu n'es pas tendre avec moi ». Et il a ajouté : « je l'ai lu, et ça va, c'est cool ».

Du coup on s'est mis à discuter, alors qu'on ne s'était pas parlé depuis deux ans ou plus. ▣

« Hot Like Dynamite »
(BTR/Pias)

En concert à Paris (La Maroquinerie, le 17/11 et en tournée)



© Frank Loriou

TOUJOURS PRÊT

À TOUT MOMENT • À TOUT ENDROIT

Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver n'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir®, vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable – encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.

Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.



Nina Attal

Rhythm'n'Soul

APRÈS UNE PAUSE GUITARE SUR « JUMP » AU PROFIT DU GROOVE ET DE NOUVELLES EXPÉRIENCES, NINA ATTAL REVIENT AUX SOURCES AVEC « PIECES OF SOUL ». JUCHÉE SUR SES TALONS DE 12, LA GUITARISTE-CHANTEUSE LIVRE UN ALBUM RAFFINÉ, TEINTÉ DE BLUES, ROCK ET SOUL, NÉ SOUS LE SOLEIL CALIFORNIEN.

Shape My Home, le premier morceau, si calme en apparence, donne tout

de suite le ton de l'album avec un énorme solo hendrixien !

Nina Attal : C'est un morceau qui représente assez bien l'album, avec de longs moments assez planants, des solos... Je reviens dans mon univers. Pendant l'écriture, j'ai eu de grands chamboulements dans ma vie personnelle. Je suis partie faire un road-trip aux États-Unis pour me retrouver, me poser les bonnes questions en tant que femme. Tous ces grands espaces m'ont inspiré ces chansons. Quand je suis rentrée, j'ai pris ma guitare et j'ai écrit cet album toute seule. J'ai rencontré Maxime Lebidois, le réal' de l'album, qui a son studio sur la plage de Blonville. Je me suis retrouvée à enregistrer les chansons les pieds dans le sable face au coucher de soleil sur la mer. Cela s'inscrivait dans la continuité de ce voyage !

On retrouve tes influences blues, soul, rock, funk et puis une petite ambiance psychédélique...

Je suis allée plusieurs fois à Blonville en mode expérimentation. On était tous les deux avec Maxime, on a pris le temps d'essayer des choses. On a trituré les guitares, mis des effets partout. C'est l'avantage de cette période Covid-19. Après les sessions, on écoutait Stevie Ray Vaughan, Pink Floyd... Il y a plein de passages planants sur cet album, comme on en faisait dans les années 70. Après, je suis revenue à l'essentiel : basse,

batterie, claviers, deux guitares, pour donner la forme finale aux morceaux...

Sur la pochette, tu poses avec une Strat. Quelles sont les guitares de l'album ?

J'ai toujours mixé les plaisirs. Là, j'ai surtout utilisé cette Strat Custom équipée de micros Smitty 59. J'en cherchais une quand j'ai craqué sur celle d'un ami. J'ai contacté Mat, le luthier, qui m'a fait cette Ninacaster. Maintenant, il bosse chez Guitar Garage. Sinon, j'ai pris ma Gibson ES-335, la SG...

Pour accompagner la sortie de l'album, tu as tourné une série d'interviews avec des artistes depuis l'atelier de Guitar Garage à Paris. Te voilà animatrice de « Pieces Of Wood », guitare en mains, avec des invités : Yarol Poupaud, Laura Cox, Thomas Dutronc, Nono Krief...

Il y a aussi Waxx, Sanseverino, Manu Lanvin, Pascal Danaë de Delgres... C'est un projet parallèle, centré sur la guitare. On poste un épisode toutes les deux semaines. J'adore cet exercice. On les fait parler de leur parcours, leur expérience, leur relation avec l'instrument, leurs premiers groupes, leurs projets... Et puis on joue aussi pour illustrer le propos.

Dans le premier épisode, Gunnar Ellwanger de Gunwood a lâché une info : il a écrit pour toi...

Exactement, c'est Gunnar qui a écrit les paroles de mon nouvel album, « Pieces Of Soul ». J'ai apporté mes mélodies, j'avais les thèmes

en tête. Les chansons parlent de choses assez personnelles et j'avais besoin que cela soit exprimé de manière juste et poétique.

Qu'as-tu appris au contact de ces musiciens ?

Je leur demande quel morceau les as marqués gamin ou leur a donné envie de jouer de la guitare. Que ce soit Sanseverino, Thomas Dutronc ou Yarol, ils ont écouté les mêmes choses, même s'ils sont aujourd'hui dans des univers différents : Jimi Hendrix reste leur maître à tous. Le blues, le rock... Ils ont les mêmes bases.

On est fier de notre couverture « Elles sont guitaristes » (GP325)...

On s'est rencontré il y a dix ans, et on ne t'a jamais demandé comment ça s'était passé pour toi, une fille à la guitare électrique dans un milieu blues très masculin...

Oui, j'étais contente de voir les copines en couv' de ce numéro ! Il y a eu un boom sur les ventes de guitares pendant le covid, et plein de gaminettes s'y sont mises. C'est super. Après, je n'ai pas envie d'entendre : « elle joue bien pour une fille ». Je suis prête à mettre des claques ! J'ai commencé très jeune. J'avais 15 ans. Mes parents faisaient très attention, ils m'accompagnaient partout, même aux jams jusqu'à 2h du mat'. Il y avait des liens fraternels. Les gens m'ont pris sous leur aile. Mon idole féminine reste Bonnie Raitt. Après, il y a peut-être plus d'icônes féminines dans le rock et le metal que dans le blues ou le funk... ◻

« Pieces Of Soul » (Zamora)

**Si j'entends
« elle joue bien pour
une fille »,
je suis prête à
mettre des claques!**



GOSSIP GIRL

Parmi la trentaine de musiciens invités sur le volume 2 du projet « United Guitars », Nina Attal est la seule femme... « J'étais assez fière et en même temps, ça m'a fait de la peine, car il y a plein de filles qui jouent bien. Je travaillais sur mon album, j'avais des morceaux dans les tiroirs dont Gossip Girl. C'était le nom de la démo, mais il est resté ! J'avais dû regarder un épisode de la série juste avant. J'habite à Zürich maintenant et on était en plein confinement, alors on s'est échangé des fichiers avec Yoann Kempst, qui a écrit les arrangements, les phrases harmonisées à la Brian May. On a réussi à se retrouver en studio, et Swan Vaude a posé un solo dessus ».

Paul Gilbert

LE GRAND PIED

CONTRAIREMENT À UNE MAJORITÉ DE MUSICIENS QUI ONT PLUTÔT MAL VÉCU CES DERNIERS MOIS, SURTOUT AU MOMENT D'ENREGISTRER, PAUL GILBERT A MIS EN BOÎTE SON SEIZIÈME ALBUM, « WEREWOLVES OF PORTLAND », DANS UNE CERTAINE ALLÉGRESSE. CE QUI DEVAIT ÊTRE UNE ÉPREUVE CONFINÉE, S'EST TRANSFORMÉ EN UNE VÉRITABLE PARTIE DE PLAISIR. ET ÇA S'ENTEND.



LES VOIX DU SEIGNEUR

On pourrait presque croire que Paul Gilbert aurait préféré n'être que chanteur. C'est d'abord vocalement et avec des mots qu'il trouve ses idées : « C'est de cette façon que je crée toutes les mélodies. Tous les titres de chansons étranges sont en fait les thèmes des paroles. Comme pour (You Would Not Be Able To Handle) What I Handle Everyday (il chante en même temps que le riff principal), et j'avais l'image de Stevie Ray Vaughan en chantant le début (il se lance alors dans l'intro de Pride And Joy)... Quand je retravaille à la guitare des idées venues en chantant, je les améliore, alors que, si j'essaie d'aller plus loin juste avec le chant, c'est de pire en pire (rires). J'ai tout de même envie de me mettre un peu plus au chant sur mes prochains concerts. J'ai même commencé à bosser sur des chansons de Mr. Big (il chante *To Be With You* en s'accompagnant à la slide). Je dois même avouer que j'ai beaucoup appris en slide grâce à Eric Martin (chanteur de Mr. Big, ndlr). »

« Salut, ça va bien ? Attends deux secondes, j'ai besoin de plus de distorsion. Là, c'est bon... (après une longue envolée bluesy et avec un large sourire) OK, cette fois je suis prêt ! »

Vous l'aurez compris, c'est guitare en main, et souvent en slide (!), que le très sympathique guitariste (on ne le dira jamais assez) a choisi de nous répondre en visio. Même si ce n'est pas forcément évident à retranscrire. On aura droit à des : « Alors je dirais "bouing drlrrr csrics" plutôt que "tgangng trlrizzz mmgfl", tu comprends ? »

Mais on ne va pas boudier notre plaisir, Gilbert parvenant tout de même à faire deux ou trois phrases complètes, ou peut-être quatre... À commencer par exprimer son bonheur de pouvoir encore enregistrer un album de guitare en 2021 : « Je ne sais pas si le monde en avait besoin ou non, mais c'est tout ce que j'étais en mesure de proposer. Je continue de faire ce que sais faire sans trop m'occuper des modes ou de savoir si je suis seul ou non. »

SEUL AU MONDE

Contrairement à ses précédentes expériences, le très sociable musicien s'est retrouvé presque forcé de tout assurer lui-même y compris la batterie : « Au départ, j'avais prévu d'avoir un vrai groupe en studio. Mais le confinement a commencé, sans que l'on sache trop combien de temps ça allait durer. Dans les premiers jours, on était même confiant, en se disant qu'il ne fallait pas trop s'inquiéter, que c'était l'affaire d'une ou deux semaines. Et puis ces deux semaines sont passées et beaucoup d'autres ont suivi. Un beau jour, j'ai pensé qu'il fallait que je trouve une autre idée, si je voulais aller au bout de cet album. Et l'idée de jouer tous les instruments a commencé à me motiver. Finalement, j'étais encore plus excité que d'habitude. J'ai toujours adoré jouer de la batterie. J'ai alors contacté mon ingé-son et je lui ai dit : "On va essayer comme ça et si je suis vraiment trop mauvais, tu me le diras et on cherchera une autre solution !" Le premier morceau qu'on a testé était

« J'AI FINI PAR
TROUVER QUE LA BASSE
ÉTAIT BEAUCOUP PLUS
COMPLIQUÉE. TOUT
DU MOINS POUR MON
CERVEAU. »



Paul Gilbert et Ibanez, une
histoire d'amour qui dure...

Meaningful. Il est très lent et il sonne comme: (gling gling glong puis il chante!) "What is that meaning? What makes me want to get up in the morning. What's make me take a band and you got to see this. Like an upside-down guitar and the guy in Kiss. Whouoh, and when my love comes on..." Vous voyez, c'était assez facile de jouer une partie de batterie qui correspondait à ça: "Rattagagapoumtchac rrrrlrlpoumpac!" La chanson suivante était Werewolves Of Portland et, là, c'était beaucoup plus rapide. Alors on l'a ralentie et j'ai joué "dongdedetchedddong". On l'a ensuite accélérée, mais ça sonnait trop bizarrement. Le groove était étrange. Comme j'avais joué lentement toute la journée, j'ai dit: "OK, je vais essayer d'assurer avec le bon tempo." Et j'y suis arrivé! Je ne pensais même pas en être capable. C'était le morceau le plus difficile, dès lors, tout le reste s'est enchaîné presque tranquillement. À

chaque titre, je gagnais en confiance. On a terminé sur Argument About Pie et je me suis complètement lâché! "Brrrlitegueueadagadagrrl", j'ai fait mon Keith Moon, si vous voyez ce que je veux dire... J'ai même fini par trouver que la basse était beaucoup plus compliquée. Tout du moins pour mon cerveau. »

RETOUR À LA VIE

Même en solitaire, le guitariste continuait à projeter sa musique sur une scène imaginaire où il serait rejoint par d'autres musiciens et, surtout, un public: « En réécoutant le résultat, j'ai commencé par me dire celui à qui je confierai la batterie risque de bien s'amuser. En y réfléchissant, je devrais peut-être embaucher un guitariste pour ne jouer que de la batterie (rires). Cela paraîtra étrange, mais j'ai toujours des idées de textes en premier. Par exemple, pour Hello North Dakota!, ça donnait: "As long as they don't

steal my guitar collection..." ("Tant qu'ils ne volent pas ma collection de guitares"). Et, après, je fais toutes sortes d'expérimentations. Dans un monde parfait, une chanson complète viendrait d'un coup et tu n'aurais plus qu'à la chanter sur scène, car elle s'est gravée dans ta mémoire. Comme ce que racontait Paul McCartney sur certains morceaux qui lui sont venus pendant son sommeil et qu'il n'a eu qu'à retranscrire à son réveil (il joue et chante Yesterday). Cela peut arriver, mais tu as de la chance si, dans toute une vie de musicien, tu en as 3 ou 4 qui naissent de cette façon. J'avoue que les cours de guitare que je donne en ligne me sont également d'une grande aide. Je peux tester pas mal de choses comme sur une scène. Je me constitue une bonne base de données en enregistrant tout, et ensuite je n'ai plus qu'à piocher. »

« Werewolves Of Portland »
(Mascot Label Group)

AYRON JONES

L'enfant de Seattle

INCONNU DU GRAND PUBLIC JUSQU'ICI, AYRON JONES POURRAIT RAPIDEMENT VOIR SA NOTORIÉTÉ GRIMPER EN FLÈCHE GRÂCE À UN TROISIÈME ALBUM ABOUTI. BIENVENUE DANS LE MELTING-POT MUSICAL DE MISTER JONES.

Quel a été ton parcours avant de te lancer pleinement dans la musique ?

Ayron Jones : J'ai commencé à jouer de la guitare électrique à l'âge de 13 ans. J'étais obsédé par l'instrument et je pouvais passer des heures à déchiffrer tel morceau sur tel ou tel album ! Je me suis longtemps débrouillé seul, en jouant par-dessus des disques, avant de prendre des leçons.

Tu as donc appris la musique en prenant des cours ?

Oui... Enfin, dans le cadre de l'école, pas dans un institut privé, ce qui n'était pas forcément fantastique (*rires*) ! J'y ai quand même appris les bases du violon et de la guitare. Tous les dimanches, je jouais aussi dans une église, j'ai donc pas mal baigné dans le monde du gospel, et la guitare était pour moi un moyen de m'exprimer.

Tu dis avoir suivi un cursus plutôt classique à l'école. Pourtant, ton jeu sonne très atypique, instinctif, en particulier tes solos...

Je n'écris pas les parties de mes solos. Parfois, je les enregistre en une seule prise. D'autres fois, cela peut prendre plus de temps, en bricolant plusieurs prises, il n'y a pas de règles. Quand je fais un solo, le plus important est de garder un maximum de feeling, je ne recherche pas forcément la perfection. Ce sont justement les imperfections qui vont donner une identité à ton jeu.

Qui étaient tes modèles lorsque tu as débuté ?

J'ai grandi dans le même quartier que Jimi Hendrix, à Seattle. Forcément, il m'a grandement influencé. D'autres

guitaristes, tels que Stevie Ray Vaughan, B.B. King, Albert King, Freddie King, Muddy Waters ou encore Robert Johnson, ont également eu une grande importance pour moi quand j'ai commencé la guitare. Et vu que je suis de Seattle, difficile pour moi de ne pas avoir été influencé par Nirvana... Mais je peux aussi citer Michael Jackson et Lenny Kravitz, deux artistes qui ont joué un rôle au moment de façonner mon son.

Dans le livret de ton album

« Child Of The State », on peut te voir avec deux guitares : une Telecaster couleur naturelle et une Stratocaster en finition Aztec Gold.

Tu es un « Fender guy » avéré ?

Oh oui, même si j'adore aussi le son des Gibson. Disons que je perpétue l'héritage des guitaristes de Seattle en jouant sur un Strat, comme Jerry Cantrell ou Stone Gossard. Ma guitare principale était une Fender HSS Standard de couleur noire, mais je l'ai cassée lors d'un concert... Je l'ai sacrifiée au dieu du rock (*rires*) ! Je travaille actuellement avec Fender sur un modèle customisé pour que la marque me fasse une guitare qui me ressemble, avec des caractéristiques choisies par mes soins. Par contre, sur l'album, j'ai utilisé de nombreux modèles : Telecaster, Stratocaster, Thunderbird, Les Paul... Ce qui m'importait, c'était de trouver le bon rendu pour tel morceau, telle partie.

« Child Of The State » est ton troisième album. Comment expliques-tu que les deux précédents soient restés confidentiels, du moins en Europe ?

Je les ai réalisés en indé, ils n'ont donc pas bénéficié d'une véritable promotion. Comme ils sont restés confidentiels, j'ai repris quelques anciens titres pour les réarranger et les enregistrer à nouveau lorsque j'ai signé un contrat avec une vraie maison de disques. Mais la majeure partie de « Child Of The State » est quand même composée de nouveaux morceaux. Et si tu cherches à mettre la main sur mes deux premiers albums, je te souhaite bon courage (*rires*) ! Mais ils m'ont permis de savoir qui j'étais en tant qu'artiste et guitariste. Pour le nouveau, c'était plus une recherche de mon son. J'ai eu la chance d'enregistrer dans un grand studio de Seattle (*le London Bridge, qui a vu passer Pearl Jam, Alice In Chains, Soundgarden, Candlebox... ndlr*). C'était la première fois que je me retrouvais dans un tel lieu, avec du temps pour expérimenter afin de trouver mon identité sonore.

Tu as joué en première partie d'artistes et de groupes de renom (B.B. King, Jeff Beck, Guns N' Roses...), mais tu as également beaucoup joué dans des bars et des petits clubs. Que gardes-tu de cette période ?

J'ai appris qu'il faut être capable de donner le meilleur de soi-même devant n'importe quel public, quelles que soient les conditions : un stade lors d'une première partie devant 10 000 spectateurs ou un bar face à deux personnes... le serveur compris (*rires*) ! C'est comme cela que je suis devenu musicien à plein temps, en jouant tous les soirs, parfois des reprises à mes débuts, ou mes morceaux. Le plus important, c'est que les

BARRETT MARTIN

Ex-batteur des Screaming Trees (ancien groupe de Mark Lanegan durant sa période grunge), de Mad Season et de Walking Papers, Barrett Martin a joué un rôle important dans la carrière d'Ayron Jones.

« Barrett a produit mon second disque et il a été comme un mentor pour moi en m'apprenant comment arranger ma musique et en me préparant à une éventuelle signature avec un gros label. Sur le nouvel album, il a coproduit trois titres, dont le single Take Me Away, qui m'a permis d'être plus médiatisé. Son importance a été capitale dans mon parcours de musicien et, quand je parle de mes influences grunge en tant qu'habitant de Seattle, je ne peux que penser à lui. »



« J'ai grandi dans le même quartier que Jimi Hendrix à Seattle. Forcément, il m'a influencé. »



personnes présentes se souviennent de ton concert parce qu'elles reviendront au prochain et en parleront autour d'elles : « j'ai vu un gars dans un bar, on devait être trois ou quatre. Et pourtant, il a joué comme s'il était devant des milliers de gens » (rires) !

Le grunge est souvent revenu dans la discussion. Pourtant, « Child Of The State » est loin d'être un album voué à ce style. On y trouve aussi du blues, de la soul, du hip-hop et bien sûr, du rock. Un vrai melting-pot musical...

C'est exactement ça ! J'ai probablement grandi dans la période la plus diversifiée de l'histoire de la musique, entre la fin des 80's et les années 90.

Le hip-hop commençait à faire son trou, le grunge explosait, il y avait de gros groupes de hair-metal, comme les Guns N' Roses, Def Leppard, sans compter mes propres influences : Jimi Hendrix, le blues... J'ai donc toujours eu en moi ce mélange de culture black et de rock, de toutes ces influences qui se télescopaient et je tenais absolument à ce que cela se reflète dans mon album. ■

« Child Of The state » (Big Machine Records/John Varvatos Records)

Ayron Jones reste avant tout un « Fender guy ».



Magazine **EN COUVERTURE**
PAR BENOÎT FILLETTE ET FLAVIEN GIRAUD

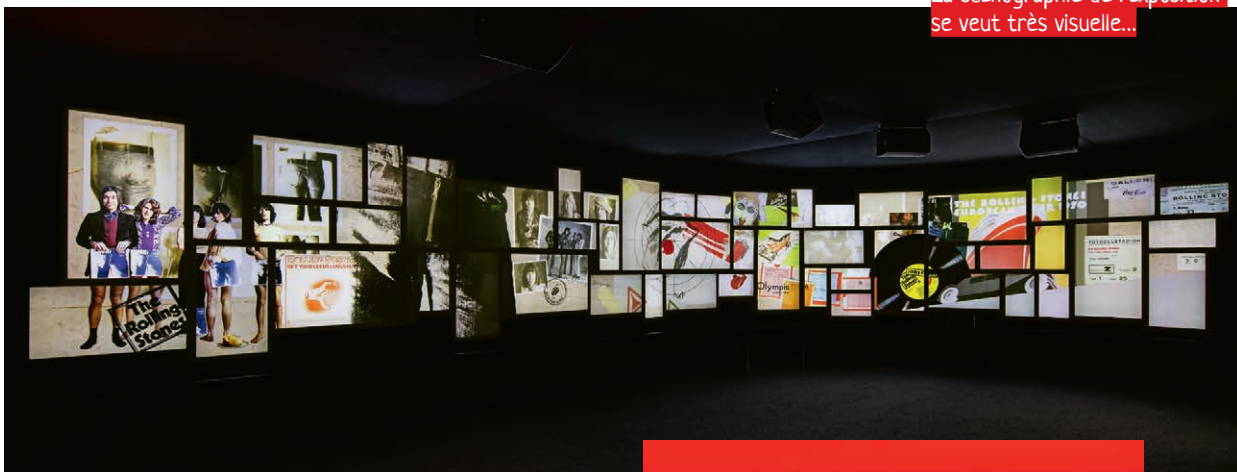
The Rolling Stones

FRENCH CONNECTIONS

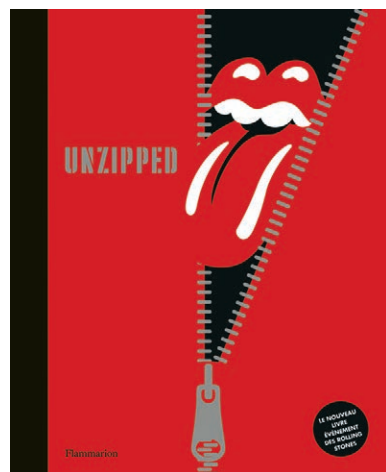
Keith Richards lors du concert des Stones à Paris en 2017

APRÈS AVOIR FAIT LE TOUR DU MONDE, « UNZIPPED », L'EXPOSITION ITINÉRANTE DES ROLLING STONES, A PRIS SES QUARTIERS D'ÉTÉ AU STADE VÉLODROME DE MARSEILLE. UN PARCOURS THÉMATIQUE PRÉSENTANT PLUS DE 400 OBJETS ET DOCUMENTS ISSUS DE LEURS ARCHIVES. GP VOUS DÉVOILE QUELQUES TRÉSORS AU CATALOGUE : LES GUITARES DE KEITH RICHARDS.

La scénographie de l'exposition se veut très visuelle...



Nous y voilà: devant l'imposant néon «Ladies & Gentlemen» rappelant le message d'accueil des concerts des Stones. Dans la première salle de l'exposition, on découvre alors une projection de chiffres et de données statistiques qui donnent le tournis. Sur le mur, une carte du monde sur laquelle s'affichent les trajets des tournées et les kilomètres parcourus par le groupe depuis près de 60 ans sur les cinq continents. Le compteur indique même le nombre de fans présents aux concerts! En face, c'est la discographie du groupe qui défile, répertoriant chaque chanson et cumulant la durée totale d'écoute (près de 50 heures). Dans la salle suivante, des dizaines d'écrans diffusent un patchwork d'images couvrant leur immense carrière. Cela se passe de commentaires. Pour ceux qui ont déjà visité les expositions Pink Floyd, David Bowie ou Velvet Underground, celle des Rolling Stones risque d'être un peu déroutante. Ici, pas de véritable parcours chronologique, mais une expérience visuelle et sonore thématique, reposant sur plus de 400 objets et documents issus des archives du groupe. Bienvenue dans l'univers de Mick, Keith, Ronnie, Charlie et les autres... Mais puisqu'on est entre nous, attardons-nous un moment sur les quelques guitares visibles en vitrines!



Les guitares de Keith Richards

Il se dit que la collection de guitares de Keith Richards pourrait atteindre les 3000 instruments! La quinzaine de guitares exposées à Marseille ne représente donc qu'une infime partie des six-cordes qui ont façonné l'histoire des Stones, mais certaines ont une importance capitale, et ont participé à des enregistrements de titres fondamentaux du groupe. On n'y verra pas ses guitares les plus précieuses, ses Telecaster des 50's (Micawber et consœurs), ou ses rares Gibson hollowbodies en finition noire d'usine, mais l'Harmony Meteor des débuts, l'Epiphone Casino d'*It's All Over Now*, la Maton de *Gimme Shelter*, la Les Paul Black Beauty de *Sympathy For The Devil*, ou encore la Dan Armstrong translucide emblématique du début des 70's. Suivez le guide.

UNZIPPED: LE CATALOGUE DE L'EXPO

Braguette ouverte, les Stones nous tirent la langue avec le catalogue de l'expo, dont les chapitres thématiques offrent une immersion dans leur univers qui dépasse les frontières de la musique: mode, films, graphisme, photo, art... Les textes sont signés Don Was, Buddy Guy, John Varvatos, Martin Scorsese... Dommage pour les traductions parfois hasardeuses (« Plus souple, la Fender Telecaster deviendra finalement sa guitare principale ». Bon, c'est vrai, Keith fait parfois un peu d'aérobic) et la coquille qui fâche même Wikipedia dès l'intro: « Lorsque les tout jeunes Rolling Stones commencent à se produire à Londres aux alentours de 1952... ». Ils sont vieux, mais quand même: Mick Jagger avait 9 ans en 1952! « Unzipped » reste un beau livre, élégant, contenant plus de 400 illustrations commentées par les membres du groupe. Indispensable aux fans.

Basé à Chicago, Harmony était un des plus gros fabricants de guitares et d'instruments à cordes. La Meteor était un des modèles les plus luxueux de la gamme.



Harmony Meteor H70

« C'était la première fois que je pouvais envisager d'acheter ma propre guitare électrique, donc il y a eu pas mal de grattages de tête et de calculs: combien? Brian avait une Harmony, je savais que c'était de bonnes guitares, robustes...

Pendant un temps, cette guitare a été ma plus proche amie, la seule... Elle ne m'a jamais laissé tomber ». De fait, cette Meteor est un instrument iconique des débuts des Stones et la guitare principale de Keith Richards à l'époque, utilisée sur nombre des premiers enregistrements du groupe. On la reconnaît sur de nombreuses photos ainsi que dans plusieurs émissions télévisées (*Ready Steady Go!*, *Top Of The Pop*). Brian Jones avait fait l'acquisition d'une Harmony Stratotone quelques mois plus tôt (bientôt remplacée par sa fameuse Gretsch G6118 Anniversary) et Keith avait bien sûr eu l'occasion de l'essayer. Achetée en janvier 1963 chez Sound City, une des boutiques d'Ivor Arbiter, sur Shaftesbury Avenue à Londres pour 74 £ (payées en plusieurs fois), elle remplace instantanément sa Gallotone Valencia sur laquelle il avait installé un micro.

ULTRA-THIN

La Meteor est une guitare hollowbody « Ultra-Thin » Sunburst avec un pan coupé, typique de la marque de Chicago: le manche est vissé (trois vis) dans une caisse en épicea/érable contreplaqué arborant deux superbes ouïes en f et deux micros « Golden-Tone Indox » DeArmond, avec un volume et une tonalité pour chacun. Des guitares fabriquées par Harmony de 1958 à 1966.

En 2003, Dick Taylor (bassiste des Stones en 1962 avant de retourner à ses études et de céder sa place à Bill Wyman, puis de fonder les Pretty Things en 1963) racontait: « Les guitares Harmony étaient très populaires à l'époque, on voyait des photos de bluesmen de Chicago avec des Harmony. J'ai fini par en avoir une moi-même. Elles étaient américaines, identifiées comme des guitares de blues, et elles avaient de l'allure. Elles avaient tout pour elles. »



« C'était la première fois que je pouvais envisager d'acheter ma propre guitare électrique, donc, il y a eu pas mal de grattages de tête et de calculs... "Combien?" Brian avait une Harmony, alors, je savais que c'était une bonne guitare, solide. Elle me plaisait, et pendant un temps, cette guitare a été mon pote principal, mon seul pote, vous comprenez? Elle a bien servi et ne m'a jamais laissé tomber. Elle me manque, malheureusement et honteusement. » Keith

Le taudis d'Edith Grove reconstruit.



LE TAUDIS D'EDITH GROVE

Le groupe à peine formé, à l'été 1962, Brian, Keith et Mick emménagent au 102 Edith Grove à Chelsea, au rez-de-chaussée d'un immeuble victorien. Un endroit « répugnant » selon les dires de Keith Richards dans sa biographie *Life*, loué péniblement 2 shillings par semaine et qu'ils occupent pendant un an avec leur colocataire, James Pheige. Un nom que Mick et Keith ne tarderont pas à emprunter pour signer leurs premières chansons du pseudonyme Nanker Pheige (nanker désignant les grimaces de Brian notamment). Lors de l'expo, vous pénétrez dans une reconstitution de l'appartement insalubre où les Stones ont fait leur formation. Une chambre sans dessus dessous, un salon où trône le tourne-disque de Brian et sa pile de LP dont ils se nourrissent, et des montagnes de vaisselle sale qui s'amoncellent dans ce qui leur sert de cuisine. Le décor est posé. Même Charlie Watts y séjournera un temps. Pour son linge, Keith fait appel à sa maman. Il tient un petit agenda dont on découvre quelques pages. Les Stones décrochent alors leurs premiers concerts et font leurs premiers enregistrements. « C'est à cette époque que Bill (Wyman) est arrivé, ou plutôt que son ampli Vox est apparu et Bill est venu avec, et qu'on essayait d'enrôler Charlie Watts », raconte Keith. Pas glorieux, mais honnête.

Console, racks, baffles, bandes et multi-
pistes: rien ne manque pour ressentir
l'atmosphère des studios Olympic,
comme si vous étiez dans la cabine, de
l'autre côté de la vitre!



Epiphone Casino ES-230TDV

Fin mai 1963 – bien avant que les Beatles ne s'emparent du modèle – Keith se paye une belle Epiphone Casino (référence ES-230TDV de 1962, 211 exemplaires produits cette année-là) sortie de l'usine Gibson de Kalamazoo (qui avait racheté Epiphone en 1957). « C'était une belle guitare, Epiphone était devenue une branche de Gibson à l'époque, racontera Keith Richards (Guitar World, 2002). Une super guitare pour le studio et jouer en club. Mais quand on a commencé à jouer dans les grandes salles et pour les plus gros concerts, le feedback et les larsens de ces Epiphone étaient incontrôlables, et j'ai commencé à jouer avec des solidbodies comme la Les Paul » (il sera la première « vedette » de l'époque à s'offrir une Les Paul '59 – un modèle avec Bigsby – en août 1964, qui atterrira ensuite entre les mains de Mick Taylor en 1967).

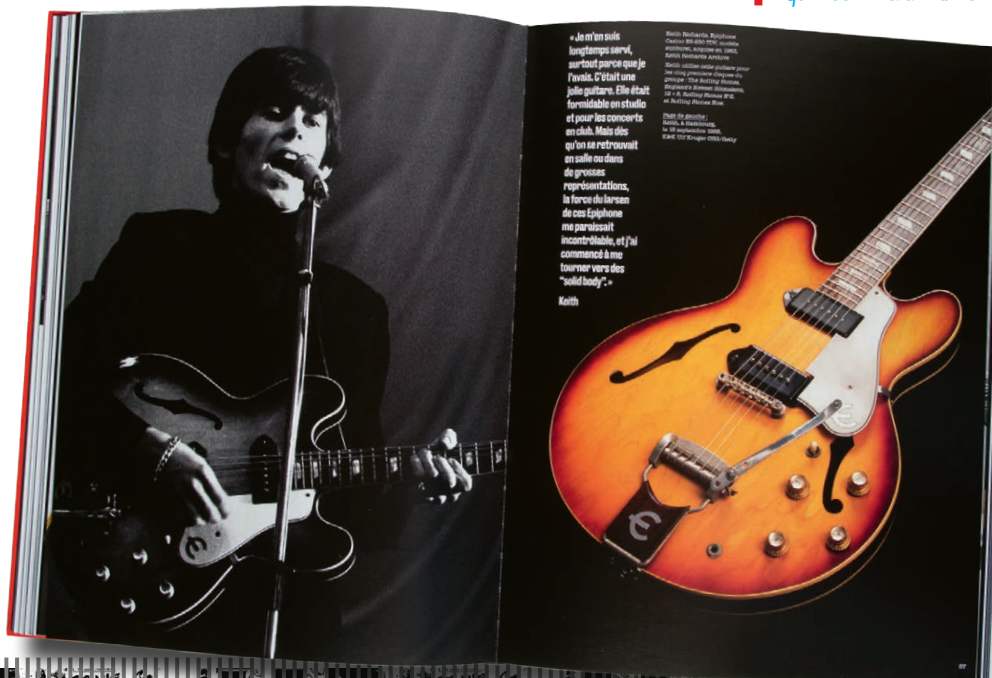
IT'S ALL OVER NOW

Le modèle est conçu sur la base de sa sœur jumelle Gibson, l'ES-330 (full-hollowbody érable/peuplier/érable, manche acajou, P-90 dog-ears, jonction corps-manche au niveau de la 16^e frette), mais avec quelques attributs Epiphone qui la distinguent: la tête et le logo, des repères de touche en parallélogrammes, mais aussi le pickguard arborant le €, de même que le vibrato Tremotone, spécifique à la marque.

Cette guitare devient un temps son instrument numéro 1 (même s'il n'abandonne pas pour autant l'Harmony Meteor) et sera utilisée durant la première tournée américaine des Stones en juin 1964 et lors de leur visite dans les studios Chess à Chicago, ainsi que sur plusieurs albums comme « England's Newest Hitmakers » ou « 12x5 » (1964), notamment sur le titre *It's All Over Now...*

LE STUDIO D'ENREGISTREMENT

Après avoir passé en revue les guitares de Keith, vous voilà derrière la vitre d'un studio, inspiré des fameux Olympic Studios à Londres où les Stones ont enregistré six albums entre 1966 et 1971 de « Between The Buttons » à « Sticky Fingers ». À l'époque, le groupe de reprises rhythm'n'blues commence à écrire ses propres chansons et se transforme en groupe de rock incontournable. Les instruments sont posés, là. Basse, guitares, batterie, tablas, piano, saxophone n'attendent plus que les musiciens, comme s'ils étaient partis faire une pause. C'est dans ces studios que Jean-Luc Godard réalisera son film *One + One: Sympathy For The Devil*, lors de l'enregistrement de la chanson d'ouverture de « Beggars Banquet » (1968). À l'expo, vous aurez la possibilité, casque sur les oreilles, de réaliser vos propres mix des chansons des Stones et vous découvrirez les cahiers de notes avec les paroles de chansons griffonnées par Jagger, les boîtes de bandes magnétiques des sessions d'enregistrement de « Their Satanic Majesties Request »... « Sympathy était la chanson de Mick et il l'a apportée au studio. C'était acoustique à la Dylan, raconte Keith. De fantastiques paroles et tout ça. (...) Pendant la pause, j'ai pris une basse et Charlie a commencé à jouer de la samba. Et on a repris la chanson avec un air différent et dans un autre genre musical. (...) Quand Mick se met à danser, on sait qu'il y a un truc bien qui est en train de se passer. »

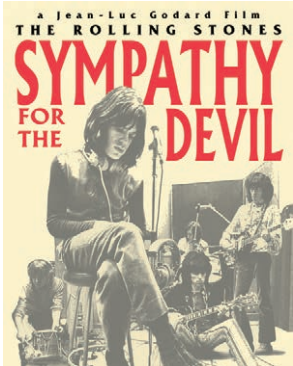


« Je m'en suis
longtemps servi,
aussi bien que les
autres. C'était une
jolie guitare. Elle était
formidable en studio
et pour les concerts
en club. Mais dès
qu'on se retrouvait
en salle ou dans
de grosses
représentations,
la force du larsen
de ces Epiphone
me paraissait
insupportable et j'ai
commencé à me
tourner vers des
"solid body". »
Keith

Keith Richards a été précurseur
du succès de plusieurs modèles
devenus légendaires, comme la
Casino ou la Les Paul Burst.

Magazine EN COUVERTURE

La Black Beauty peinte se reconnaît immédiatement dans le film de Jean-Luc Godard documentant l'enregistrement de Sympathy For The Devil...



« Ouais, j'ai peint ça, je m'en souviens. J'étais en train d'aller en prison. Ça sort de mes yeux, ça sort de mon cœur, ça sort de mon style. Ça sort de mon style de la vie. En fait, j'ai commencé par une paire de bottes blanches que j'ai mises de côté. Et après, j'ai commencé à peindre les bottes. Ça a été un vrai travail. Mais j'ai continué, non ? »
Keith

Gibson Les Paul Custom Black Beauty

C'est le modèle Les Paul le plus luxueux, surnommé Black Beauty (et parfois « Fretless Wonder », avec ses frettes très basses) avec les inserts en « diamant » sur la tête, des filets multiples, touche en ébène et table en acajou, comme le corps... La Les Paul Custom a un temps été un des modèles de prédilection de Keith Richards, comme on le verra lors du passage chez Ed Sullivan en septembre 1966 (*Paint It Black*), ou pendant les enregistrements de « Between The Buttons » et « Their Satanic Majesties Request » (1967), et plus tard sur « Sticky Fingers » (1971). Il en a eu plusieurs exemplaires en sa possession, et on peut en voir deux exposés à Marseille. L'un dans sa configuration originelle type 1954-1956 (avec un P-90 soapbar et un micro Alnico V) et l'autre en version 1957, avec trois humbuckers.

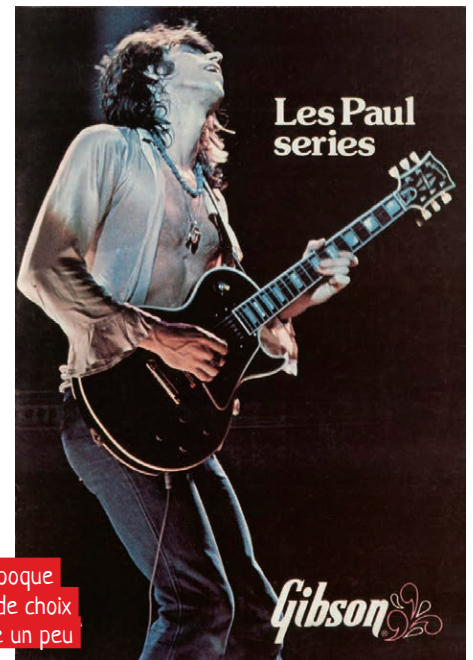
La première semble être celle dénichée en 1971 par le luthier Ted Newman Jones III (guitar-tech de Keith de 1972 à 1979, voir plus loin) pour remplacer les guitares volées à Nellcote. Celui-ci réussit alors à trouver plusieurs Telecaster des années 50, ainsi qu'une autre Black Beauty (à trois humbuckers avec Bigsby)...

SHE COMES IN COLOR

La seconde guitare exposée est plus emblématique : peinte à la main par le guitariste, elle se distingue dans *Sympathy For The Devil*, filmé par Jean-Luc Godard, et pendant l'enregistrement de « Beggars Banquet » aux Studios Olympic en 1968, puis de « Let It Bleed », sans oublier leur émission « Rock'n'Roll Circus » en décembre 1968. Keith en fait l'acquisition en 1966, et elle traverse cette fin des années 60 en bonne place dans son arsenal. Il aurait ajouté son dessin « psychédélique » avec des feutres à peinture, alors qu'il attendait sa sentence suite au raid de la police dans sa propriété de Redland dans le Sussex en février 1967 et son inculpation pour possession de drogue. Le sort de cet instrument reste flou passé 1971 : a-t-elle été volée à Nellcote ? Elle atterrira par la suite entre les mains d'un collectionneur, mais n'a heureusement pas été nettoyée de son dessin caractéristique, qui en fait un des instruments témoins de l'époque des Stones.



« J'ai toujours aimé une tête de Gibson. Quand on jouait avec une Gibson, on jouait avec une Gibson et elle sonne comme une Gibson. Plus les années passent, en enregistrant, je continue à apprécier la Les Paul. »
Keith



Gibson avait à l'époque un ambassadeur de choix (malgré son image un peu turbulente).

Chez les Stones, le costume fait partie intégrante du show.

Maton EG240 (SE777)

Référencée SE777 (Supreme Electric) dans l'ouvrage d'Andy Babiuk et Greg Prevost sur le matos des Stones (*Rolling Stones Gear*), cette Maton ici dénommée EG240 était en possession de Keith depuis fin 1968, qui la tenait « d'un gars qui avait squatté dans [s]on appart'. Il est resté deux jours, avant de disparaître précipitamment, en laissant sa guitare derrière lui, façon "Prends en soin pour moi". C'est ce que j'ai fait ! Mais elle a bien servi pendant l'enregistrement de l'album ». C'est elle en effet qui aura ses faveurs durant les sessions de « Let It Bleed » à l'Olympic Studio, notamment pour *Midnight Rambler* et *Gimme Shelter* (il utilisera aussi sa Les Paul Custom peinte, une ES-330TD, une Telecaster, une Firebird « non-reverse » et deux Gibson acoustiques).

GIMME SHELTER

Fondée en 1946 à Melbourne par Bill May, Maton (May-Tone) devient bientôt le premier fabricant de guitares australien, mais demeure une entreprise familiale, encore aujourd'hui. Ce modèle a été produit de 1963 à 1965 (453 exemplaires fabriqués) : il s'agit d'une demi-caisse à un pan coupé, avec un manche au diapason de 24³/₄. Elle accueille des micros maison Magnamette (seul le micro chevalet subsiste) ainsi qu'un chevalet en aluminium et un vibrato B6 de chez Bigsby. Keith Richards raconte que la guitare a rendu l'âme après l'enregistrement de *Gimme Shelter*. « Elle ressemblait à une copie australienne de la Gibson de Chuck Berry. (...) La peinture avait été poncée et la finition refaite, mais elle sonnait super. (...) Et à la fin de *Gimme Shelter*, le manche s'est détaché ! Ça s'entend sur la prise originale. »



LES COSTUMES

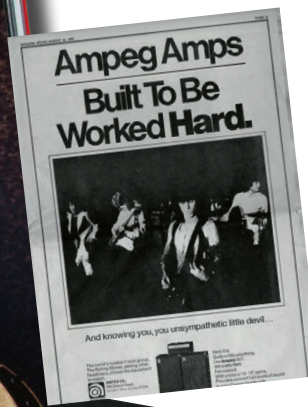
Le rock et la mode ont toujours fait bon ménage, comme les rock stars avec les top models d'ailleurs (Mick Jagger et Jerry Hall, vous suivez?). Les Stones exposent ici leur garde-robe, à rendre bième la reine Elizabeth II, avec des vestes en soie tissée et des redingotes en velours glanées sur King's Road à la fin des 60's. « L'image qu'on projette est vraiment importante, dit Mick Jagger, ce qu'on porte, notre apparence, notre attitude, toutes ces choses comptent ». On découvre le tee-shirt Oméga et la cape noire et rouge du chanteur dessinée par Ossie Clark pour la tournée américaine de 1969 incluant les concerts d'Altamont et du Madison Square Garden. En 1981, Mick porte des maillots de football américain (album live « Still Life ») quand Keith, plus sauvage que jamais, porte des vestes léopard. Il y a aussi des tenues dessinées pour Mick par sa compagne L'Wren Scott (qui s'est suicidée en 2014) comme cette cape à plumes de marabout qu'il portait sur *Sympathy For The Devil* sur la tournée des 50 ans (2012-2013) ou encore une veste de smoking en soie avec des papillons qu'il portait en 2013 sur les deux concerts à Hyde Park, clin d'oeil à ceux lancés en 1969 lorsque le groupe y rendait hommage à Brian Jones.



Une rare guitare Maton qui a rendu l'âme lors de l'enregistrement de *Gimme Shelter*!



fin 1969, Ampeg endorse le groupe et fournit des amplis pour leur tournée américaine, au moment où Keith s'entiche du nouveau modèle Dan Armstrong en Plexi...



Keith adorait son prototype Dan Armstrong « See Through » transparent.



Ampeg Dan Armstrong

En 1968, Ampeg sollicite le réputé Dan Armstrong (1934-2004), qui tenait son propre magasin à New York, et l'engage comme consultant pour développer une ligne de guitares. Sa création fait partie des incursions réussies dans les matériaux alternatifs au bois, la dureté et la densité du Plexiglas conférant à ces instruments un excellent sustain, sans parler de l'impact visuel ! Armstrong, qui sait s'entourer, fait appel au luthier Matt Umanov d'une part pour raffiner les formes de l'instrument, et Bill Lawrence de l'autre pour un ingénieux système de micros interchangeable (six différents : Rock, Jazz, Country en version Treble ou Bass) qui viennent se glisser dans le corps et se connecter à deux fiches banane le reliant à l'électronique, puis maintenus par une simple vis au dos. Inspiré de la Danelectro Longhorn, le corps en acrylique (polyméthyl méthacrylate, aussi appelé Lucite) est symétrique, avec deux pans coupés très prononcés dégageant entièrement la touche et ses 24 frettes ; le talon vissé venant s'insérer dans le corps (dissimulé par le pickguard en formica) jusqu'à la cavité du micro. Le manche est en érable et la touche

en palissandre (diapason 24^{3/4}). Mais le partenariat tourne court en 1971 suite à un différend contractuel (et sans doute des visions divergentes quant à la qualité des instruments), et environ 3 000 exemplaires (guitares et basses confondues) ont été produits.

BIJOU

Keith Richards s'entiche de l'instrument et l'adopte pour la tournée des Stones aux USA à l'automne 1969 (avec des amplis Ampeg derrière le groupe). « *La première guitare que Dan Armstrong m'a faite était un bijou, racontera-t-il. C'était un des premiers prototypes ou un des tout premiers modèles de pré-production. Avec les micros qui se branchaient dedans. (...) Mais ensuite cette guitare a disparu. Ils m'en ont données deux ou trois autres, des modèles de série, mais elles n'arrivaient pas à la cheville de la première. Et je suis passé à autre chose.* » Reconnaisable à son micro blanc, différent du bloc marron du modèle de production comme celui présenté ici, celle-ci a été utilisée notamment pour « Exile On Main St. », et aurait été volée en 1971 à Nellcote. Bill Wyman aura aussi sa Dan Armstrong en version quatre-cordes, sans oublier Ronnie Wood ! →

STREAMLINER™

COLLECTION



TOUT RESSSENTIR

GRETSCH



**G2622T STREAMLINER™ CENTER BLOCK
P90 WITH BIGSBY®**

GRETSCHGUITARS.COM

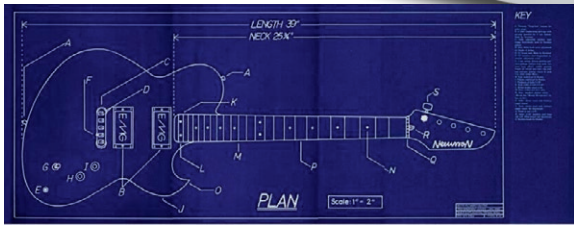
© 2021 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMIC, Gretsch® et Streamliner™ sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisés ici sous licence. Tous droits réservés.



La notoriété de Ted Newman Jones a été boostée tout au long des 70's par les apparitions de Keith avec ses modèles 5-cordes sur mesures.



Keith aura été le client numéro 1 du luthier Ted Newman Jones III.



Aidé par Richards, le luthier a pu raffiner la conception et la forme de ses guitares.

Ted Newman Jones Custom 5-cordes

Né en 1949 dans le Tennessee, Ted Newman Jones III (1949-2016) n'est encore qu'un jeune mais talentueux luthier lorsqu'il est amené à travailler, à Nashville, en 1970, sur trois Stratocaster apportées par Eric Clapton qui lui demande d'assembler pour lui la Strat de ses rêves... qui prendra bientôt le nom de Blackie. S'il fait la connaissance de Keith Richards dès 1969, c'est en 1971 que les deux commencent à faire affaire autour d'une Rickenbacker solidbody remise en état par Jones, et celui-ci rejoint les Stones à la villa Nellcote durant l'enregistrement d'« Exile... » au terme d'un long périple pour la lui livrer. Quelque temps plus tard, en novembre, le groupe doit s'embarquer pour Los Angeles afin de finir l'album aux studios Sunset Sound, et Keith le rappelle, suite au cambriolage du mois précédent à la villa. « Les instruments de Keith avaient été volés et il a pris contact avec moi, il était en larmes, me demandant si je pouvais en remplacer certains et m'occuper de ceux qu'il avait déjà pu se procurer », racontera-t-il quelques années plus tard. Keith lui paye un billet pour L.A., et Ted va notamment lui apporter deux Telecaster de 1953 et 1954, qui deviendront les emblématiques et indispensables Micawber et Malcolm (avec cinq cordes pour jouer en open G, et un humbucker PAF côté manche...).

LE PREMIER TECH

L'année suivante, il est engagé pour accompagner les Stones en tournée et devient de fait le premier guitar-tech de l'histoire, alors que Keith a largement pris conscience de la nécessité d'être assisté en live compte tenu du nombre d'instruments et d'accordages employés. Il sera de toutes les grandes tournées des années 70, avant de céder sa place à Alan Rogan, pour ouvrir son propre magasin à Austin, Texas, en 1981, avec le soutien de Richards (à qui il va continuer de fournir des instruments custom sur mesures, à cinq cordes, qu'il fabrique lui-même comme celui présenté ici).

« C'est la première guitare que j'ai fabriquée de zéro, se souviendra Ted Newman Jones, on aurait dit qu'elle avait été assemblée avec des pièces sorties d'un garage. C'était complètement barbare ». La forme évoque en effet une sorte de Firebird non-reverse mal dégrossie, plus ronde et plus épaisse, et on verra Keith tourner avec à partir de 1973. Le corps est en acajou avec un manche en érable et une touche en palissandre (19 frettes seulement). Le micro manche est un P-90 soapbar, complété par un humbucker au chevalet. Richards y apposera par la suite de petits stickers Svastika du meilleur goût. Dans les années qui suivront, Jones raffine sa ligne de guitares, fournissant des instruments à Bob Dylan, Tom Petty, Ron Wood... →

HX STOMP™ XL

LE HX STOMP VOIT PLUS GRAND

Le simulateur d'amplis et d'effets HX Stomp™ XL intègre les modélisations HX® dans une pédale parée pour la scène équipée de huit footswitch tactiles capacitifs. Il emploie le même processeur DSP SHARC® qui équipe les Helix®, pour vous permettre d'utiliser simultanément jusqu'à huit blocs de traitements auxquels vous accédez et que vous contrôlerez efficacement avec les footswitch.



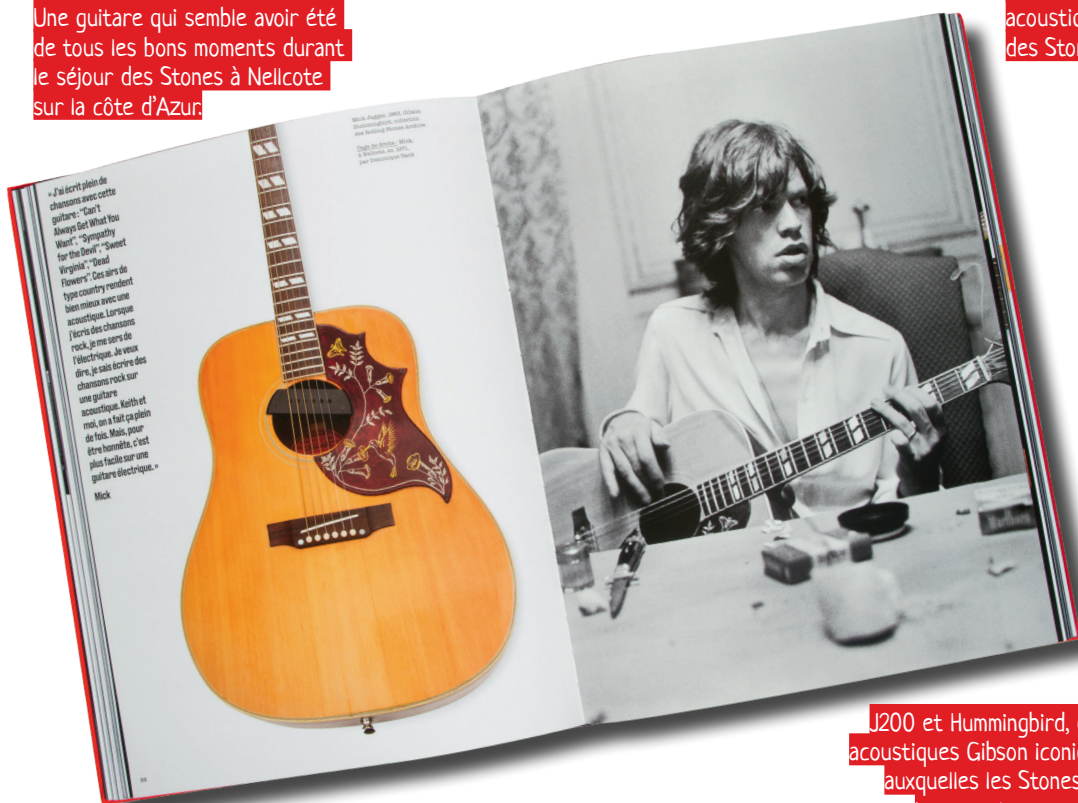
LINE 6

©2021 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.
Les logos Line 6, HX Stomp et Helix sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc.
aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. SHARC est une marque déposée d'Analog Devices, Inc.

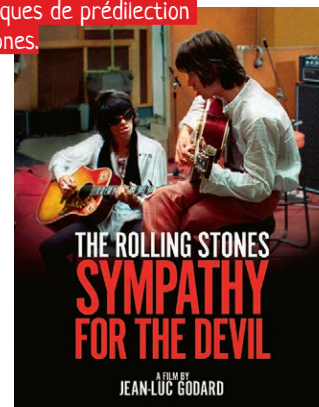
f YouTube i #LINE6

fr.line6.com/hx-stomp-xl/

Une guitare qui semble avoir été de tous les bons moments durant le séjour des Stones à Nellcote sur la côte d'Azur.



Le modèle dreadnought de Gibson reste une des acoustiques de prédilection des Stones.



J200 et Hummingbird, deux acoustiques Gibson iconiques auxquelles les Stones ont largement eu recours.



Gibson Hummingbird

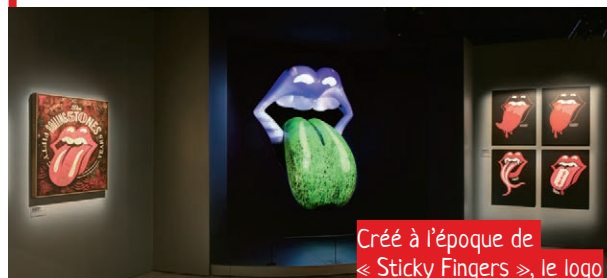
La guitare acoustique a toujours fait partie intégrante du son des Stones, et avec les modèles Gibson, c'est une longue histoire d'amour : Hummingbird, J200... Si Keith adopte à ses débuts des modèles de chez Harmony (notamment une H1270 12-cordes utilisée sur *As Tears Go By* – et vendue 33 460 \$ en 2004 aux enchères chez Christie's ; et plus tard un modèle Sovereign 1260, comme celle de Jimmy Page), Framus (Jumbo 5/97), puis diverses Martin, la Hummingbird devient bien vite une guitare de choix en matière d'acoustiques pour les sessions studio, la composition, certains passages live...

COLIBRI

Née en 1960, la Hummingbird est le premier modèle dreadnought de Gibson, instantanément reconnaissable à son pickguard fleuri butiné par un colibri. Elle est adoptée par les Stones à partir de 1965. Le fond et les éclisses sont en acajou et la table en épicea, renforcée d'un barrage en X ; le manche est en acajou également avec une touche en palissandre et des repères en doubles-parallélogrammes (diapason 24³/₄). Cette guitare en finition naturelle date de 1963 : c'est celle que l'on voit sur de nombreuses photos de l'exil à Nellcote en 1971. Une autre, en finition Cherry Sunburst, est toujours en possession des Stones également, et Mick Jagger a rejoué avec sur scène en 2013 lors de la tournée « 50 Years and Counting ». ▣

TIRE LA LANGUE

Contrairement à la réponse erronée du *Trivial Pursuit*, ce n'est pas Andy Warhol qui a créé le logo iconique des Stones. Lui, s'est chargé, excusez du peu, de la célèbre pochette à (vrai) zip de « *Sticky Fingers* » et de celle de l'album live plus dispensable « *Love You Live* » (1977), couvrant la première tournée avec Ronnie Wood. La langue est l'œuvre de John Pasche, jeune étudiant au Royal College of Art, missionné pour travailler sur une affiche de tournée du groupe en 1970. Mick lui commande ensuite un logo en lui montrant « une image de Kali, la déesse hindoue qui tire sa langue pointue vers le bas ». Pasche recevra 50 £ pour son travail, qui lui prendra deux semaines, peut-être inspiré inconsciemment du chanteur des Stones. « Je pense que le logo a passé l'épreuve du temps parce que son message est universel, déclare-t-il. Tirer la langue vers quelque chose, c'est très anti-autorité, une vraie protestation ». En 2012, les Stones confient à Shepard Fairey alias OBEY, la réalisation du logo des 50 ans.



Créé à l'époque de « *Sticky Fingers* », le logo est rapidement devenu l'emblème des Stones.



MJ S E R I E S
M A D E I N J A P A N

RHOADS • DINKY™ • SOLOIST™

Jackson®

JACKSONGUITARS.COM

The Rolling Stones

NELLCOTE: MÉLODIE EN SOUS-SOL



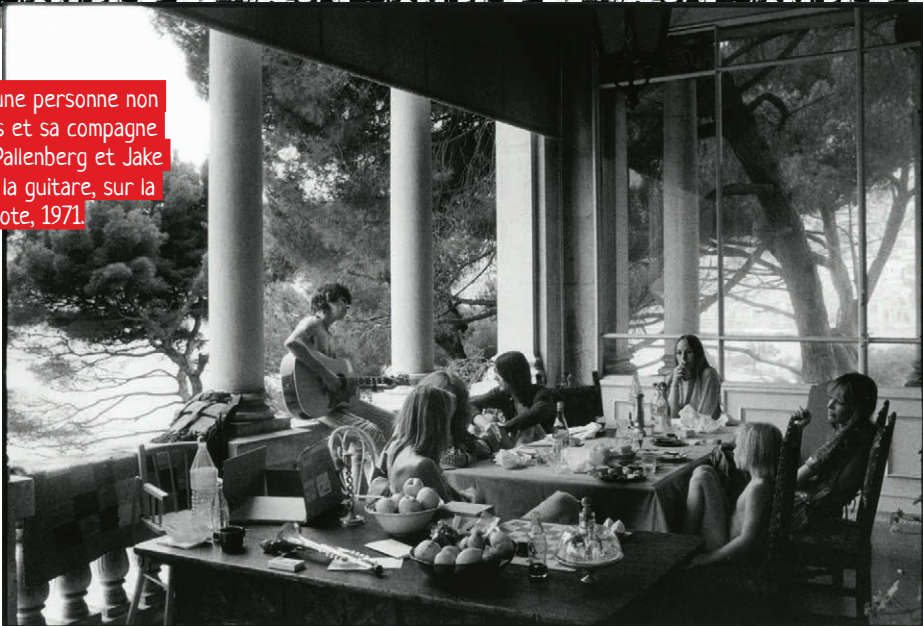
De gauche à droite: Anita Pallenberg, Keith Richards (avec la guitare offerte par Eric Clapton), Gram Parsons et sa compagne Gretchen Burrell, dans le salon de la villa Nellcote. On distingue Dominique Tarlé dans le reflet du miroir, 1971.

Un nouvel ouvrage vient de paraître sur la villa Nellcote, où les Stones enregistrèrent il y a 50 ans, au cœur de l'été 1971, un de leurs albums majeurs, « Exile On Main St. ». Préfacé par le photographe français Dominique Tarlé, on y retrouve ses images sans lesquelles cet épisode de la mythologie stonienne n'aurait pas la même aura...

« La villa Nellcote, une merveilleuse machine à voyager dans le temps... et dans l'espace », écrit Dominique Tarlé dans la préface du livre *Les Rolling Stones et Nellcote*, la

véritable histoire d'une villa mythique, de Benoît Jarry et Florence Viard. Ceux-ci ont choisi d'aborder le sujet non par le prisme des Stones, mais par celui de la villa, dont ils retracent toute l'histoire depuis la fin du XIX^e siècle, avec en point d'orgue ces six mois de 1971 où la paisible bâtisse, habitée tour à tour par des gens de bonne famille (qu'ils soient milliardaires, diplomates ou industriels, survivants du Titanic ou résistants – et aujourd'hui propriété d'un oligarque russe), est investie par une troupe de renégats anglais, bon-vivants borderline en exil fiscal...

Tommy Weber (de dos), une personne non identifiée, Gram Parsons et sa compagne Gretchen Burell, Anita Pallenberg et Jake Weber, Keith Richards à la guitare, sur la terrasse de la villa Nellcote, 1971.



« Le paradis terrestre! »

Taxés à 83 % et avec un paquet d'arriérés d'impôts à régulariser, escroqués par leur manager américain Allen Klein (qui après sept procès, conservera les droits sur les hits de la période Decca du groupe), les Stones sont dans une situation pour le moins inconfortable en cette fin d'année 1970. Pour esquiver, le banquier d'affaires Rupert Loewenstein, leur nouveau conseiller financier, leur recommande de quitter l'Angleterre avant le 5 avril 1971, date de changement d'année fiscale. Après une « tournée d'adieu » au mois de mars, c'est un groupe encore convalescent des drames de 1969 (la mort de Brian Jones en juillet, Altamont en décembre) qui fait ses valises direction le sud de la France. Charlie Watts achète une ferme à Thoiras dans le Gard, Bill Wyman s'installe à Saint-Paul de Vence (et se lie d'amitié avec un voisin, le peintre Marc Chagall), Mick Jagger à Mougins au-dessus de Cannes, puis Biot... Keith Richards, quant à lui, loue Nellcote, somptueuse villa surplombant la baie de Villefranche-sur-Mer, à côté de Nice, et s'y installe avec la belle Anita Pallenberg, leur jeune fils Marlon, leur labrador... Et sont bientôt rejoints par toute une partie de l'entourage plus ou moins proche du groupe, des amis venus en famille, des musiciens comme Nicky Hopkins, Jim Price et Bobby Keys (présents sur les dernières tournées), Gram Parsons et sa compagne Gretchen Burrell... Bien d'autres passeront par là, simples visiteurs ou invités de marque (Eric Clapton, John Lennon et Yoko Ono, William Burroughs, Ahmet Ertegun d'Atlantic Records...). « Notre campement bédouin comptait en permanence entre trente et quarante personnes, racontera Richards dans son autobiographie (*Life*, chapitre huit), mais ça ne m'a jamais dérangé, grâce aux stimulants dont je disposais : je restais concentré sur la musique ». Il faut dire qu'il y a de l'espace et qu'il y fait bon vivre : marbre, colonnades, jardin luxuriant avec bassin grouillant de poissons, accès direct à la plage (où Keith amarre le Mandrax 2, puissant hors-bord dont il finira par cramer les moteurs), 16 chambres, escaliers ceints de rampes en fer forgé, quatre mètres de hauteur sous plafond, parquets marquetés, immenses portes-fenêtres, dorures, lustres en cristal et cimaises ornementées... Dans le salon, un piano à queue, une cheminée en marbre rose surmontée d'un vaste miroir (et où traînent parfois un exemplaire fraîchement pressé de « Sticky Fingers » ou une PLV grandeur nature de Mick, nu, utilisant la pochette à braguette de l'album en guise de cache-sexe, sans oublier le tout récent logo-langue...), et au milieu des meubles anciens des cartons de hi-fi Pioneer à peine déballés, et tout un fatras bourgeois-bohème. Très bourgeois et très bohème...



DE « STICKY FINGERS » À « EXILE... » : L'AVENEMENT DE L'OPEN À CINQ CORDES

Sorti en avril 1971, « Sticky Fingers » est le premier album du groupe sur Rolling Stones Records, monté après le divorce avec Allen Klein (détenteur des droits de leurs chansons via ABKCO), et le premier enregistré avec Mick Taylor comme membre du groupe à part entière, remplaçant officiellement Brian Jones, retrouvé mort le 3 juillet 1969. C'est un album charnière, qui marque la fin d'une époque pour le groupe, la fin d'une décennie... et aussi une autre manière d'écrire à la guitare. C'est en effet le moment où Keith affûte sa « marque de fabrique », largement utilisée sur « Exile... » : « de la cinq-cordes, open tuning à fond, écrit-il dans son livre *Life*. (...) D'un coup, grâce à la cinq-cordes, les chansons semblaient couler toutes seules. Ma première vraie tentative avait été *Honky Tonk Women*, deux années plus tôt. Je m'étais dit : « Ça, c'est intéressant. » Et puis il y avait eu *Brown Sugar*, au moment où on quittait l'Angleterre. Quand on a commencé à enregistrer « Exile », je venais de trouver tous ces autres doigtés, comment produire des accords mineurs, des accords ouverts. J'avais compris que la cinq-cordes était encore plus intéressante si on utilisait un capodastre. » « Exile... » est souvent vu comme « l'album de Keith », moteur du projet et entretenant cette émulsion créative : « J'étais le chef de chantier. À l'époque, j'avais une détermination dingue »...

Jake Weber (à gauche) et Mick Jagger (à droite), dans les caves de la villa Nellcote, 1971.



LE CASSE DU SIÈCLE...

À Nellcote, les Stones avaient à leur disposition une ES-355 (1), la SG de Mick Taylor (2), les guitares Ampeg Dan Armstrong de Keith (prototype et modèle de série [3]), une Flying V qui aurait appartenu à Albert King (4), une ES-330 (5), entre les mains de Mick Jagger sur cette photo, auxquelles s'ajoutent plusieurs Les Paul ('59, Black Beauty), Telecaster (une blanche à manche érable, une autre à touche palissandre de 1964, ou encore une Blackguard de 1954 qui aurait appartenu à Muddy Waters et envoyée en cadeau par Clapton!), une Rickenbacker modifiée par le luthier Ted Newman Jones III. Sans oublier les acoustiques (National Tricone Style 1, Martin 12-cordes, Harmony Sovereign, J-200, et bien sûr la fameuse Hummingbird). Huit ou neuf de ces guitares ont été volées en octobre 1971.

On dirait le sud

Le photographe français Dominique Tarlé, 23 ans, les y rejoint dès avril: «*Tout l'après-midi c'est musique pour Keith et photographie pour moi. En fin de journée, je remercie tout le monde pour ce moment exceptionnel et on me dit: "Mais où vas-tu? Ta chambre est prête..." Et ce qui devait durer un après-midi dura finalement six mois.*»

Au départ, il y a un côté vacances; Tarlé se retrouve témoin privilégié de ces moments intimes et documente un quotidien familial, rythmé par les enfants, levés tôt, les repas, la lecture des journaux ramenés de l'aéroport par chaque nouvel arrivant... Le matin, Keith s'occupe du petit Marlon, âgé de 2 ans, qu'il emmène régulièrement à la plage, au zoo de Monaco, ou au théâtre de verdure voir un spectacle de Guignol, dans sa Jaguar E décapotable. Avant de se consacrer à la musique l'après-midi. L'amitié musicale grandissante et fusionnelle de Keith Richards avec l'Américain Gram Parsons (qui aimerait qu'il produise son futur album) agace le possessif Jagger, qui préfère occuper son guitariste avec le prochain disque des Stones plutôt que risquer de le laisser s'embarquer dans un autre projet. Faute de studio pro disponible dans la région, on travaillera sur place, en faisant venir le «*Mighty Mobile*». Opérationnel depuis l'année précédente, le camion-studio du groupe, équipé d'une table de mixage de 20 pistes raccordé à un 16-pistes à bande, se fraye un chemin jusqu'à la villa au mois de juin, et les immenses sous-sols (sur trois étages!) se transforment en studio improvisé: on y installe moquettes et isolations de fortune, quelques panneaux acoustiques. Au cœur de l'été caniculaire, ces enregistrements sont une gageure: il s'agit de câbler les différentes pièces du sous-sol où sont répartis les instruments et les amplis suivant l'acoustique, supporter l'humidité et la chaleur étouffante qui désaccordent les instruments et épuisent les uns et les autres (ce qui donnera naissance

à *Ventilator Blues*). Les Stones se mettent au travail, productifs, du soir au matin, cinq jours par semaine, de juillet à novembre, avec Jimmy Miller aux manettes et l'ingé son Andy Johns. «*J'avais deux, trois idées de chansons par jour, se souvient Keith dans *Life*. Certaines marchaient, d'autres pas. Mick crachait les paroles à une cadence infernale, du rock'n'roll futé, avec toutes ces phrases accrocheuses et ces répétitions. (...) Le gros de mon boulot c'était de trouver des riffs et des idées qui brancheraient Mick.*» Les choses avancent de manière un peu éclatée: l'entente n'est pas toujours au beau fixe entre Richards et Jagger qui certains jours s'évitent, et si Keith et Mick Taylor se chargent au débotté de certaines parties de basse à la place de Bill Wyman (qui parfois se demande s'il n'est pas venu pour rien), à mesure que les idées fusent, les compositions prennent forme avec ceux présents sur le moment, et cette spontanéité paie... «*Pour moi, "Exile On Main St." n'est pas un enregistrement de studio classique mais plutôt un album live, explique Dominique Tarlé. J'ai la chance pendant les trois mois d'enregistrement, nuit après nuit, de découvrir comment ces musiciens fonctionnent.*»

Du rififi sur la côte d'Azur

Mais tout ce branle-bas ne passe pas inaperçu dans la région, auprès des locaux bien sûr, mais aussi des mafias alentour, dealers et parasites en tous genres («*Gros Jacques*», un jeune qui s'est improvisé cuistot fournit aussi Keith en poudre blanche), sans oublier la police! Le séjour est émaillé d'incidents: bastons avec des marins, drogues douces, drogues dures, accidents de voiture, cambriolages (une partie des précieuses guitares de Keith disparaissent un soir d'octobre: «*Ils se sont fait tout piquer, pas que les guitares: les tapis, les disques, tout...*» raconte Tarlé). Si bien que la grisaille de l'automne, les stupés et le tribunal signeront la fin de cette parenthèse enchantée, Keith Richards écopant d'une interdiction de séjour de deux ans sur

le territoire français! Les Stones s'envolent ensuite pour Los Angeles et les studios Sunset Sound afin de mettre la touche finale à « Exile... ».

L'album est double (encore rare à l'époque, cher, et mal vu par les compagnies) et sort le 12 mai 1972, précédé de l'excellent single *Tumbling Dice*. Le

démarrage est lent, mais l'accueil critique est bon, et s'il n'a pas l'immédiateté de son prédécesseur, il termine lui aussi numéro 1 des charts anglais et américains. Et il comporte des titres importants du répertoire du groupe, *Rocks Off* avec son piano honky

LES ROLLING STONES & NELLCOTE

LA VÉRITABLE HISTOIRE D'UNE VILLA MYTHIQUE



BENOÎT JARRY

Photo & photographes de:
DOMINIQUE TARLÉ

FLORENCE VIARD

LE MOT ET LE RESTE

Une villa sur la French Riviera, un pantalon de pyjama confortable, une Gibson Hummingbird: une certaine idée du bonheur...

tonk et ses trompettes mariachi, des morceaux boogie-blues comme *Shake Your Hips*, ou encore le séduisant *Shine A Light*, qui restent des marqueurs stoniens des 70's. Tout comme les granuleux clichés en noir et blanc de Dominique Tarlé, refusés à l'époque dans la plupart des rédactions et remisés dans des cartons pendant

une trentaine d'années, et qui font désormais partie de l'imaginaire collectif du rock... ◻

Benôit Jarry, Florence Viard, Dominique Tarlé, Les Rolling Stones et Nellcote, la véritable histoire d'une villa mythique, Le Mot et le reste, 35€

AU BON ENDROIT AU BON MOMENT...

Dominique Tarlé fait ses débuts de photographe rock à Londres en 1968, « à la rencontre de tous ces groupes anglais qui s'inspirent de la musique noire américaine. À ma grande surprise, je suis accueilli à bras ouverts. Les Who, les Kinks, John Mayall, les Yardbirds, Led Zeppelin et bien sûr les Rolling Stones défilent devant mon objectif. » Il est présent au Rock'n'Roll Circus en décembre, à Hyde Park en juillet 1969, et à plusieurs concerts des tournées de 1970-1971... avant de rejoindre le groupe sur la French Riviera. Il y a dix ans, à l'occasion de la réédition d'« Exile... », notre journaliste Thomas Baltes recueillait le récit du photographe. Morceaux choisis...

« Les Stones se sont entourés de gens qui ont entendu parler de moi par d'autres musiciens que j'avais photographiés. J'avais une manière de travailler totalement différente de ce que faisaient les Anglais (qui font des séances posées), alors que moi, je suis le gars qui passe 48 heures en studio avec un groupe, sans que ça me paraisse insurmontable. Je fais des photos dans le temps... (...) En 1970, j'ai suivi la tournée des Stones en Angleterre pour photographier Buddy Guy, qui ouvrait pour eux. En mars 1971, ils m'ont demandé si je voulais être leur photographe officiel sur la tournée anglaise. Mais j'avais quelques problèmes, car j'étais resté trois ans en Angleterre avec un visa touristique de trois mois, donc on me demandait de partir. Sur cette tournée, chaque concert me rapprochait de mon retour en France, ce qui, très sincèrement, ne me faisait pas marrer du tout. Pendant le dernier concert, j'ai discuté avec Bianca (la compagne de Mick Jagger, ndr) dans les coulisses, et elle m'a dit: "Nous partons tous dans le sud de la France". Je n'en croyais pas mes oreilles. Je suis rentré à Paris, j'ai réussi à avoir le contact du staff des Stones dans le sud de la France, et je leur ai dit: "Ça serait peut-être intéressant de poursuivre le travail que j'ai effectué pendant la tournée anglaise par quelques shootings des Stones sur

la Riviera, passer un après-midi avec l'un ou l'autre..." En fin de compte, j'ai reçu un appel, et on m'a dit: "Villefranche-sur-Mer, avenue Louise Borde, Villa Nellcote". Je prends mon bus, j'arrive vers 11h du matin, et tout était ouvert. Je rentre, et je vois Keith [Richards] et Anita [Pallenberg]. On passe à table, on déjeune... L'après-midi, je demande à Keith s'il me donne la permission de faire quelques photos. Il me regarde avec l'air de dire: "t'es vraiment le dernier des cons, tu es photographe, on t'invite, et en plus, tu voudrais ne pas faire de photos? Tout l'après-midi, shooting, Keith passe la journée à passer de la guitare acoustique au piano, à l'intérieur, à l'extérieur, etc. Et après le dîner, je remercie tout le monde pour ce merveilleux après-midi, et je commence à me demander comment je vais faire pour trouver un bus, quand ils me disent: "Ta chambre est prête"! (...) Keith est quelqu'un d'accueillant et de généreux. Quand les gamins ont entendu parler du fait que les Stones étaient dans le coin, ils se sont ramenés, puisque les portes étaient ouvertes. Alors ils stationnaient dans le jardin, et personne ne les foutait dehors; Ils faisaient le tour de la maison, ils nous regardaient manger sur la terrasse, discrets, respectueux, etc. Et puis le groupe a commencé à enregistrer la nuit. Alors tu penses bien que les mêmes, tout ce qu'ils voulaient, c'était rester là. En plus, la musique n'était pas franchement mauvaise! À l'entrée de Nellcote, juste après les grandes grilles, il y avait une maison complètement désaffectée, sans électricité, sans eau courante, dans un état pitoyable. Et les gamins ont commencé à squatter cette baraque. Ils n'avaient plus envie de rentrer chez eux. L'autre problème est purement géographique, c'est-à-dire que quand tu regardes une carte de la Côte d'Azur, tu as Villefranche-sur-Mer à gauche, Marseille à droite, Monaco, et l'Italie. Donc tu trouves les labos à Marseille, la mafia italienne, et les bandits corses un peu plus au sud. Tu mets les Stones au milieu, et qu'est-ce que tu espères comme réaction? »

Dominique Tarlé sort également un livre en édition limitée intitulé sobrement *La Villa*, au format 33t.

ALBUM DU MOIS



© press photo

**Cleopatrik
 BUMMER**
 Thirty Tigers

Plus rageur que Royal Blood, plus grunge que The Kills... aussi Canadien que Death From Above 1979, le duo Cleopatrik, monté par deux amis d'enfance qui traînent leur guêtres ensemble depuis qu'ils ont 4 ans, dégage un premier album virulent, sale, et terriblement rock'n'roll, avec un son ancré dans



les nineties. Du rock indé au pur sens du terme, par un duo qui ne demande rien à personne et cumule

des dizaines de millions de streams sans l'aide de quiconque. Un son saturé en mode garage, un batteur qui matraque la grosse caisse comme un métalleux (l'intro de *Victoria Park*), qui doit autant à Deftones et Nine Inch Nails qu'au Seattle d'il y a trente ans. Ça fait un bien fou aux esgourdes. ▢

Guillaume Ley

NINA ATTAL
 Pieces Of Soul
 Zamora Label

Nouvel album, nouveaux musiciens, nouvelle guitare. Après un virage R'n'B sur « Jump », Nina Attal revient aux sources avec une douzaine de compos raffinées, où elle n'oublie pas de faire hurler sa Strat custom Ninacaster (*Shape My Home*). Son road trip en



Amérique a donné du corps à son blues et de l'âme à sa soul. Cohérent et fluide avec ses intros et outros, « Pieces Of Soul » n'est pas un retour en arrière. Il marque un nouveau départ pour la jeune femme, guitariste et chanteuse accomplie. ▢

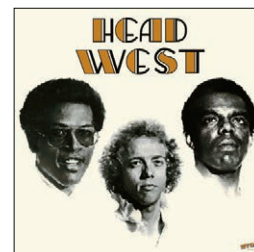
Benoît Fillette



HIPPIE DEATH CULT
 Circle Of Days
 Heavy Psych Sounds

Depuis sa création en 2018, Hippiie Death Cult n'a pas chômé : un premier album l'année suivante, une participation remarquée à la compilation « Best Of Black Sabbath », un split-EP avec High Reeper et pour finir, cette seconde réalisation ô combien réussie. « Circle Of Days » est aussi jubilatoire qu'aventureux. Car si le quatuor de Portland maîtrise à merveille les codes du heavy-rock, il sait aussi habiller ses morceaux de nombreuses touches de rock progressif, voire psychédélique, et les deux titres en conclusion sont de pures merveilles, quelque part entre Led Zeppelin et Pink Floyd. Magique.

Olivier Ducruix



HEAD WEST
 Head West
 Wita Records

C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleurs samples. Album unique enregistré (en France) par le trio en 1970, « Head West » est un cocktail explosif soul/funk/rock dans la lignée des disques de Sly and The Family Stone. Oublié des années durant, sa réédition permet de redécouvrir cette réserve de sons qui servira plus tard à Gorillaz, UNKLE, Jon Spencer, Primal Scream... De quoi jeter une oreille sur la mise en place impeccable des morceaux et d'apprécier le jeu de Bob Welch qui rejoindra Fleetwood Mac moins d'un an après cet enregistrement.

Guillaume Ley



ZARBOTH

Grand Barnum All Bloom
Peewee !

Le projet emmené par Phil Reptil et Etienne Gaillochet (We Insist!) en remet une couche pour la quatrième fois, et pour le plus grand bonheur des fans de musique iconoclaste, quelque part entre Zappa, No Means No, Primus et Talking Heads. Si le duo retrouve Macdara Smith (chant, trompette) avec qui il avait déjà collaboré sur son précédent disque (dont Smith avait aussi réalisé le visuel), c'est aussi pour former un vrai trio, aussi puissant que créatif. Une jolie dinguerie qui ne connaît pas de limites et se joue des étiquettes: salvateur en ces temps de formatage intensif...
Guillaume Ley



GARY LOURIS

Jump For Joy
Thirty Tigers

Confiné, le leader des Jayhawks en a profité pour ficeler un nouvel album solo, à la fois léger et solaire, dans lequel il déclare sa flamme à celle qui partage sa vie depuis quelques années, mais réalise également une chanson pour le mariage de sa nièce (*Follow*), ce qui est quand même plus sympa comme cadeau qu'un service en porcelaine. Un soupçon de mélancolie et d'ingrédients plus électroniques viennent parsemer cette expérience de pop-folk seventies marquée par l'élégante empreinte de ce songwriter de talent toujours aussi inspiré.
Guillaume Ley



THE MURLOCS

Bittersweet Demons
Flightless/ATO Records

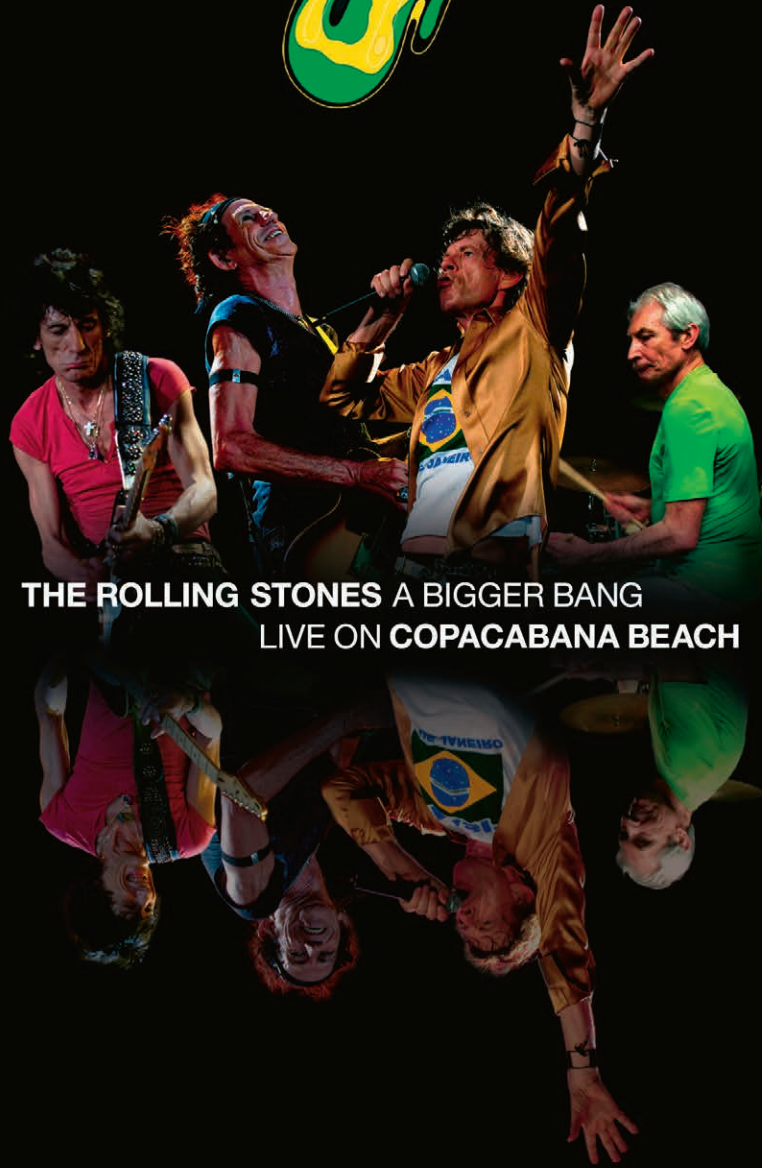
Si chez King Gizzard, Stu Mackenzie reste la figure charismatique incarnant (presque) le collectif australien, Ambrose Kenny-Smith n'en est pas le moins allumé. Multi-instrumentiste et harmoniciste émérite, voix pincée et nasillarde, il poursuit en parallèle The Murlocs, quintet à l'énergie entraînant, presque festive, qui s'assume plus que jamais sur ce cinquième album. Avec une pointe d'exubérance, ces titres célèbrent sans faux-semblant ces gens qui, chacun à leur manière, balisent un parcours personnel, à commencer par *Francesca*, une ode à sa mère... On ne le dit jamais assez: merci maman.
Flavien Giraud



MARILLION

With Friends At St. David's
earMusic

Après le résultat mitigé et sans réelle surprise de l'album « With Friends From The Orchestra » de 2019 sur lequel le groupe anglais réinterprétait certaines de ses chansons en compagnie de musiciens classiques, le voilà qui revient avec une captation live de la tournée qui a suivi, toujours en compagnie des six musiciens classiques additionnels (dont 4 cordes). Le côté pompier et trop héroïque de certains arrangements de la version studio s'estompe en live, et écrase moins les morceaux du groupe qui méritaient cette respiration. Un joli cadeau pour les fans qui n'ont pu le voir sur scène.
Guillaume Ley



THE ROLLING STONES A BIGGER BANG LIVE ON COPACABANA BEACH

**INCLUS 4 TITRES INÉDITS.
CONCERT RESTAURÉ, REMIXÉ & REMASTERISÉ.**

En triple vinyle noir et couleurs, en CD, DVD, Blu-ray et digital. Également en édition de luxe 4 disques, tirage limité, dans un livre 40 pages de format 30 x 30 cm. Inclus 2 CD + 2 DVD ou 2 CD + 2 SD BLU-RAY avec en bonus, le concert inédit à Salt Lake City.

DISPONIBLE DÈS LE 9 JUILLET 2021



UNIVERSAL MUSIC GROUP

www.rollingstones.com | www.mercurystudios.co





© DR

BIG|BRAVE

Vital
Southern Lord

Alors que le précédent disque de Big|Brave optait pour des arrangements empruntés au post-rock, « Vital » s'en trouve dépourvu pour un résultat encore plus lourd, sombre, et même expérimental sur certains passages hypnotiques. Le sludge/drone du trio montréalais est sans concession, âpre et tendu, régulièrement lacéré par des coups de boutoir noisy, mais il sait aussi se montrer fragile, assurément grâce à la voix de sa chanteuse/guitariste Robin Wattie que l'on rapprochera de celle de Björk, un mur de guitares en plus. Un cinquième album définitivement vital pour les amateurs de sensations fortes.

Olivier Ducruix

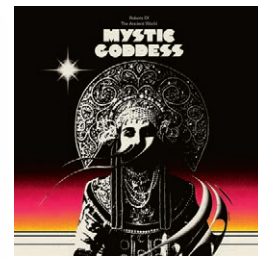


CEDRIC BURNSIDE

I Be Trying
Single Lock Records

Après un premier album qui mettait en avant son excellent groove de batteur, Cedric Burnside revient plus posé, plus acoustique, guitare en main (et toujours à la batterie) pour rendre hommage au Mississippi Hill Country Blues qu'il défend avec ferveur. Digne héritier de R.L Burnside, son grand-père qu'il a à l'époque accompagné derrière les fûts, Cedric se fait un prénom grâce à un album authentique, qui respecte l'héritage autant qu'il le modernise. Un voyage à travers un blues dépoussiéré avec un talent indéniable et enregistré à Memphis dans le home-studio d'une autre légende, Al Green.

Guillaume Ley



ROBOTS OF THE ANCIENT WORLD

Mystic Goddess
Small Stone

Enregistré, mixé et masterisé en six jours, le nouvel album de ROTAW est un pur moment de heavy-rock sans fioriture, tantôt musclé, tantôt versant vers un psychédéisme débridé. Vu le temps imparti pour mettre en boîte les huit titres de « Mystic Goddess », le quintette originaire de Portland a privilégié l'option « in your face » plutôt que de réaliser un disque léché, ce qui ne l'empêche nullement de prendre son temps pour installer des ambiances échevelées (le planant *Mystic Goddess* en ouverture ou le lancinant et bien nommé *Lucifyre*) à faire pâlir n'importe quelles formations des 70's.

Olivier Ducruix

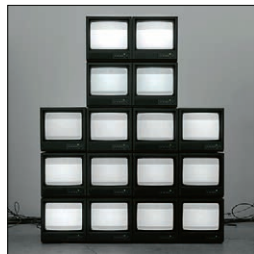


PETER FRAMPTON

Frampton Forget The Words
Ume/Universal Music

Guitariste qui a marqué l'histoire de la six-cordes, aujourd'hui à la lutte avec une maladie dégénérative qui s'attaque doucement mais sûrement aux muscles de ses doigts, Peter Frampton profite du temps de jeu qui lui reste pour se faire plaisir. En résulte un album instrumental pour le moins délicat, car composé de reprises (Radiohead, Lenny Kravitz...) dont la guitare reprend la partie chant, ce qui, malgré la maîtrise indéniable des musiciens, donne inévitablement un côté musique d'ascenseur à l'ensemble. Un exercice amusant, mais pour les fans de Frampton avant tout.

Guillaume Ley



RISE AGAINST

Nowhere Generation
Loma Vista Recordings/Universal

Quatre ans après un décevant « Wolves » à la production trop léchée, Rise Against revient plus en forme que jamais, la présence aux manettes de Bill Stevenson, légendaire batteur des Descendents, n'étant sans doute pas étrangère à ce regain de vitalité. Certes, la recette punk-rock mélodique est sans surprise, mais exécutée dans les règles de l'art. Ça fonctionne du début à la fin, grâce à une pluie de riffs efficaces lorgnant du côté de Bad Religion et des refrains fédérateurs sur fond de questions de société, le tout porté par une solide section rythmique. Good job!

Olivier Ducruix



ARTHUR SATÀN

So Far So Good
Born Bad Records

L'éminence noire de JC Satàn (Bordeaux) sort un disque solo : une capsule confinée, pour tromper l'ennui ? Peut-être ; à moins que ce ne soit le début de quelque chose de grand. En rajouter une couche dans le déluge sonore n'aurait été que surenchère. Alors Arthur prend la tangente, se dévoile, dans une sorte de pop toujours un peu sinieuse, harmonisée, référencée (Beatles, Kinks...), un peu rétro, à moins que ce ne soit juste intemporel, dans des titres sophistiqués mais jamais vaniteux. « So Far So Good » : « jusqu'ici tout va bien ». On a envie d'y croire. Encore un peu.

Flavien Giraud



BLACKBERRY SMOKE

You Hear Georgia
Thirty Tigers

Le gang emmené par Charlie Starr sort son septième album en 21 ans d'existence et célèbre sa Géorgie natale, avec la volonté de faire comprendre à l'auditeur qu'au-delà des clichés qui circulent sur cet État du sud, on y trouve tant de jolies choses. On pense à la démarche de Lynyrd Skynyrd sur *Sweet Home Alabama* (état voisin de la Géorgie), mais aussi au son. Car Blackberry Smoke délivre son boogie/country-rock avec conviction et sincérité. Un pur produit américain qui sent le terroir et la slide, n'évite pas certains lieux communs, mais reste authentique de bout en bout.

Guillaume Ley



JOE BONAMASSA

**Now Serving :
Royal Tea Live From The Ryman**

**LA PERFORMANCE LIVE DE LA STAR DU BLUES ROCK
DANS UN LIEU HISTORIQUE DE NASHVILLE !**

Fin 2019, à l'occasion d'un "livestream event" au Ryman Auditorium, la légendaire salle de spectacles de Nashville, Joe Bonamassa présentait sur scène son album "Royal Tea", avant sa sortie !

La version filmée, disponible en DVD et Blu-ray, comprend une introduction narrée par l'acteur Jeff Daniels. 9 morceaux live tirés de l'album "Royal Tea" (jamais joués en concert) + 2 chansons de l'album fondateur "A New Day Now" dont c'est le 20ème anniversaire.

**Disponible en CD, DVD, Blu-ray,
2LP vinyles transparents
et en Digital à partir du 11 juin**

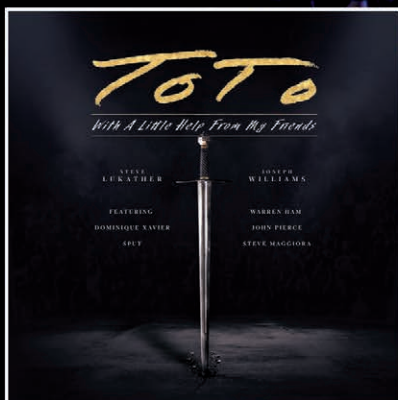


PROVOGUE GUITAR PART

TOTO

With A Little Help From My Friends

**TOUS LES HITS
DU GROUPE MYTHIQUE SUR SCENE**



Une performance unique capturée lors d'une soirée très spéciale le 21 novembre 2020 à Los Angeles.

En live avec le tout nouveau line-up de Toto : le bassiste John Pierce (Huey Lewis and The News), le batteur Robert "Sput" Searight (Snarky Puppy) et le clavier Steve Maggiora (Robert Jon & The Wreck), le clavier Dominique "Xavier" Taplin (Prince, Ghost-Note) et le multi-instrumentiste Warren Ham (Ringo Starr) se joignent à Steve Lukather, Joseph Williams, et David Paich pour ce nouveau chapitre de leur histoire indélébile.

**Disponible en Digipak CD+DVD,
en Digipak CD+Blu-ray, 2LP vinyles transparents
et en Digital à partir du 25 juin**



Rolling Stone

LES PLUS GRANDS CLASSIQUES



Electro-Harmonix 7025EH

Cette nouvelle 12AX7 / ECC83 à faible bruit et faible microphonie est rapidement devenue la lampe la plus appréciée sur le marché des amplis pour guitare comme sur celui de la hi-fi haut de gamme. Les utilisateurs remarqueront immédiatement la différence après avoir remplacé leur ancienne 12AX7 / ECC83 par la 7025EH, particulièrement au premier étage de leur circuit.

AUSSI DISPONIBLE:

12AT7 • 12AT7WC • 12AU7 • 12AX7 • 12AY7/6072A
12BH7 • 12DW7 • 300B • 5U4GB • 6550 • 6922 • 6973
6AQ8 • 6BM8 • 6CA4 • 6CA7 • 6CG7 • 6L6 • 6SN7 • 6V6
7591A • 7868 • EF86 • EL34 • EL84 • KT88 • KT90

Mullard EL34

Une des lampes les plus célèbres et les plus appréciées dans l'histoire des amplis pour guitare. Elle gère parfaitement les différentes tensions de plaque des amplis modernes tout en délivrant le célèbre son de type Classic British de la plus fidèle des manières. Découvrez pourquoi les fins connaisseurs considèrent Mullard comme la lampe ultime.

AUSSI DISPONIBLE:

12AT7 • 12AU7 • 12AX7/ECC83
6L6GC • 6V6GT • CV4004/12AX7
EL84 • GZ34 • KT88

Avertissement:

Nous ne distribuons pas Mullard en Europe ni au Royaume-Uni



EH Gold 6922EH G

La 6922EH Gold Pins est universellement reconnue comme étant la double triode à faible signal de qualité supérieure. Les utilisateurs avertis à la recherche des meilleures performances comme celles qu'on retrouve chez les 6DJ8, E88CC ou 6922 mais capables de durer très longtemps, choisissent la 6922EH G.

AUSSI DISPONIBLE:

12AT7 • 12AU7 • 12AX7 • 12BH7
2A3 • 300B • 6H30Pi • 6SN7



Genalex Gold Lion KT88

Après de nombreuses recherches et des études approfondies en ingénierie, la célèbre Genalex Gold Lion KT88 est à nouveau disponible. Elle a été recréée jusque dans les moindres détails, grâce à un fil de grille plaqué or, des grilles d'écran carbonisées et une structure de plaque réalisée avec trois alliages différents pour vous garantir des performances exceptionnelles et un son de grande qualité.

AUSSI DISPONIBLE:

12AT7/ECC81/B739 • 12AU7/ECC82/B749

12AX7 • 12AX7/ECC83/B759

12AX7/ECC83/CV4004

6V6GT • 6922

KT66 • KT77 • N709/EL84

PX2A3 • PX300B

U77/GZ34



Tung-Sol KT170

La Tung-Sol KT170 est une tétrode alimentée par faisceau. Une paire de ces lampes peut générer un niveau de puissance en sortie supérieur à 300 watts. Son enveloppe en verre est magnifique. La KT170 est l'ultime évolution des très respectées lampes Tung-Sol KT120 et KT150 déjà grandement plébiscitées.

AUSSI DISPONIBLE:

12AT7/ECC81 • 12AU7/ECC82

12AX7/ECC83

12AX7/ECC803S Gold Pins

5AR4 • 5751 • 5751 Gold Pins • 5881

6EU7 • 6L6G • 6L6GC STR • 6SL7

6SL7 G Gold Pins • 6SN7GTB • 6V6GT

6550 • 7027A • 7189 • 7581 • 7591A

EF806s Gold Pins • EL34B • EL84/6BQ5

KT120 • KT150

DISPONIBLES DANS LES MAGASINS DE MUSIQUE AGRÉÉS, SPÉCIALISTES HI-FI ET ATELIERS DE RÉPARATION.

shop.ehx.com

Matos

FENDER dans l'ultra Luxe



Chez Fender, les collections s'enchaînent comme dans la haute couture : après les American Original, Performer, Professional, ou dernièrement Noventa Series (des guitares fabriquées au Mexique et accueillant toutes des micros de type P-90), la marque lance les modèles **American Ultra Luxe Series**, une ligne de guitares très « pros » et modernes pour satisfaire les musiciens pointus (et accessoirement avides de vitesse). Premier point mis en avant par Fender : un nouveau manche ultra confortable avec un profil « Augmented D » à bords arrondis, radius compensé, et dont le galbe s'adoucit discrètement vers la douzième case, avec une finition satinée pour une bonne glisse et des frettes en acier inoxydable. On retrouve également un talon profilé pour un meilleur accès aux aigus, des micros Ultra Noiseless Vintage, un switch S-1 pour ajouter le micro manche en positions 1 et 2, des mécaniques bloquantes... et même un Floyd Rose sur certaines Stratocaster et Telecaster. Des instruments annoncés entre 2 500 € et 3 000 €. 🍷

Gretsch passe au P-90

La série **Streamliner** accueille de nouvelles arrivantes : les **G2622T-P90**, **G2622-P90**, **G2655T-P90** et **G2655-P90**, en bref quatre guitares à poutre centrale équipées de micros de type P-90 vendues à des prix accessibles. Au même titre que Fender et ses MP90 Noventa, le fabricant a présenté son propre modèle inspiré du célèbre micro d'une non moins célèbre marque concurrente (suivez mon regard), le **FideliSonic 90** qui équipe ces 6-cordes aux allures vintage, mais dont le son se veut plus articulé dans le haut du spectre, tout en conservant cette chaleur caractéristique qui a fait le succès du micro originel. 🍷



Gibson : tous au garage

C'est l'événement de ce milieu d'année à Nashville. Le 9 juin se sont ouvertes les portes du **Gibson Garage**, un lieu dédié aux différentes marques du groupe. Cet espace de plus de 700 m² abrite différents corners consacrés à **Gibson**, **Epiphone**, **Kramer**, **KRK** et au dernier arrivant, **Mesa Boogie**. Outre la possibilité d'essayer tout ce joli matos, on retrouvera sur place de nombreuses occasions d'acquérir du merchandising et autres dérivés (t-shirts etc.) et surtout de découvrir quelques réalisations du Murphy Lab en séries ultra-limitées. Tout se passe en plein centre-ville, à l'adresse suivante : 209, 10th Avenue South, Nashville, USA. 🍷



Boss en série limitée

Les reissues ont la belle vie chez Boss. À défaut de proposer de nouvelles pédales inédites, la marque japonaise s'est lancée dans la réédition et la mise à jour de plusieurs classiques, notamment avec sa série Waza Craft. Indépendamment de cette ligne, voilà que ressortent en parallèle certains best-sellers : c'est le cas de la **Metal Zone MT-2** et de la **Super OverDrive SD-1**, qui sont avant tout des éditions anniversaires (car toutes deux sont encore en production, au contraire de la HM-2, pour ne citer qu'elle). Pour fêter les 30 ans de la MT-2 et les 40 ans de la SD-1, ces effets seront donc disponibles en série limitée jusqu'à la fin de l'année 2021 dans une robe de gala (et une boîte avec un logo spécial anniversaire). Des exemplaires pour collectionneurs avant tout ?

Music Man et John Petrucci soufflent leurs 20 bougies

Autre anniversaire, celui de l'histoire qui lie John Petrucci à la marque Music Man. Déjà 20 ans de passion enflammée et de guitares vendues à des milliers d'exemplaires, et d'innombrables déclinaisons, sorties par la maison-mère comme chez Sterling. Pour célébrer ces vingt années de collaboration, Music Man sort quatre guitares de prestige, les **JP6**, **JP7**, **Majesty 6** et **Majesty 7 20th Anniversary**. Ces instruments sont présentés dans une finition Honey Butter, possèdent tous une plaque arrière de protection de vibrato avec un logo spécial et la signature du guitariste réalisés au laser, un accastillage noir et doré, le fameux préampli de l'artiste ainsi que le capteur piezo qui vient compléter les micros DiMarzio signature (Crunch Lab et Liquifire sur la JP, Dreamcatcher et Rainmaker sur la Majesty). Comptez entre 3 800 \$ et 4 100 \$.



Les signatures du mois

Chez Fender, la **Jason Isbell Custom Telecaster**, inspirée par un modèle '59 et équipée de micros (eux aussi signature et conçus par Tim Shaw) est désormais disponible (annoncée à 1 499 €). Chez Dean, on rend hommage au regretté Leslie West avec qui la marque était en train de réaliser un nouveau modèle signature quand le guitariste est décédé en fin d'année dernière. La

USA Leslie West Tattered N Torn TBZ est une série limitée au corps en acajou avec table en érable flammé équipée de micros USA DMT Nostalgia BKBK Distressed et USA DMT Mountain Of Tone BKBK Distressed, le tout annoncé à... 5 460 \$. Chez Gibson, l'électro-acoustique **Lotus SJ-200 signature Orianthi** était attendue. Outre sa finition, elle se démarque avec un manche « plus rapide », inspiré par celui d'une ES-345, et un préampli LR Baggs, signature lui aussi, qui possède entre autres un réglage de mix Clean/Saturated (prix annoncé : 5 499 \$).



Walrus Audio

Walrus Audio sort le **Polychrome Flanger**, un flanger analogique qui possède différentes formes d'ondes et plusieurs voicings. Un effet complexe et complet.



TC Electronic

La marque danoise poursuit sur sa lancée avec de nouvelles pédales compactes. Après la **Skysurfer**, la saturation Grand Magus se voit réduite en taille, mais pas en fonctionnalités, la **Magus Pro** proposant trois modes. La série s'enrichit également de la **Zeus Drive**, qui s'inspire de la célèbre Klon Centaur, avec un switch Buffer/True Bypass et un mode Fat.



Mile End Effects

C'est en collaboration avec le groupe québécois Yoo Doo Right que Mile End Effects a réalisé la **DTYCEYP** (*Don't Think You Can Escape Your Purpose*, titre de l'album du groupe), un hommage à la célèbre Univox Super Fuzz japonaise des années 70.



VS Audio

Avec la **Blackbird Overdrive** la marque grecque VS Audio promet de retrouver les sons de Fender Brownface '63 et Blackface '65. Outre les trois potsards classiques, deux sélecteurs permettent de switcher entre les deux types de sonorités et de faire varier le gain.



Tech21 met à jour son Bass Fly Rig

Si le **Bass Fly Rig** était en avance sur ses petits copains de catalogue grâce à une sortie XLR et un accordeur présents dès sa première mouture, la V2 présente de nombreuses améliorations pour coller au reste de la ligne récemment mise à jour. Désormais, on y retrouve deux modes de SansAmp (Bass Driver et VT Bass DI), deux canaux avec réglages de gain et de volume séparés, une boucle d'effet (enfin !), et une simulation d'enceinte débrayable sur la sortie XLR. De quoi distiller du gros son en prenant un minimum d'espace (prix annoncé : 419 €). ●



Joe Dart en short... scale

Le bassiste de Vulpeck possédait déjà un modèle signature chez Music Man, une basse simple et épurée, équipée d'un micro passif (fait plutôt rare chez la marque) et d'un unique contrôle de volume. Le musicien a choisi de faire encore plus simple et compact avec la **Joe Dart Jr Artist Series Signature Bass** : une charmante version *short scale* (à diapason réduit) à 22 cases qui accueille un micro passif à aimant Néodymium directement relié à la sortie jack. Pas de volume, pas de tonalité, le son direct ! Les 50 exemplaires fabriqués sont déjà écoulés ; à quand une nouvelle mise en production ? ●

Nux sort un nouvel ampli basse

Voici le **Mighty Bass 50BT**, un combo compact (son HP fait seulement 6,5") d'à peine plus de 7 kg pour une puissance de 50 watts totalement dans l'ère du temps. En effet, ce modèle possède trois canaux (avec mise en mémoire pour chaque canal), une égalisation avec des médiums semi-paramétriques, 15 effets, une boîte à rythmes, un looper de 60 secondes et surtout huit réponses impulsives d'enceintes et huit autres emplacements pour en importer d'autres. Particularité de ce modèle, il est équipé d'un HP à large bande, ce qui signifie qu'on peut non seulement attribuer les réponses impulsives à la sortie DI, mais aussi à ce même HP, étudié pour en faire ressortir le caractère et les faire sonner de manière optimale. S'y ajoute l'USB et le Bluetooth permettant d'affiner les réglages via logiciel et appli. De grandes promesses pour 279 €. ●



Beetronics

Beetronics revisite l'octave-fuzz avec la **Veazza**, une pédale capable de livrer des sons sur les chapeaux de roues, aussi épais qu'agressifs, et qui embarque un noise gate. Comme d'habitude avec la marque californienne, le look est imparable et sort des sentiers battus.



SolidGoldFX

Avec l'**EM-III**, la marque canadienne s'attaque au légendaire Echorec, le delay multi-têtes tant prisé par Pink Floyd et David Gilmour. Aux 5 potards et 2 footswitches s'ajoute un sélecteur offrant une fonction octaver. Longues heures de bidouilles en perspective.



Flower Pedals

Flower Pedal sort un phaser original et complet, équipé d'un tap tempo : le **Castilleja Phaser** qui possède deux voicings, quatre formes d'onde, une entrée pour pédale d'expression et la possibilité de passer progressivement d'une vitesse à l'autre.



Paradox Effects

Autre vision du phaser, celle de Paradox Effects avec son **Carmesi Phaser**, ultra complet grâce à ses huit potards et un filtre passe-bas qui aident à sculpter le son de manière précise et créative, et proposant deux types de rendus (4 ou 8 étages de phasing).



HELLFEST

15^E EDITION ANNIVERSAIRE

17 > 26 JUIN 2022

CLISSON FRANCE

COMPLÈT DEPUIS OCTOBRE 2019

BILLETTERIE LE 7 JUILLET / PRÉVENTE (DÉTENTEURS PASS 2021) LE 6 JUILLET

VENDREDI 17

Deftones

VOLBEAT
FIVE FINGER
DEATH PUNCH
DROPKICK MURPHYS
THE OFFSPRING
OPETH - MASTODON
ET + DE 50 GROUPES

SAMEDI 18

FAITH
NO MORE
DEEP PURPLE
MEGADETH
PUSCIFER
RIVAL SONS
SEPULTURA - ALESTORM
ET + DE 50 GROUPES

DIMANCHE 19

AVENGED
SEVENFOLD
JUDAS PRIEST
KORN
RUNNING WILD
MICHAEL SCHENKER
MUDVAYNE - JINJER
ET + DE 50 GROUPES

JEUDI 23

SCORPIONS

WHITESNAKE
SABATON
HELLOWEEN
RISE AGAINST
THUNDER - UFO
ET + DE 30 GROUPES

VENDREDI 24

NIM

ALICE COOPER
MEGADETH
MINISTRY
BAD RELIGION
KREATOR - KILLING JOKE
ET + DE 50 GROUPES

SAMEDI 25

GUNS N' ROSES

NIGHTWISH
AIRBOURNE
EPICA
BLIND GUARDIAN
FIELDS OF THE NEPHILIM
ET + DE 50 GROUPES

DIMANCHE 26

METALLICA

MERCYFUL FATE
BRING ME
THE HORIZON
BLACK LABEL SOCIETY
AVATAR
A DAY TO REMEMBER
ET + DE 50 GROUPES



www.hellfest.fr



#hellfest



01



03



04



02



05



5 EFFETS POUR ÉLECTRO-ACOUSTIQUE À MOINS DE 88 €

LORSQUE L'ON SOUHAITE AJOUTER DES EFFETS À UN SON DE GUITARE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE, ON RECOMMANDE SOUVENT DE SE TOURNER VERS DES PÉDALES CONÇUES SPÉCIFIQUEMENT...

01 BEHRINGER V-Tone Acoustic ADI21 25 €

Voilà un préampli sympa pour rattraper (en partie) le son un peu sec d'un capteur piezo et l'envoyer à une console grâce à sa sortie DI en XLR et dotée d'un switch Gnd Lift pour éviter certaines ronflettes. À ce prix, l'égalisation n'est pas la plus musicale de la création, mais le potard Mid Freq peut aider à affiner le propos. Si on peut rendre le son un peu plus mat, on perd en revanche en précision. Il faudra donc gérer le tout avec le potard de Blend pour conserver une partie du son non traité dans le résultat final.

02 ARTEC SE-OE3 Acoustic Outboard EQ 48 €

Un petit égaliseur à trois bandes bien pratique pour booster le son d'un préampli un peu paresseux (notamment sur des guitares d'entrée de gamme).

Les réglages ne sont pas des plus radicaux, mais ils respectent le son de l'instrument. La pédale est fournie avec une pince permettant aux nomades d'accrocher le boîtier à la ceinture.

03 XVIVE Mike 65 €

Utiliser la technologie de réponse impulsionnelle n'est pas exclusivement réservé à la reproduction d'enceintes pour guitare. La preuve avec cette Mike, une pédale de « réajustement » qui aide votre guitare à sonner un peu plus comme une jumbo, une dreadnought ou autre. Ces profils de modèles acoustiques repris par un micro à ruban sont sélectionnables via un unique potard. Le reste se passe sous le capot. On n'aura jamais le rendu acoustique de l'instrument annoncé, mais on gagne effectivement en chaleur et en réalisme. Pratique pour enregistrer sans micro.

04 MOOER Baby Water 68 €

La marque Mooer a développé deux pédales pour électro-acoustique au rendu agréable, la Woodverb pour la spatialisation et la Baby Water, surprenant effet abritant un delay et

un chorus (qu'on peut cumuler suivant la position choisie sur le gros potard central). Le rendu est très beau, et offre une nouvelle dimension au son. On conserve la précision des notes tout en gagnant en épaisseur, même si le chorus laisse apparaître un côté numérique un peu froid sur certains réglages. Un bon choix à ce prix pour amener du relief.

05 HARLEY BENTON Custom Line Acoustic Preamp 88 €

Pourquoi hésiter entre préampli et effets (deux ici) quand une seule pédale les réunit pour moins de 90 euros ? C'est le pari de Harley Benton avec ce modèle suréquipé, qui possède une reverb et un chorus, tous deux activables au pied séparément et pas moins de quatre sorties (jack, XLR, casque et accordeur). S'il n'a pas de Middle, l'égaliseur fait quand même un très bon travail, grâce au sélecteur Shape qui le complète. Côté effets, la reverb joue très bien son rôle dans le domaine de spatialisation sans manger les notes là où le chorus peut se révéler un peu trop agressif dans l'aigu. Mais en gérant bien le tout, c'est assez bluffant vu le prix de la bête. ■

Des beats électroniques ...

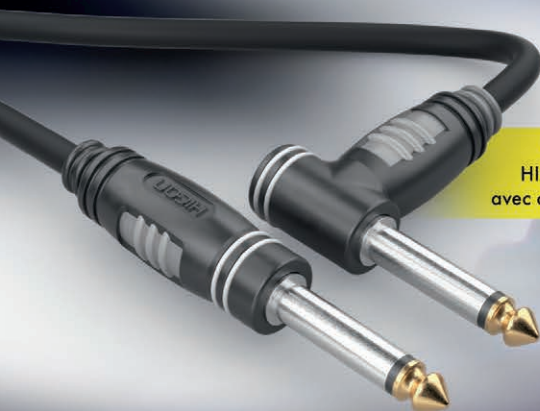
avec **SOMMER CABLE**

- Connexions fiables, son pur
- Solutions individuelles spéciales pour votre câblage
- Connecteurs professionnels de HICON et NEUTRIK
- Jusqu'à 10 ans de garantie pour votre **SOMMER CABLE**

TINY PATCH - 3,5 mm câbles patch synthé, mono, plaqués or dur, avec décharge de traction en polymère



Câbles d'instrument HICON BASIC HBA, légers et compacts, avec codage couleur optionnel



6,3 mm fiches jack, avec manchon anti-pli & pince anti-traction



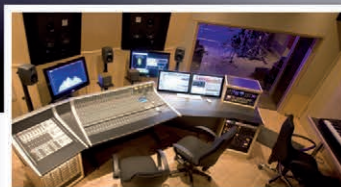
Codage couleur multiple individuel



Installation & Conference



Broadcast Solutions



Professional Studio



Event Technology

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



FUJIGEN

FGN s'inscrit dans l'héritage de la manufacture japonaise de Fujigen à Matsumoto. La réputation des guitares nippones n'est plus à faire et de nombreuses marques légendaires ont fait fabriquer des instruments dans ces usines. Dans les années 70, la qualité de certaines imitations (les modèles dits « Lawsuit » en raison d'une action en justice de Gibson contre Hoshino/Ibanez) ont rapidement eu bonne réputation face aux standards déclinants de la production américaine d'alors. Un marché aujourd'hui porteur pour toute une niche d'amateurs d'instruments vintage : Cyrille Bernard de Vintage Japan Guitars ne s'y est d'ailleurs pas trompé et en a fait son fonds de commerce, dénichant des instruments japonais et assurant leur remise en état avant de les proposer à la vente. Ce sont souvent des guitares attachantes avec un mojo bien présent, et l'occasion de détenir un petit morceau de l'histoire du rock sans pour autant hypothéquer sa maison !

UNE TELE RÉINTERPRÉTÉE, FIABLE
ET POLYVALENTE, AVEC UNE
POINTE DE MODERNITÉ.





FGN GUITARS JIL2ASHM Iliad 949 €

On repasse à la Tele


NOMBREUX SONT LES FABRICANTS QUI SE SONT PRÊTÉS À L'EXERCICE DE « L'HOMMAGE ». LA MARQUE JAPONAISE FGN SE FROTTE À LA TELECASTER AVEC SON MODÈLE ILIAD QUI NE LAISSE AUCUN DOUTE SUR SON ORIENTATION MUSICALE. UN HOMMAGE AUTANT QU'UNE RÉINTERPRÉTATION.

Notre modèle est livré dans une housse semi-rigide de qualité contenant les clefs de réglages, fait de plus en plus rare qui aide à marquer des points d'entrée de jeu. La guitare en elle-même est plutôt légère et bien réglée. On apprécie la sobre découpe stomacale qui offre un confort de jeu amélioré. Le corps en frêne est paré d'un binding légèrement vieilli très bien posé, et le vernis brillant du corps, plutôt épais, contraste avec la finition satinée du manche et de la touche. La finition est un entre-deux très sympathique entre le Butterscotch et le Blonde. Celle-ci laisse voir un joli dessin dans le bois sur le modèle testé, un mouchetage discret mais fort agréable. On remarque que le talon a été légèrement revu pour permettre un accès facile à la 22^e case, ce qui laisse présager un confort et une facilité de jeu plus que bienvenus. Nous avons par ailleurs un panel de contrôles très classiques, avec un volume et une tonalité, complétés d'un sélecteur à trois positions. On remarque d'emblée la présence de micros Seymour Duncan, encore un bon point pour cette FGN. Une bonne première impression générale, renforcée par la présence de trois pontets en laiton qui font partie des composants essentiels du son Tele. Le profil du manche est de type U plutôt confortable à la prise en main, aussi pratique pour les positions académiques que le jeu plus blues. Cette guitare conviendra à beaucoup de musiciens peu importe leur gabarit.

Odysée

En branchant la belle, on constate la présence d'une embase jack avec une plaque pour tenir la prise, c'est malin et beaucoup plus facile à entretenir que les systèmes vintage en cuvette. Le son est impressionnant, le kit Seymour Duncan donnant un résultat très équilibré : le niveau de sortie est bas et assure une belle dynamique, le micro chevalet comporte des plots étagés qui permettent une balance harmonieuse entre les cordes. Le rendu est brillant sans être agressif, le volume et la tonalité sont très progressifs, ce qui donne à l'Iliad une palette d'expressions très large. Signalons tout de même le sélecteur qui, sur le modèle testé, semble d'un peu moins bonne qualité que le reste. Les 22 frettes médiums assurent une bonne intonation et des tirés de cordes faciles et musicaux, les mécaniques vintage tiennent bien l'accord. Mention spéciale pour la finition satinée du manche qui est vraiment un exemple de douceur, le toucher est moins vintage, mais beaucoup plus facile pour les démanchés ou les glissés pour peu qu'on transpire un peu en jouant.


Tele la voix

FGN a pris quelques libertés avec le modèle original pour donner un caractère propre à cette Iliad, et pour notre plus grand plaisir : la forme de la tête, ainsi que celle de la plaque, assure une réelle différence avec l'inspiratrice, tout en conservant une esthétique satisfaisante. L'approche moderne dans la construction et les choix des éléments d'accastillage et d'électronique offrent une grande polyvalence, sans sacrifier le « Twang » mythique si cher aux amateurs de Tele. La fabrication japonaise prouve une fois encore qu'elle n'a pas à rougir face au travail américain, proposant un hommage réussi, qualitatif et abordable pour bon nombre de musiciens. 


Gaël Liger


LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 5/5
JOUABILITÉ 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 5/5



 Le talon est biseauté pour maximiser le confort de jeu et l'accès aux aigus.



 Le dessin de la tête, entre Tele et Yamaha Samourai, et sans cache truss-rod.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable, touche érable rapportée
CHEVALET FGN FJIL Vintage 3 Pontets Laiton
MÉCANIQUES Vintage bain d'huile
MICROS Seymour Duncan STR-1 et STL-1
CONTRÔLES 1 volume, 1 tonalité, sélecteur 3 positions
ORIGINE Japon
CONTACT www.mogarmusic.fr

UN SON MARSHALL ET UN
LOOK QUI NE MANQUE PAS DE
PIQUANT!



ACE AMPLIFICATION COLT 890 €

Carton plein

DEUX DES SONORITÉS MARSHALL QUI ONT FAÇONNÉ L'HISTOIRE DU ROCK DANS LA MÊME BOÎTE, C'EST CE QUE PROPOSE ACE AMPLIFICATION AVEC LE COLT, AMPLI AUX QUALITÉS INCONTESTABLES QUI À TENDANCE À METTRE D'ACCORD TOUS CEUX QUI L'ESSAYENT : PAS FACILE DE S'EN PASSER APRÈS L'AVOIR ESSAYÉ !

Difficile parfois de rester impartial quand on aime. Commençons donc par les défauts de ce Colt : d'une part la boucle d'effet ne peut pas être désactivée, et d'autre part le footswitch pour changer de canal est en option. Voilà, c'est dit. Pour tout le reste, on se réjouit. Il y a de quoi : cette jolie petite tête tout-lampes au format « lunchbox » offre deux canaux typés Marshall, un canal Plexi, l'autre JCM800, dit « Boost », 20 watts (débrayable en 2 W), un master par canal et une technologie « no bias » permettant de

changer les lampes (EL34 ou 6L6) sans passer par un spécialiste ! La course des potards, fine et bien pensée, joue un rôle déterminant dans le rendu de l'ampli. À faible gain le canal Plexi donne un clean doux et rond, qui en le poussant commence à tordre finement pour finir sur un drive bourré de médiums rocailleux. Une pédale de Boost/Treble-Boost vous amènera directement aux portes du « brown sound », même à faible volume, grâce à une section de puissance bluffante d'efficacité.

L'As des As

Sur le canal Boost, le son se fait plus chaud, en partant d'un crunch doux en début de course jusqu'au grain typique du JCM800 (en plus dynamique) à deux tiers/ trois quarts. Une fois le gain à fond, le son s'épaissit, l'attaque se fait plus longue et se met à pomper pour offrir des leads qui chantent. En rythmique, avec un boost et des humbuckers costauds, on tombe



TECH

TYPE « Lunchbox » tout-lampes
LAMPES JJ's ECC83 en préamp, EL34 ou 6L6 en puissance
PUISSANCE 20 watts / 2 watts
SORTIES HP 1x8 ohms et 1x16 ohms
poids 7,5 kg
DIMENSIONS 37x20x20 cm
ORIGINE Grèce
CONTACT www.fillingdistribution.com



+ RÉGLAGES

Un gain et un volume par canal, mais une égalisation trois bandes commune.



+ CONNECTIQUE

Sorties 8 et 16 ohms, et une boucle d'effets (non débrayable).



+ LAMPES

EL34 ou 6L6 et technologie « no bias » pour un changement facilité.

carrément dans le sludge/doom avec un sustain interminable. Tout cela sans bruit de fond : silence total, un noise gate sera presque optionnel suivant le niveau auquel vous jouez. Cerise sur le gâteau, le Colt s'entend très, très bien avec les effets de saturation, et on se demande parfois si ce n'est pas lui qui embellit les pédales, et non l'inverse.

Le grave est opulent, à la fois chaud et droit, et ne bave jamais, même avec des réglages extrêmes. Le potard de médiums, centre nerveux du son marshallien, permet d'ajouter un « graou » massif, ou au contraire de calmer le jeu finement avec une bonne marge de manœuvre avant de trop creuser le son. Les aigus, fins et ciselés, permettent des réglages si efficaces qu'à aucun moment l'absence d'un réglage de « Presence » ne se fait sentir. Au bout du compte, le Colt donne plus la sensation luxueuse d'avoir deux amplis complémentaires plutôt qu'un ampli à deux canaux clean/drive. Deux sonorités toutes deux englobées par les caractéristiques propres à l'ampli, au grain magnifique, articulé et organique, avec une dynamique énorme, et des possibilités bien plus vastes qu'il n'y paraît malgré l'égalisation commune.

Six-coup

Enfin, véritable tour de force de la part de la marque : la gestion des volumes, qui rendra tout le monde heureux, famille, voisins, chiens et chats compris. C'est bien connu, beaucoup d'amplis révèlent leur caractère à partir d'un certain niveau sur le master ; et si ces derniers disposent d'un switch pour jouer à faible puissance, le son aura parfois tendance à perdre en brillance et à être un peu plus « muddy ». Le Colt abat cette règle. Largement assez puissant en 20 watts pour les répétitions et les concerts, une fois passé en 2 W, le son ne bouge pas et donne toujours le sentiment que l'ampli « parle ». Le son est plein et la gestion des niveaux ne rend plus parano à la moindre manipulation.

C'est souple et sécurisant, c'est beau et ça sonne. Même les HP, qui eux aussi ont besoin d'un certain niveau pour s'exprimer correctement, s'y retrouvent à faible volume, c'est dire. Un luxe inespéré qui, cumulé avec sa conception pleine de sens et toujours au service du son, rend le Colt complètement addictif. Superbe. +

Clément Delamour

SON CLAIR : 4,5/5
SON SATURÉ : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



ACE : LA QUALITÉ FRANCO-GRECQUE

Fondée par un Français et basée en Grèce, Ace Amplification ne rigole ni avec la conception, ni avec la fabrication de ses amplis. La marque fait dans le haut de gamme avec des composants européens *high-grade* (expliquant sans doute en partie cette chaleur dans le son que l'on retrouve habituellement sur des amplis boutique beaucoup plus chers), circuit imprimé deux fois plus épais que le standard (donc plus robuste que la moyenne), transfos surdimensionnés, châssis en aluminium bien costaud qui rassure lorsqu'on tréballe la bête. Le tout monté à la main : on ne se moque pas du monde. Bonus : les transformateurs sont fabriqués par une coopérative de réinsertion pour les plus démunis. Derrière la marque, il y a de l'humain, et ça fait du bien.



UN DESIGN AU FÉMININ

Lancée une première fois en 1993, la Nighthawk ne remportera guère de succès auprès des aficionados de Gibson, et la marque en stoppe la production 5 ans plus tard. Il faudra attendre 2009 pour voir apparaître les premières rééditions, puis 2013, année de la sortie du modèle signature Nancy Wilson. Selon la guitariste de Heart, Gibson l'avait contactée au cours des années 80 pour réaliser une guitare à son nom. Elle avait alors dessiné quelques croquis reprenant la silhouette affinée d'une Les Paul, avec ce côté plus « féminin » et un pan coupé « abaissé » pour faciliter l'accès aux dernières cases. Les prémices de la Nighthawk ? Quand Epiphone s'associe à Wilson pour sortir son modèle signature, la guitariste en profite pour lui donner le nom « Fanatic », titre d'un album de son groupe sorti en 2012. Ce n'est donc pas une Nighthawk Fanatic, mais une Fanatic tout court. Ou la guitare de Nancy, tout simplement...



UNE NIGHTHAWK REVISITÉE...
ET A PRIX D'AMI !





EPIPHONE Nancy Wilson Fanatic 540 €

En plein cœur

QUAND EPIPHONE SE PENCHE SUR UN MODÈLE SIGNATURE AVEC UN TEL SÉRIEUX, ON NE PEUT QU'APPRÉCIER LE RÉSULTAT. DEUX MICROS, CINQ SONS, UNE JOUABILITÉ ET UNE FINITION SURPRENANTES, LE TOUT POUR UN PRIX PLANCHER.

Voilà un modèle signature qui nous a fait de l'œil dès la première seconde. Grande prêtresse de la Nighthawk, Nancy Wilson, une des premières guitar-heroes au féminin de l'histoire du rock (avec son groupe Heart), avait déjà une guitare à son nom chez Gibson (la Nancy Wilson Nighthawk, sortie en 2013). Huit ans plus tard, en voici une version Epiphone beaucoup plus abordable. Une très bonne nouvelle, surtout quand l'instrument a autant d'allure. Si l'on fait fi de quelques petits détails côté accastillage et potards (des matériaux moins nobles, ou un peu plus « plastique », que sur la Gibson), et du gros logo bleu « Fanatic » pas des plus esthétiques sur le cache-trussrod, la présentation de cette six-cordes est particulièrement élégante. Bien sûr, la filiation avec la Les Paul demeure, mais la Nighthawk a une identité propre, avec son corps plus compact qui accueille des cordes traversantes.

D'autant que le manche possède un diapason de type Fender. Autres petits rappels fenderiens, le cordier-chevalet avec ses

pontets individuels, et la présence d'un sélecteur type Strat à 5 positions, qui augure d'une certaine polyvalence sonore pour une guitare à deux micros (un mini-humbucker côté manche et un humbucker incliné côté chevalet). Confortable, la Fanatic possède cet accès aux aigus très dégagé qui ajoute un peu plus à la jouabilité sur l'ensemble du manche. Un atout pour les solistes.

Deux micros, cinq sons

Testée dans un petit ampli hybride (Orange Micro Terror), un ampli de

bureau (Yamaha THR10) puis dans un combo à lampes beaucoup plus puissant (Marshall JVM), la guitare développe une très jolie palette sonore. À condition de se repérer avec le sélecteur, car Epiphone a cru bien faire en livrant un petit papier présentant un diagramme explicatif... qui concerne la Nighthawk de 2011 à trois micros avec un potard de Tone équipé d'un push-pull ! Rien à voir. Espérons que le tir sera corrigé pour les futurs clients. À l'aveugle donc, on déduit que la position 1 actionne la première bobine du humbucker chevalet, la 2 le humbucker au complet, la 3 les bobines « intérieures » des deux micros, la 4 la première bobine du micro manche et la 5 le micro manche en mini-humbucker complet.

Du rock plein les tripes

Si la Fanatic possède ainsi une certaine polyvalence, elle reste malgré tout une vraie rockeuse (au sens large : blues, hard-rock, heavy, registres plus indés...). On dit souvent qu'un micro splité ne sonnera jamais comme un vrai single-coil. C'est vrai. Mais il faut admettre que les sons de « simples bobinages » de cette Epiphone sont plus qu'exploitables, avec ce petit piqué très sympa sur le

micro chevalet, et le rendu légèrement compressé de la position 3 qui peut aider sur certains plans plus funky. C'est un peu moins flamboyant sur le micro

manche mais certainement pas décevant : on conserve une jolie rondeur tout en éclaircissant un peu le son par rapport à la position full humbucker. Et bien entendu, les deux humbuckers fonctionnent très bien à plein régime, surtout avec une bonne saturation ou un crunch généreux, grâce à un rendu assez détaillé pour des micros doubles à ce tarif. Et surtout, on le répète, quelle jouabilité, quel manche confortable ! Une signature de cette qualité à ce prix... on signe, justement ! Merci Nancy.

Guillaume Ley

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



+ Deux micros (dont un humbucker « Slant » incliné) offrant des combinaisons de sons très réussies.



+ Un manche et un diapason plus long (648 mm), plus Fender et moins Gibson...

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou avec table en érable
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MECANIQUES Epiphone Deluxe
CHEVALET Nighthawk Hardtail
MICROS ProBucker FB720 (manche), ProBucker 3 Slant (chevalet)
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur à 5 positions
ORIGINE Chine
livrée en étui
CONTACT www.epiphone.com



UN POSITIONNEMENT PLUS ACCESSIBLE ET UN FORMAT PLUS COMPACT, SANS SACRIFIER LA PUISSANCE DE SON GRAND FRÈRE LE G11

ZOOM G6 399 €

Le pédalier qui manquait

ON REPRENDRÉ PRESQUE LES MÊMES ET ON RECOMMANDÉ, MAIS EN PLUS PETIT ET EN MOINS CHER. APRÈS SON G11 SORTI L'AN PASSÉ, ZOOM A PENSÉ AUX BUDGETS PLUS RAISONNABLES AVEC LE G6, À LA FOIS PLUS ACCESSIBLE ET MOINS ENVAHISSANT. C'EST TOUT CE QU'ON DEMANDAIT.

L'année dernière sortait le G11, un pédalier multi-effets haut de gamme destiné à aller titiller les Line 6 Helix et autres HeadRush, le tout à un prix sensiblement inférieur que ces derniers. Mais si le produit était plein de promesses et embarquait moult sonorités, son positionnement tarifaire (presque 800 €), plus élevé que d'habitude chez Zoom, aura fait reculer certains utilisateurs potentiels (voir encadré ci-contre). La marque japonaise préparait en fait le terrain pour ce qui sera, on n'en doute pas,

son pédalier phare au cours des années à venir. Voici le G6, le modèle qui manquait pour s'imposer avec un son haute définition. Pourquoi? La réponse tient en quelques arguments solides. En tout premier lieu, ce G6 est plus compact, plus facile à transporter et plus épuré: moins de boutons, moins de footswitches de toutes sortes, ce qui rend l'ensemble clair au premier abord. Ensuite, le son n'a pas été sacrifié puisqu'on retrouve les mêmes algorithmes, avec autant d'émulations d'enceintes et de réponses impulsives intégrées, ainsi que les 240 programmes utilisateurs et la possibilité de faire des chaînes de 7 effets + émulation d'ampli... Toujours avec un écran tactile! Enfin, le prix, réduit de moitié: moins de 400 euros, pour ce menu on ne peut plus fourni. On tient un concurrent désormais plus que sérieux.



TECH

TYPE multi-effets numérique
EFFETS jusqu'à 7 simultanés + émulation d'ampli ou 9 effets simultanés

ENCEINTES 70 IR intégrées, 130 emplacements mémoire IR
PRESETS PERSONNELS 240, Looper, 68 rythmes de batterie inclus

CONTRÔLES ampli + tout à l'écran tactile avec 4 potards additionnels

CONNECTIQUE Input, Aux in, 1 boucle d'effets, 2 sorties (phones inclus), Control in, port pour bluetooth remote Zoom et USB

AUTRES Cubase LE fourni, emplacement carte SD
DIMENSIONS 228 x 418 x 65 mm

POIDS 1,94 kg

ORIGINE Chine

CONTACT www.mogarmusic.fr



FONCTIONS

Des footswitches aux fonctions différentes suivant les modes retenus.

FORMAT

Un format compact plus « pedalboard friendly ».

ECRAN

Un écran tactile qui centralise tous les réglages.



Ergonomie tactile

Comparé au G11, le fait de ne posséder qu'un seul écran principal peut paraître handicapant (on perd les petites fenêtres LCD au-dessus de chaque footswitch pour régler les effets individuellement). Mais à l'usage, rien de gênant. La simplicité d'utilisation de l'écran tactile aide à faire très rapidement ses réglages. Et une fois trouvé le son, on revient rarement dessus à 50 reprises (comme avec un bon vieux overdrive sur un pedalboard à l'ancienne). Donc, une fois sauvegardées, vos chaînes d'effets préférées n'ont pas nécessairement besoin en permanence de points de contrôles visuels des réglages. Ici, la connectique est plus réduite (une seule boucle d'effets pour intégrer vos pédales analogiques de prédilection, pas de MIDI...), mais encore une fois, rien de réhabilitoire. On a là un modèle performant qui s'aligne sur les tarifs des Boss GT-100 ou Mooer GE-250, mais avec une utilisation facilitée par l'écran tactile et les performances de son grand frère.

Repères sonores

On est donc en terrain connu, à savoir celui des amplis aux noms étranges

(Krampus, Redloom, Muddy...) qui reprennent les caractéristiques de modèles célèbres sans jamais les citer. Il faudra donc un petit temps d'adaptation pour s'y repérer. Les IR d'enceintes restent au-dessus de la concurrence dans cette gamme de prix, ce qui a son importance quand on joue au casque ou en home-studio. Ce sont surtout les effets de modulation et de spatialisation qui tirent leur épingle du jeu, d'autant plus qu'on peut en chaîner jusqu'à 9 si l'on décide de ne pas utiliser d'émulation d'ampli et d'enceinte. C'est une option à envisager si vous jouez directement sur un ampli ou passez par un autre émulateur externe (du

FABRICATION : 4/5
UTILISATION : 4/5
SONS CLAIRS : 4/5
SONS SATURÉS : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Torpedo de Two Notes au Kemper en passant par les émulations de certains amplis numériques). Et surtout, il peut s'intégrer sur votre pedalboard et laisser de la place pour quelques autres pédales grâce à son format plus réduit, pédale d'expression comprise. Enfin, le pédalier fait office d'interface numérique, stable et efficace, ce qui n'est pas toujours le cas des produits qui intègrent ce type de bonus. Voilà un nouveau venu qui va aider à faire du son facilement pour un budget raisonnable. **+**

Guillaume Ley



REPOSITIONNEMENT

S'il a souvent eu une image de fabricant d'effets « pas chers », Zoom a parfois eu du mal à convaincre les plus sceptiques quand bien même ses pédaliers étaient particulièrement réussis (l'excellent G3 pour ne citer que lui). Voilà sans doute pourquoi certains sont restés méfiants face au G11 et son tarif « élevé » par rapport aux autres produits de la marque. Avec son positionnement, le G6 a de quoi rebattre les cartes en proposant des performances de haute volée, au-dessus de la concurrence dans cette gamme de prix. Mais résumer Zoom à un rapport qualité-prix avantageux serait plus que réducteur aujourd'hui. Il suffit de se pencher sur le reste de son catalogue (enregistreurs numériques de référence, micros et autres appareils nomades et pour podcast) pour constater que son offre sérieuse a depuis longtemps changé le visage de ce fabricant d'effets sympas et pas chers révélé au cours des années 90.



AMPEG Rocket Bass RB-112 522 €

Combo gagnant

AVEC SA NOUVELLE SÉRIE D'AMPLIS ACCESSIBLES À TOUS (ET À TOUS LES PRIX), AMPEG ÉLARGIT ENCORE PLUS SON CATALOGUE SANS RIEN SACRIFIER, NI LA QUALITÉ SONORE, NI LE LOOK. UN PARI GAGNÉ.

L'arrivée de la nouvelle ligne de combos Ampeg en ce milieu d'année va faire du bruit chez les bassistes ! Incontournable de l'amplification pour 4-cordes (et plus, si affinités), la marque américaine n'a pas cherché à développer une proposition inédite ou une révolution technologique, encore moins un produit haut de gamme et cher (nous sommes loin des têtes SVT Heritage à 3 000 € le bout). Non, la ligne Rocket Bass, c'est, à l'heure de son lancement, une collection de cinq combos de 30/50/100/200 ou 500 watts à tarif contenu (de 198 € à 875 €). Ce sont surtout des amplis à transistors compacts et ultra-légers (de 10,5 à 17,7 kg) reprenant malgré tout le look et le tolex classique à damiers, et dont la

façade rappelle les modèles de la série Portaflex. On est donc dans la continuité de cette ligne devenue classique, voire dans son prolongement. Au milieu de cette gamme, nous testons le RB-112, soit la version 100 watts avec un HP de 12", pour 11,8 kg sur la balance. Ce modèle (et ceux au-dessus) accueille des réglages plus complets, à l'image des boutons Ultra Hi et Ultra Lo en plus de l'égalisation à trois bandes, et une boucle d'effet en complément de la sortie DI en XLR, ainsi qu'une entrée footswitch pour activer la fonction Super Grit Technology, sorte de drive intégré...

Punch et puissance

Si le combo est léger et compact, la diffusion du son n'en est pas moins ample. C'est du son Ampeg comme on l'aime, avec un caractère il est vrai très moderne, mais exploitable dans tous les registres. On retrouve instantanément ce punch très « frontal », comme s'il avait été légèrement compressé, sans pour autant

TECH

TYPE Ampli à transistors
PUISSANCE 100 watts
RÉGLAGES Volume, Bass, Midrange, Treble, Ultra Hi, Ultra Lo, SGT, Grit, Level
CONNECTIQUE In 0dB, In -15dB, Aux in, Phones, Ext speaker, SGT Switch, Effect Loop, DI Out
HP 1x12" Eminence
DIMENSIONS 462 x 543 x 360 mm
POIDS 11,75 kg
ORIGINE Chine
CONTACT ampeg.com
fryamaha.com

SUPER GRIT+

On est loin du circuit Ampeg Scrambler, mais le Super Grit amène une pointe de saturation et de nervosité. À coupler avec une pédale pour plus de « graou »...



CONNECTIQUE+

Une boucle d'effets pour les utilisateurs de pédales de modulation/spatialisation, et une sortie XLR pour se raccorder directement à une console.

TOLEX+

Un look typique Ampeg, avec le tolex en damier : des amplis qui se remarquent et font la fierté de leurs utilisateurs.



LA LOI DES SÉRIES

Si la ligne mythique SVT qui a rendu célèbre la marque américaine comporte des modèles qui demandent un budget confortable pour bénéficier de son légendaire, Ampeg a pourtant débuté en se faisant connaître avec ses Portaflex, des têtes qu'on pouvait ranger dans les enceintes qui les accompagnaient, un peu à la manière des machines à coudre d'époque dans leur table. Si les premiers modèles de cette série réalisés au cours des années 60 étaient encore à lampes, la marque a rapidement embrayé avec la réalisation de versions à transistors comme la BT-15 fabriquée à partir de 1966. Depuis, Ampeg a développé son concept et profité des progrès de la technologie pour rendre ses amplis plus compacts et plus légers. Le XXI^e siècle fut celui de modèles comme le PF-350 ou le PF-500. Bien qu'il s'agisse de combos, le look, les réglages et le son de la série Rocket Bass rappellent immédiatement ces derniers Portaflex.



gommer la dynamique. Comme avec ses prédécesseurs, l'activation de l'Ultra Lo apporte un supplément de grave dans le bas du spectre, mais sans rendre le son ronflant et incontrôlable comme si on allait déchirer la membrane du HP (n'abusez pas non plus du potard de graves sur l'ampli et sur la basse si vous possédez un modèle actif). Le Ultra Hi sera très apprécié des slappeurs avec l'apport de ce claquant caractéristique, mais sans vous cisailer les tympans. Comme tout Ampeg « moderne » qui se respecte, on obtient naturellement ce côté un peu creusé dans les médiums qui vient renforcer les basses, mais qu'il faut parfois surveiller si on ne veut pas disparaître du mix. Jeu aux doigts ou au médiateur, tout sonne sans souci, avec quand même, il faut bien l'admettre, un tempérament plutôt rock, plus facile à obtenir qu'un son soul vintage. Mais quelle assise, quelle précision !

UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

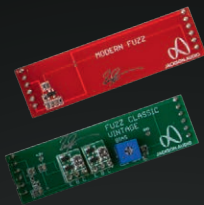
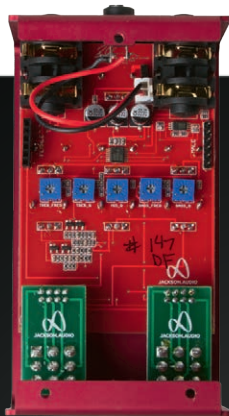
Grit Technology est plus discret qu'on ne l'avait imaginé. Certes, il apporte un petit grognement et une pointe de nervosité, mais ce n'est pas le gros « graou » qui a tant contribué à forger le méchant rendu de certains SVT. En revanche, on réussit à revenir un peu en arrière vers des contrées plus vintage, plutôt sympas pour tempérer l'aspect moderne de ce combo. Qu'à cela ne tienne, comme souvent chez Ampeg, le Rocket Bass 112 fait très facilement copain-copain avec les saturations qui lui passent par la gamelle. Et ça marche à tous les coups. Pourquoi se priver d'une bonne fuzz ou d'un overdrive dans ces conditions ? L'excellent son Ampeg à transistors sans se ruiner le dos ni le portefeuille, voilà qui va ravir les fans de la marque et très probablement faire de nouveaux adeptes. ▣



YOUTUBE GUITAR PART

Rocket King

Le nouveau circuit d'overdrive Super



UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



FUZZ À LA CARTE

À l'instar de Chase Bliss ou Walrus, Jackson Audio incarne une nouvelle génération de fabricants haut de gamme, avec une approche renouvelée des pédales d'effets, entre nouvelles technologies et authentique science du son. Pour cette Fuzz, la marque a opté pour un système ludique de petites cartes interchangeables (très facile à remplacer) représentant le cœur nucléaire de cette pédale. En plus des deux circuits inclus, il est possible de s'en procurer quatre autres (49,99 \$/pièce): « Classic/Modern », couleur Fuzz Face avec un surplus de gain, « Page Mark II » (Tone Bender bonsoir), « Goat Head » (Big Muff Ram's Head au menu), et « Modern Fuzz Deluxe ». Et tant qu'à faire, ces deux derniers sont équipés de réglages supplémentaires, pour la tonalité et le gain sur la Goat Head, et pour agir sur le clipping sur la Modern (OD/Dist)! Difficile de ne pas arriver à ses fins avec toutes ces options... Cette pédale couvre un tel éventail de sonorités « à la carte », qu'elle pourrait faire office de boussole dans une quête exploratoire des multiples territoires de la fuzz... et même au-delà.

JACKSON AUDIO REVISITE LA FUZZ, OU PLUTÔT LES FUZZ : SA PÉDALE « MODULAIRE » PERMET DE CHANGER UNE PARTIE DU CIRCUIT GRÂCE À DES « PLUG-INS ANALOGIQUES » POUR EN RETROUVER DIFFÉRENTS SAVEURS. ET BIEN PLUS ENCORE.

Commençons par les points de débat. Le premier: une fuzz peut-elle résolument posséder plus de deux boutons (Fuzz Face, Tone Bender)? Trois boutons (Big Muff)? Allez, cinq (Fuzz Factory)? Si vous êtes encore là, sachez que cette pédale en comporte neuf en façade, auxquels s'ajoutent cinq *trimpots* internes. Oui, c'est beaucoup. Vous voilà prévenus. Second débat: n'est-ce pas un peu compliquer les choses que d'opter ainsi pour un concept « modulaire » avec des portions de circuits interchangeables plutôt que de tous les réunir (il y aurait la place dans le boîtier a priori) et de permettre de switcher simplement de l'un à l'autre? Peut-être. En attendant, à GP, on respecte la liberté d'opinion et, plus encore, on adore ce genre d'idées audacieuses.

Retour vers le futur

Ceci étant dit, une fois branché, ces considérations sont vite balayées par les possibilités, la polyvalence et la puissance de cet engin. La pédale est fournie avec deux circuits: « Modern Fuzz », au grain assez *bigmuffesque*, mais pas caricatural, et « Classic/Vintage », typé Fuzz Face, plus old-school, qui s'éclaircit très bien au potard de volume de l'instrument, et dont

on peut en plus ajuster le Bias en interne. Mais il est possible de s'en procurer quatre autres (voir encadré). En plus d'être nombreux, les réglages sont ex-trê-me-ment efficaces, tant du côté du potard de gain que de l'égalisation paramétrique, absolument redoutable: tout devient possible pour sculpter le son et s'adapter aux micros de la guitare utilisée, à l'ampli, etc. Car cette EQ trois-bandes est personnalisable grâce au *trimpots* à régler à l'intérieur (fréquence et largeur de bande affectée). Le nerf de la guerre en guitare étant les médiums, le potard Mid Freq s'est fait une place en façade pour être ajusté à la volée. Avec +/- 20dB de potentiel, la souplesse d'utilisation et de contrôle est impressionnante, que l'on veuille des basses à s'en décrocher la mâchoire, un rendu guttural et prononcé des médiums, ou au contraire un son plus aigre et acéré. Mais la pédale incorpore également un circuit d'Octave en amont, indépendant et bien pensé: avec son volume dédié il permet d'agir comme un boost, et avec Blend et Oct, on peut doser l'effet à discrétion, ouvrant sur des sons inédits, comme si on ajoutait une touche d'Octavia (ou de Super Fuzz) dans la potion magique. On peut trouver que cette machine à fuzz est une usine à gaz, mais qui peut le plus peut le moins, et à condition de ne pas s'égarer dans ses infinies possibilités, cette pédale offre un contrôle inédit sur une impressionnante palette de sons fuzz. ■

Marco Peter

Contact: www.fillingdistribution.com

JACKSON AUDIO Fuzz 319 €

Usine à fuzz



TEST

NUX Fireman 119 €

Mister Brown Sound

Deux saturations pour le prix d'une, c'est toujours alléchant sur le papier. Encore faut-il que le son tienne la route. La Fireman se veut une saturation dans l'esprit d'un Marshall modifié et boosté pour s'approcher au plus près du célèbre *Brown Sound* d'Eddie Van Halen. Pour cela, on dispose de deux « canaux » avec une égalisation commune mais un volume et un gain par canal. La première impression est plutôt bonne. Le gain est progressif et le son relativement détaillé, grâce à des réglages assez malins. Car si l'égalisation est seulement à deux bandes (grave et aigu), on retrouve

un potard Presence et un autre Tight qui aident à resserrer les basses et à éclaircir le son sans faire péter l'aigu. Mais cela reste une vraie saturation plus qu'une émulation d'ampli. C'est d'ailleurs un vrai complément de l'ampli pour booster un son saturé de manière très musicale. Ce n'est certes pas un overdrive, mais on réussit malgré tout à obtenir un côté très ouvert avec un faible gain et surtout... la possibilité de fonctionner en 18V en interne grâce au sélecteur dédié qui offre un surplus de *headroom*. Et si c'est une saturation qu'on peut allègrement pousser loin pour obtenir

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



un grain agressif et mordant, on a vraiment adoré son rendu en mid-gain et la manière dont elle épouse certains sons déjà saturés. Une jolie surprise, accessible, dont on peut même choisir le fonctionnement en Buffer ou True Bypass. Pas mal du tout. **Guillaume Ley**

Contact: www.laboitenoiremusicien.com

TEST

IBANEZ PHMINI Phaser 119 €

Un léger coup de réacteur



Ibanez et le phaser, c'est une vieille histoire d'amour qui dure. En plus d'avoir développé diverses pédales « classiques » autour de ce son filtré, comme les PT-9 et PT-999, la marque japonaise s'est aussi fait remarquer grâce à des modèles bi-mode comme

le PH10 et le PH7. C'est d'ailleurs à ce dernier que nous fait penser ce modèle mini, puisqu'il possède lui aussi deux modes de fonctionnement axés autour de deux circuits, l'un à quatre étages et l'autre à six étages (le PH10 proposait 6 ou 10 étages). On retrouve tout ce qui fait la richesse de cet effet chez le fabricant. Le son du mode à quatre étages est très musical, parfait pour le rock ajouté à un overdrive (merci le circuit 100 % analogique), que vous soyez fan du *Breathe (In The Air)* de Pink Floyd ou adepte du solo à la Van Halen. Le mode six étages est beaucoup plus appuyé et peut livrer un son plus chimique quand on commence à

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

pousser les potards un peu loin dans leur course. L'avantage de ses réglages très progressifs, c'est de permettre de rendre l'effet discret et de le doser juste ce qu'il faut pour amener cette petite dose de son hors-phase sans dénaturer le caractère de l'instrument ni trop manger les aigus en ne laissant apparaître qu'une grosse vague caricaturale mettant les basses trop en avant. Subtil et élégant avec le bon dosage, mais surtout capable de s'adapter à des registres d'époques différentes. **Guillaume Ley**

Contact: www.ibanez.com



UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

TEST

EVENTIDE UltraTap 349 €
Les têtes de l'emploi

DÉVELOPPER DES RÉPÉTITIONS RYTHMIQUES INÉDITES POUR FINIR PAR LES TRANSFORMER EN NAPPES DE REVERB EN JOUANT SUR LA VITESSE OU LE VOLUME DES RÉPÉTITIONS, TOUT EST ENVISAGEABLE AVEC L'ULTRATAP, BIEN PLUS QU'UN DELAY INSPIRÉ PAR LES MULTI-TÊTES D'ANTAN.

On n'arrête plus Eventide. Depuis le lancement de la Blackhole Reverb qui a inauguré une nouvelle ligne de pédales, dot9, reprenant les algorithmes de ses plus célèbres effets disponibles dans divers racks comme le H3000, dans le H9 ou sous la forme de plug-ins, la marque ne cesse de nous surprendre. Quelques semaines après la sortie de son MicroPitch Delay, voici l'UltraTap, une autre vision de la spatialisation totalement folle et créative. Ce delay est en fait bien plus qu'un simple effet dit de « retard ». Non seulement il délivre divers types d'échos rythmiques (pensez par exemple à certains riffs de The Edge) dignes de vieilles machines à plusieurs têtes, mais il peut aussi lorgner du côté de la modulation (tremolo, LFO...) et délivrer des résultats assez singuliers grâce à des réglages bien particuliers agissant sur le volume ou l'espacement entre chaque répétition. Mais pour cela, il va falloir dompter la machine. Car comme les deux modèles précédemment sortis, l'UltraTap se passe d'écran pour privilégier une utilisation à l'ancienne via ses potards, ces derniers cumulant plusieurs fonctions.

Retard en rythme

S'il est certes possible d'obtenir un

delay on ne peut plus classique avec cette pédale, ce n'est bien entendu pas la finalité de la machine. Les retards peuvent rapidement se rapprocher de certains reverbs ambiantes, propres à tisser des toiles avec des sons au rendu (volontairement) synthétique. Avant tout, on retrouve cette approche « multi-têtes » qui donne au delay ce côté rythmique très créatif, mais qui ne pardonnera pas d'approximation dans le jeu. Préparez vos métronomes ! C'est assez grisant : on peut aller jusqu'à 64 répétitions (!) de la note jouée, faire en sorte que ces dernières s'espacent de plus en plus entre elles, ou au contraire se rapprochent, ajouter une augmentation ou une baisse de volume au fur et à mesure que ces mêmes répétitions se déroulent, les habiller avec différentes formes de tremolo... On s'y perdrait presque tant les possibilités sont étendues. Doux euphémisme !

Sortez la nappe !

Restent des fonctions assez folles comme ce Slurm qui salit l'effet en mêlant les répétitions de manière

étrange pour donner naissance à des sons qui se rapprochent plus de la reverb modulée que du véritable delay, et le pre-delay (sur un delay, oui) qui permet de décaler le moment où l'effet va s'appliquer au son après avoir joué. Les plus aventureux vont adorer passer des heures en compagnie de cet UltraTap qui pourrait bien devenir un véritable compagnon de composition, avec une influence sur la manière dont les riffs seront façonnés. Mais il faut bien prendre en considération le fait que ce delay vous oblige à une mise en place impeccable si vous désirez en tirer des multi-répétitions précises. Côté interface, si vous avez peur de vous emmêler les pinceaux, il suffit de relier l'UltraTap à un ordinateur, grâce au logiciel Eventide Device Manager, pour se faciliter la tâche au niveau de la programmation, et surtout découvrir des presets qui, déjà, sont plus inspirants les uns que les autres. Vous voulez sortir des sentiers battus ? c'est le moment !

Guillaume Ley

Contact : www.mogarmusic.fr



+

En l'absence d'écran, il faudra se fier à la **sérialisation** pour peaufiner chaque réglage et chaque fonction.



+

Sorties en **stéréo**, entrée expression, réglage du niveau Guitar/Line Lvl, USB: rien ne manque.

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et



SENNHEISER

**UN KIT
SENNHEISER INSTRUMENT
SET EW-D CI1
D'UNE VALEUR DE 649 €***



LE KIT COMPREND

- Un récepteur monocal digital 19" ½ EW-D EM
- Un émetteur de poche digital EW-D SK
- Un câble pour instrument Ci1
- Une alimentation avec adaptateurs du pays
- Un kit de fixation en rack et piles AA

Nouvelle gamme de systèmes sans fil Sennheiser Evolution Wireless Digital.

Cette série est composée de systèmes HF pour la prise de son des voix et des instruments.

Elle introduit un workflow simple, basé sur une application, qui conserve les qualités professionnelles, le multicanal et la fiabilité qui font la réputation des microphones UHF et 1G8.

**L'UN DES 2 CASQUES
SENNHEISER HD 25 PLUS
D'UNE VALEUR DE 199 €***



Le HD 25 PLUS est un casque fermé professionnel robuste et isolant.

La version PLUS est une ultime déclinaison du légendaire casque de monitoring incluant plusieurs câbles.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 août 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

P.Lefebvre (02) et R.Henaux (78) Sont les gagnants du concours Jackson Audio du GP 326

UNE INTERFACE AUDIO, PROFESSIONNELLE, AU SON IMPARABLE, QUI PREND LE MOINS DE PLACE POSSIBLE,

TECH

CONTRÔLES Gain, volume casque, alim phantom on/off

CONNECTIQUE entrée combo XLR/jack, casque, MIDI in/out, lightning/USB (câbles fournis)

DIMENSIONS 127 x 43 x 37 mm

POIDS 0,12 kg

CONTACT www.ikmultimedia.com

+ PRÉSENTATION

Le format de type gros cigare rectangulaire est désormais un classique chez ce type d'interface. Mais cette dernière est vraiment bien fournie. Outre l'entrée instrument compatible avec les deux formats XLR et jack, on peut aussi brancher des appareils externes en MIDI (connectique fournie) et surtout ajouter une alimentation externe (non fournie) pour recharger son smartphone en même temps qu'on enregistre et fournir une vraie alimentation phantom en cas de besoin (micro statique, cravate...). Mais on peut aussi utiliser des piles. Du sérieux.

UTILISATION: 4,5/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

+ UTILISATION

Comme avec les autres produits de la marque, on ne galère pas trop entre l'installation et l'utilisation. Un bon point.

Les Leds sur la façade aident à se repérer (gain, phantom, MIDI) et le son au casque s'en sort bien, ce qui facilite le travail d'écoute. On ne ressent pas de latence outre mesure à moins de trop charger la mule en termes de plug-ins et de ressources appli, logique.

+ SON

Le job est fait correctement, en respectant le son de la guitare. Si l'on n'a pas la dynamique la plus impressionnante qui soit, c'est largement suffisant pour les nomades et les possesseurs de tablettes, surtout si vous traitez le résultat a posteriori avec les logiciels fournis. En revanche, si vous n'êtes pas sur ordi, attention à la consommation des piles, ça se vide très vite et ça peut couper en plein enregistrement. Mais au moins, on peut tout enregistrer ou presque.

+ DANS LA BOÎTE

La force de la marque italienne, c'est d'avoir développé à la fois du matériel et des logiciels. Ainsi, leurs offres sont en béton armé. Avec cette interface, on a accès à l'équivalent de 550 € de logiciels et applis parmi lesquels AmpliTube pour iOS, AmpliTube 4 pour Mac/PC, SampleTank 4 SE, T-RackS 4 Deluxe... Le tout va avec la connectique fournie (USB, MIDI...) et une bande velcro pour accrocher cet iRig où vous le désirez.



IK MULTIMEDIA iRig Pro I/O 149 €

So What?

Si vous cherchez LE son, que vous restez guitariste sans ressentir le besoin d'enregistrer d'autres instruments et que vous utilisez majoritairement un smartphone (ou tablette) avec une pomme en guise de logo, tournez-vous vers Apogee.

Vous ne le regretterez pas (et ça fonctionne bien sur PC aussi). En revanche, si vous touchez un peu à tous les instruments, au chant, et que vous adorez passer des heures à bidouiller des réglages sur

des plug-ins de folie (émulations d'amplis, racks d'effets de studio virtuels...), choisissez l'option IK Multimedia, ne serait-ce que pour l'offre complète que représente son pack Interface-logiciels. Vous aurez de quoi vous amuser pendant de très longues heures... ▣

dans la poche

ET S'ADAPTE À PRESQUE TOUT, ORDINATEUR COMME TABLETTE, ÇA EXISTE. MAIS LAQUELLE CHOISIR ?

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

PRÉSENTATION

Un peu plus petite et plus sobre en matière de réglages, l'Apogee ne propose qu'une « simple » entrée instrument au format jack. C'est donc un peu plus limité sur le papier. Mais la marque a pensé aux guitaristes en tout premier lieu, notamment avec son potard de Gain qui possède aussi un Push pour zapper entre deux modes, Clean et Overdrive. Vous pouvez donc bénéficier d'un son allant du clean boost à une saturation plus musclée, toujours dans l'esprit d'un ampli vintage, avec zéro latence.

DANS LA BOÎTE

Comme chez IK Multimedia, la connectique pour se relier au maximum d'appareils est fournie (USB A, USB C, Lightning). En revanche, côté offre logicielle, c'est beaucoup plus succinct avec seulement Bias FX LE (uniquement pour Mac et PC, pas de version appli), une version allégée de Bias FX.



TECH

CONTRÔLES Gain, Blend casque
CONNECTIQUE entrée jack, sortie casque, USB
Dimensions 101 x 38 x 24 mm
POIDS 0,11 kg
Contact apogeedigital.com

UTILISATION

On branche, on joue, ou presque (surtout sur un produit Apple). Là aussi, les trois Leds ont leur utilité puisqu'elles permettent de visualiser le niveau d'entrée et indiquent quel mode d'écoute au casque est retenu (on écoute seulement le son de l'appli ou on fait une balance entre l'appli et son instrument en entrée quand on veut jouer en même temps). Et surtout, ça sonne.

SON

C'est le point fort d'Apogee, un son au top même avec ses interfaces les plus petites et les plus accessibles. Transparence du signal, jolie dynamique, respect du caractère de l'instrument, tout y est. C'est bien entendu très pratique pour enregistrer avec un bon résultat (et une latence ultra réduite). En revanche, pour un rendu optimum, il faut admettre que c'est surtout avec les produits Apple que ça se passe. Côté Android, on sent encore que quelques ajustements sont nécessaires pour bénéficier d'un rendu aussi efficace.

APOGEE Jam + 170 €

le
Choix!

CHOISISSEZ L'IRIG PRO I/O SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Du MIDI en plus de l'audio pour piloter vos claviers et autres effets externes.
- ✓ Une offre logicielle surpuissante pour exprimer votre créativité.
- ✓ Une interface polyvalente pour enregistrer « plus que de la guitare ».

CHOISISSEZ L'APOGEE JAM + SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son incroyable d'une définition exemplaire à ce prix.
- ✓ L'accès à des saturations sans prendre sur les ressources de vos smartphones et ordi.
- ✓ La balance entre son direct et logiciel directement gérable pour le casque depuis l'interface.



CÂBLES GUITARE

LE BRANCHEMENT,
C'EST MAINTENANT!

NE JAMAIS PRENDRE À LA LÉGÈRE CE CORDON PRIMORDIAL QUI TRANSMET LE PRÉCIEUX SIGNAL DE LA GUITARE VERS L'AMPLI ET REPRÉSENTE, COMME LE RESTE, UN DES MAILLONS DE LA CHAÎNE DE VOTRE SON. JACK À DIT « CHOISIS BIEN TON CÂBLE GUITARE ».

Ces derniers mois, on vous a beaucoup parlé de l'importance sur le son de ce qu'on croit être de simples petits accessoires, comme les alimentations ou les câbles de patch. Il en est de même avec votre câble guitare, ce fameux « Jack » comme on aime le surnommer, et dont le rôle est primordial.

Car sans câble, pas de son, tout simplement (à moins de jouer avec un système sans fil). Mais avec un mauvais câble, le résultat peut être très décevant (son terne, perte de signal, sensibilité aux bruits parasites...). Il ne faut donc surtout pas négliger ce poste. Voici quelques pistes pour vous aider à y voir plus clair.

► **UN CÂBLE GUITARE, C'EST QUOI AU JUSTE ?**

Composé de deux connecteurs mâles et d'un câble, il délivre un signal mono asymétrique. Un câble bien réalisé possède un blindage pour lutter contre certains bruits parasites « de base » provoqués par la proximité d'éclairages ou d'autres appareils électriques...



► LES MATÉRIAUX UTILISÉS

Dans ce domaine, le cuivre est roi. C'est donc le matériau utilisé pour transmettre le signal audio. Bien entendu, le prix du câble varie avec la qualité du fil utilisé et la manière dont il est réalisé (un simple fil de cuivre est plus fragile qu'un modèle tressé qui, logiquement, coûte plus cher). On retrouve d'autres matériaux qui entourent ce cuivre et servent à isoler à la fois le courant dans le câble et à protéger ce dernier des interférences extérieures. Là aussi, le choix de ces matériaux et la réalisation du câble influent sur le prix final du produit. On peut par exemple retrouver du PVC pour le blindage électrostatique (afin d'éviter les bruits de manipulation). La gaine qui entoure le tout est aussi un argument pour les fabricants dans la justification des tarifs pratiqués. Entre un caoutchouc de base, un autre aussi souple que solide ou une tresse en fibre composite digne d'un matériel d'alpiniste de haute montagne, les prix peuvent grimper de manière exponentielle.

► LA CONNECTIQUE

Droits, coudés, moulés, vissés... de nombreux connecteurs sont envisageables. Si le jack droit est préférable pour l'embase d'une Stratocaster, on recommande souvent un modèle coudé quand celle-ci est située sur la tranche de la guitare (Les Paul, Telecaster) ou bien à plat sur le corps (SG). L'avantage des modèles avec un

système de vissage, c'est de pouvoir les démonter et les réparer en cas d'incident ou de soudure qui lâche. Enfin, depuis quelques années, certains câbles sont équipés d'un ingénieux système : le « *silent plug* », démocratisé par la marque Neutrik, en général incarné sous la forme d'une petite bague coupe-son située à la base du connecteur à brancher côté instrument (il en existe aussi avec un petit switch). Ainsi, plus de pop ou de crac si vous changez de guitare en plein concert et pas besoin de baisser ou de muter le son de votre ampli à chaque manipulation.

► UNE AFFAIRE EN OR ?

Certaines marques vantent les mérites des modèles plaqués or en mettant en avant le fait que ce métal soit un meilleur conducteur. Dans l'absolu, la surface de contact du jack mâle étant minuscule, ce n'est pas la présence d'un tel plaquage qui va radicalement changer la donne au niveau du son. Si vous entretenez bien votre matériel, tout ira bien. En revanche, il faut reconnaître que les modèles plaqués or résistent souvent mieux à l'usure dans le temps par rapport à d'autres métaux de qualité moindre et plus sensibles à la corrosion.

► L'IMPORTANCE DE LA LONGUEUR

Si l'on se fie à l'avis des professionnels qui, appareils de mesure en bandoulière et calculatrice dans la poche, ont

mené l'enquête, la longueur maximale d'un câble avant que le signal ne se détériore de manière drastique est de 7,5 mètres. En général, les câbles les plus appréciés par les guitaristes font entre 3 et 6 mètres. C'est suffisant pour le coincer dans la sangle et avoir suffisamment de longueur pour jouer non loin de l'ampli (ou du pedalboard) et avoir un peu de mou, pour garder une liberté de mouvement. On privilégiera des modèles 3m en utilisation statique (à la maison), des câbles plus longs permettant une plus grande souplesse sur certaines scènes (ou pour faire du stage-diving pour les plus intrépides), sans oublier le jack reliant le pedalboard à l'ampli, situé plus loin de soi qu'en salle de répétition.

► DES GAMMES ET DES PRIX

Le marché du câble pour guitare est tellement fourni qu'on a l'embaras du choix. Reste à faire le bon. Il est facile aujourd'hui de mettre la main sur un câble de 3 mètres pour moins de 5 euros, mais au risque de vite rencontrer des mauvaises surprises et d'être amené à en changer plus souvent. À l'inverse, il existe des modèles vendus à plus de 200 euros ! La majorité des guitaristes dépensent en général entre 20 et 40 euros pour leur câble « principal » (celui relié à la guitare), et un peu moins pour ceux restant au sol (comme ceux qui relient le pedalboard à l'ampli). ◻

NOTRE SÉLECTION

NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DE NOUS FOCALISER SUR DES MODÈLES DE 3 MÈTRES, REPÈRE STANDARD DANS CE DOMAINE, DE LAISSER DERRIÈRE NOUS LES VERSIONS D'ENTRÉE DE GAMME, ET DE NE PAS DÉPASSER LES 33 EUROS POUR RESTER DANS DES BUDGETS RAISONNABLES ET EN PHASE AVEC LE PORTE-MONNAIE MOYEN DU GUITARISTE.



FENDER Custom Shop Instrument Cable 18 €

Objet de frime par excellence, le côté tweed de la gaine rappelant certains modèles mythiques de la marque californienne, ce modèle offre un son relativement clair, sans mauvaise surprise. Si son look fait mouche, c'est sa manière de « se comporter » en jeu debout qui divise parfois les musiciens. Si sa gaine évite au câble de faire des nœuds et de se tortiller dans tous les sens, sa rigidité (qui forme des sortes de grandes spirales) n'est pas toujours pratique quand on se déplace. La gaine thermoformée qui entoure les connecteurs ajoute une protection supplémentaire. Fender garantissant ses câbles à vie, on est censé les garder longtemps, tout du moins pouvoir les changer pour peu qu'on enregistre son produit en ligne.



ERNIE BALL Instrument Cable gaine tissée 3m 20 €

Autre câble avec sa gaine tissée qui rappelle les Fender, ce modèle Ernie Ball donne à peu de chose près les mêmes sensations. Pas de nœuds ni d'emmêlement incessant à l'horizon et un son là aussi clair et sans bruits intempestifs. Le petit plus fun réside dans la finition de cette gaine tissée qui, grâce au choix des couleurs assez flashy mêlées au noir, se voit relativement bien même sur une scène peu éclairée. Un détail qui peut avoir son importance. Autre avantage par rapport au modèle Fender, le choix de connecteurs plus faciles à démonter en cas de besoin. Plus qu'une alternative, un nouveau choix si on aime ce type de câble avec gaine tissée.



RAPCOHORIZON Hot Shrink 3m 29 €

Un modèle à l'aspect classique qui pourtant réserve de très bonnes surprises. Car la gaine de protection de ce câble a tout ce qu'il faut pour éviter de se tourner dans tous les sens tout en offrant plus de souplesse d'utilisation que les versions tressées, mais sans les défauts des caoutchoucs trop fins ou trop fragiles. Facile à dérouler comme à ranger, agréable à trimbaler sur scène, le Hot Shrink voit sa connectique protégée par une seconde gaine thermo rétractable qui se resserre plus loin sur le câble et assure un vrai renfort au niveau des points de tension. Le son est transparent et bien défini. Ces modèles sont garantis à vie, et preuve de leur sérieux, vous pouvez régulièrement en voir dans certaines de nos vidéos depuis plusieurs années. Mis à rude épreuve, ils n'ont jamais été changés et fonctionnent toujours aussi bien.



AVEC OU SANS PERTE

Les trop grandes longueurs de câble comme les nombreuses connexions via câbles de patch sur certains pedalboards peuvent vous faire perdre certaines fréquences du signal. La solution idéale dans ce type de situation est en général l'utilisation d'un (ou plusieurs) buffer(s). De nombreuses pédales d'effets en intègrent (certaines laissent même le choix entre les modes Buffer et True Bypass). Il existe des pédales dont c'est la fonction principale (par exemple, la Fender Level Set Buffer qui permet en plus d'appliquer une correction sur les aiguës). Enfin, de nombreux guitaristes se servent de pédales de boost ou de pédales de type préamp pour redonner un peu de punch à leur signal et faire en quelque sorte office de buffer. Dans tous les cas, on place le plus généralement ces pédales en première position dans la chaîne juste après la guitare.



D'ADDARIO Circuit Breaker Series 3m **30 €**

Marque incontournable dans le domaine des cordes pour guitare et des câbles pour instruments, D'Addario réalise une alternative au système Silent Plug développé par Neutrik. Ici, un petit switch situé à l'embase du jack sert à couper le son avant de débrancher le câble. Une simple pression (maintenue pendant le débranchement) et le tour est joué. Côté son, c'est transparent, propre et sans parasites, D'Addario ayant toujours veillé à bien isoler ses câbles. Ses connecteurs en cuivre sans oxygène sont solides et durables. Mais ils sont surtout assemblés sans soudure, ce qui augure de manipulations facilitées en cas de réparation nécessaire. Du sérieux comme toujours avec cette marque. Un excellent choix.



SOMMER CABLE The Spirit LLX Silent II 3.00 **33 €**

Spécialiste du câble pour toutes les situations (du numérique pour réseaux aux câbles instruments en passant par les modèles vidéo), le fabricant allemand possède une large gamme de produits ultra pros pour guitaristes. Ce modèle The Spirit utilise un connecteur Neutrik Silent Plug et un double blindage par tresse de cuivre et écran de carbone conducteur. Non seulement le son est super défini, mais la résistance aux bruits parasites et autres pollutions sonores est excellente. Un vrai câble de tournée qui ne craint ni les éclairages de scène, ni la proximité des multiprises disséminées çà et là. Nécessaire quand on cherche à obtenir un rendu le plus pur possible.



CORDIAL CRI 3 PR **33 €**

Autre fabricant de câbles venu d'Allemagne, Cordial s'est lui aussi spécialisé dans la fabrication de câbles de tous poils pour un grand nombre de secteurs d'activité. La série CRI a été pensée pour les marathoniens de la scène qui mettent leur matériel à rude épreuve. En plus de son double blindage, ce câble possède une gaine renforcée et des connecteurs Neutrik qui ont déjà fait leurs preuves. Certes, il est un peu plus rigide que d'autres modèles, mais pour le coup, il est quasi indestructible. De quoi le maltraiter sans remords. Mais à ce tarif, pas de système coupe son (pour ça, il faudra prévoir un petit supplément, négociable avec votre banquier... qui comprendra très bien s'il pratique lui-même la 6-cordes).

DO IT YOURSELF

Et si vous réalisiez vous-mêmes vos câbles ? Pour ceux qui n'ont pas peur d'utiliser les pinces et le fer à souder, il sera facile de réaliser les câbles guitares que vous désirez exactement (4,68 mètres précisément ? oui, c'est possible). Et vous aurez l'occasion de choisir vos connecteurs, la nature de votre câble et de faire des économies à l'arrivée. Notre spécialiste Gaël Liger a réalisé des vidéos sur ce sujet que vous pouvez retrouver sur notre chaîne Youtube et dans le Guitar Part n°325.



Dossier GP

PAR JIMI DROUILLARD (MUSIQUE)
ET FLORENT PASSAMONTI (TEXTE)



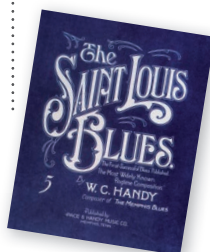
100 ANS D'HISTOIRE DU JAZZ EN 10 PLANS

L'HISTOIRE DU JAZZ COMMENCE AU CARREFOUR DU XIX^E ET DU XX^E SIÈCLE, AVEC LA NAISSANCE DU BLUES. SI SON ÉVOLUTION STYLISTIQUE EST CLAIREMENT BALISÉE JUSQU'EN 1950 (NEW ORLÉANS, SWING, BE-BOP, COOL JAZZ), LES PISTES SE BROUILLENT EN REVANCHE PAR LA SUITE, ET TOUS LES COURANTS DU JAZZ ÉVOLUENT À VITESSE GRAND V, SE CONFONDENT ET SE NOURRISSENT RÉCIPROQUEMENT. Une période de mutation où les artistes repoussent à coups de notes de musique les limites du cadre établi par leurs aînés... voire par eux-mêmes quelques années plus tôt. Pour tenter d'y voir plus clair, *Guitar Part* vous propose de parcourir le XX^e siècle au rythme de dix plans retraçant la grande épopée du jazz.

Ex n°1

Aux origines, il y avait le blues

Nous sommes à la fin du XIX^e ou début XX^e siècle. La grille de douze mesures est reine... ●



♩ = 95
(♩ = ♩³)

C7 **C7**

F7 **C7**

G7 **F7** **C7** **G7** **C7**

TAB

5 8 7 8 | 7 5 7 5 5 6-8 | (8) 3 3 3 | 5 7 5 5 7 5

5 8 7 8 | 7 5 7 5 5 6-8 | (8) 3 3 3 | 5 7 5 5 7 5

3 4 3 5 | 1 2 1 3 | 6 5 3 2 3 4 | 5 2 4 5



Ex n°2

Le New Orléans (années 1910-1920)

♩ = 135



Le jazz de Nouvelle-Orléans est une musique festive et rythmée, jouée par de petits ensembles où prédominent les

instruments à vent. **Artiste:** Louis Armstrong



C6 **G7**

C6 **C7/E** **F** **F#dim**

C/G **G7** **C/G** **G7** **C6**

Ex n°3

Le swing (années 1930)

♩ = 170



C'est l'ère des big bands. Il s'agit d'une musique savamment écrite où l'orchestre accompagne le soliste ou le chanteur. La trompette, instrument-roi du New Orleans,

est détrônée par le saxophone. À noter, l'apparition du jeu en walking-bass. **Artistes:** Duke Ellington, Count Basie et Benny Goodman.



F **Dm** **Gm7** **C7** **F** **Dm** **Gm7** **C7**

F **F/A** **Bb** **Bdim7** **F/C** **C7** **Gm7** **C7** **F6**

Ex n°4

**Le be-bop
(années 1940)**

♩ = 135



Le jazz se joue dans des clubs, et les grands orchestres sont remplacés par de petits ensembles. Les harmonies se complexifient et les solos viennent éclipser les mélodies

« swing » de la décennie passée. Désormais, c'est l'expressivité individuelle qui est privilégiée. **Artistes**: Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk.



FM7 E° A7♭9 Dm7 G7

Cm7 F7 B♭maj7 B♭m7 E♭7

Am7 D7♭9 Gm7 C7alt FM7

Ex n°5

**Le cool-jazz
(première moitié
des années 1950)**



En réaction à l'intensité et à la frénésie du bop, Miles Davis invente le cool jazz, une musique plus apaisée et aux couleurs feutrées. L'album

fondateur du genre est « Birth Of The Cool » (1949). Dix ans plus tard, Miles crée une nouvelle fois l'événement avec « Kind Of Blue » qui pose les

jalons du jazz modal. **●**



Dm11 E♭m7

Dm11

Ex n°6

Le hard-bop (deuxième moitié des années 1950)

♩ = 160



BM7 D7 GM7 B_b7 E_bM7 Am7 D7

GM7 B_b7 E_bM7 F#7 BM7 C#m7 F#7 BM7

TAB: 3 4 5 3 (3) 4 3 5 3 4 5 7 5 7 8 5 6 7 (7) 7 7 4 4 6 4 2 4

Le hard-bop est créé en réaction au cool-jazz jugé trop pépère. Néanmoins, en comparaison avec son aîné, le be-bop, ce dernier se veut plus accessible et mélodique.

Le hard-bop préfigure le très avant-gardiste free-jazz qui ne tardera pas à pointer le bout de son nez. **Artistes:** John Coltrane, Max Roach, Art Blakey.



Ex n°7

Django Reinhardt et le jazz manouche

♩ = 154



Am Dm E7

Am6 B^o E7 Am6

TAB: 5 6 5 4 5 6 5 4 5 7 5 4 7 6 (6) 7 6 4 7 5 4 7 6 4 7 (7) 9 8 7 6 5 7 5 5 7 4 7 4 7 6 4 7 6 5 7

Le jazz manouche apparaît dans les années 1930. Les instruments utilisés sont essentiellement la guitare acoustique, le violon, la contrebasse, la clarinette

et l'accordéon. Le terme « manouche » signifie « homme » en langue tzigane. **Artistes:** Django Reinhardt, Stéphane Grappelli.



Ex n°8

Le jazz-rock ou jazz-fusion (fin des années 1960)

Le jazz-rock a permis au jazz de trouver son public qui s'était quelque peu perdu en route avec le free-jazz. Cette musique est typiquement instrumentale, avec de longues

phases d'improvisation, des motifs et des métriques souvent complexes. **Artistes**: Return To Forever, Weather Report, Mahavishnu Orchestra.



♩ = 90

(♩ = ♩)

C7

TAB 5 5 6 5 6 8 6 5 5 5 7 6 5 6 8 5 8 5 6 5 5

full

TAB 7 8 5 6 (6) 8 6 8 5 5 5 6 5 6 8 6 5 5 5

Ex n°9

Le latin-jazz

Le latin-jazz intègre des éléments de langage issus de la culture cubaine et brésilienne. Ce genre a été popularisé au début des années 1960 par des

artistes comme Stan Getz et Charlie Byrd avec l'album « Jazz Samba » sorti en 1962. **Artistes**: Dizzy Gillespie, Tito Puente.



♩ = 140

Dm9 G7/D Dm9 G7/D

TAB 5 5 7 5 6 5 7 7 7 5 5 8 7 5 3 4 5

1.

G7/D Gm7

TAB 7 5 7 3 3 2 5 3 5 3 2 3 3 5 7 8 3 5 3 5 3 5

B♭ C7 B♭ C7 Gm7

sl.

TAB 5 7 6 7 5 8 7 5 7 6 7 5 8 5 8

Ex n°10

Le jazz hip-hop (fin des années 1980)

Depuis trois décennies, le jazz s'est mélangé d'influences rap. Un retour aux racines de la musique afro-américaine avec des influences empruntées au jazz et à la soul. **Artistes:** Ronny Jordan, Guru, Kendrick Lamar.



♩ = 90

Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7 G7

sl.

G7 Dm7 G7 Dm7 G7 Dm7 G7

TAB

10 10 9 10 10 12 12 10 12 10 12 10 9 10 12 12 10 9 10 12

10 10 9 10 10 6 10 10 12 10 10 9 10 9 10 12

JAZZ CLUB

IMPROVISEZ SUR LES PLUS GRANDS STANDARDS DE MILES DAVIS, JOHN COLTRANE, LOUIS ARMSTRONG, CHARLIE PARKER, WES MONTGOMERY...



MÉTHODE 100% + 1H20 DE PLAYBACK ET SOLO SUR CD
PARTITIONS ET TABLATURES + VIDÉOS PÉDAGO EN LIGNE

GUITARBOOK

JAZZ CLUB

LA MÉTHODE DE JIMI DROUILLARD

IMPROVISEZ SUR LES STANDARDS DE
Miles Davis,
Wes Montgomery,
Louis Armstrong,
Duke Ellington,
Charlie Parker,
John Coltrane...

22 SOLOS ET IMPROS
THE GIRL FROM IPANEMA, BESAME MUCHO,
I GOT RHYTHM, SUNNY, SOMEWHERE OVER
THE RAINBOW, SUMMERTIME, SO WHAT

N°05 GUITAR BOOK HAÏTI JUIN, MAI 2021
L 12547 - S-F - 9.90 € - RD

NOUVEAU NUMÉRO
DISPONIBLE DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE
www.guitarpart.fr/boutique



LE MODE DE MI SUPERPHRYGIEN

LE MODE SUPERPHRYGIEN (AUSSI APPELÉ « PHRYGIEN MAJEUR » OU « PHRYGIEN DOMINANT ») OFFRE DES QUALITÉS UNIQUES QUI ONT SU SÉDUIRE LES MUSICIENS DE TOUS BORDS, DU FLAMENCO AU NÉOCLASSIQUE, EN PASSANT PAR LE JAZZ MANOUCHE. Il est souvent utilisé pour créer des ambiances orientales tout en conservant sa sonorité d'accord de septième de dominante. Explications.

Structure

Il est construit à partir du cinquième degré de la gamme mineure harmonique. Cela revient à jouer la gamme de La mineur harmonique en partant de la cinquième note (Mi) pour obtenir le mode de Mi superphrygien. Dans cette nouvelle succession d'intervalles, on remarque un intervalle d'un ton et demi situé entre la seconde mineure (Fa) et la tierce majeure (Sol#).

Intervalles: 1/2 ton, 1 ton 1/2, 1/2 ton, 1 ton, 1/2 ton, 1 ton, 1 ton

T 2m 3M 4 5 6m 7 8ve

Accords phrygiens majeurs

Le mode superphrygien contient un accord parfait majeur (E). En y ajoutant sa septième mineure, on obtient E7, et en enrichissant ce dernier de sa neuvième bémol (seconde mineure jouée à l'octave), l'accord devient E7(b9). Cela revient à jouer un accord diminué (empilement de tierces mineures) placé sur cette seconde mineure (Fa), que l'on pourra décaler toutes les trois cases sur le manche.

Triades

Pour accompagner dans un contexte phrygien majeur, vous pouvez jouer l'accord E ainsi que les degrés qui l'entourent (les accords Dm et F). Cette descente en triades montre qu'il est tout à fait possible de faire sonner le mode superphrygien avec uniquement ces trois accords.

Exemples musicaux

- *Trilogy Suite Op. 5* – Yngwie Malmsteen → Gb superphrygien (intro + premier riff)
- *Domination* – Symphony X → superphrygien en C puis G (intro), en D (couplet)
- *Sous le Soleil de Bodega* – Les Négresses Vertes → G superphrygien (refrain)
- *In The Name Of God* – Dream Theater → C superphrygien (après l'intro)
- *Heir Of A Dying* – Lacuna Coil → G superphrygien
- *Come Out And Play* – The Offspring → B superphrygien (thème guitare)

Abonnez-vous à **GUITAR PART** pour 1 an sur www.guitarpart.fr



ABONNEMENT 12 NUMÉROS ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE



79€
au lieu de **172,00€**

UNE SANGLE EN CUIR CONSTANT X WILD

La Constant x Wild est un nouveau modèle issu d'une collaboration entre Wild Customs et Constant Bourgeois, la crème du savoir-faire français ! Cette sangle est composée d'un dessus en cuir de vachette pleine fleur, tannage végétal lent et hyper qualitatif, foulonné pour plus de souplesse. Ce cuir, épais et souple est pull-up, il va se patiner naturellement et son aspect

va s'enrichir à force d'utilisation. Le marquage embossé à chaud, exclusivement dédié à cette collaboration est noir sur la sangle Cognac et cuivré métallisé sur la sangle noire. La doublure est en porc pleine fleur foulonné souple. Entre les deux, un renfort adhésif non tissé, anti-déchirant. Comme toujours de nombreux réglages de longueur sont possibles. **VALEUR 79€**



ÉDITION PAPIER

ÉDITION NUMÉRIQUE



Frais de port offerts



12 NUMÉROS ÉDITION DIGITALE ENRICHIE SUR TABLETTE ET SMARTPHONE
avec l'application **MY GUITAR MAG** + accès à l'**ESPACE PEDAGO**



+ 12 NUMÉROS ÉDITION PAPIER

l'accès aux vidéos pédagogiques dans l'**ESPACE PÉDAGO** sur le site www.guitarpart.fr

50€ au lieu de **93,60€**

+ L'accès à l'ESPACE LECTURE pour lire votre magazine depuis un ordinateur

29,99€

VOS AVANTAGES

- VOUS RÉALISEZ + DE 45 % D'ÉCONOMIE !
- VOUS NE MANQUEREZ PLUS AUCUN NUMÉRO
- VOUS RECEVREZ VOTRE MAGAZINE CHAQUE MOIS DANS VOTRE BOÎTE À LETTRES

- LES FRAIS DE PORTS SONT OFFERTS
- VOUS POUVEZ LIRE VOTRE MAGAZINE N'IMPORTE OÙ AVEC LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES

Blues

PAR STEF BOGET



LES INFLUENCES BLUES D'ANGUS YOUNG

DANS CETTE LEÇON, NOUS ALLONS NOUS INTÉRESSER AU PHRASÉ D'ANGUS YOUNG LARGEMENT TEINTÉ DE SONORITÉS BLUES. SI CHUCK BERRY RESTE SA PRINCIPALE INFLUENCE TOUT COMME LES MONUMENTS DU ROCK DES ANNÉES 60 (THE ROLLING STONES, THE WHO...), L'AUSTRALIEN S'EST AUSSI FORTEMENT IMPRÉGNÉ DU JEU DES PLUS GRANDS BLUESMEN COMME B.B. KING, JOHN LEE HOOKER OU ENCORE BUDDY GUY. En voici la démonstration avec ce solo façon *The Jack*, issu de l'album « High Voltage » qui vient de fêter ses 45 ans.

LE SON

Pas de secret, Angus est un adepte de la SG branchée dans un ampli Marshall. En rythmique comme en solo, préférez le humbucker du chevalet qui vous apportera ce côté incisif et perçant. Pour conserver une certaine dynamique, réglez votre son lead avec un niveau de gain raisonnable.

LA GRILLE

Il s'agit d'un blues classique en Mi de douze mesures. Bien que la rythmique se repique facilement à l'oreille, référez-vous à la vidéo explicative pour plus de détails.

LE SOLO

Voici l'exemple parfait d'un solo où se mélangent les pentas majeure et mineure. À l'instar du solo de *Whole Lotta Love* de Led Zeppelin, on y retrouve le concept de question-réponse cher aux bluesmen. Autre caractéristique remarquable ici : plus la grille défile et plus on s'aventure dans le

registre aigu. Ajoutez à cela des plans qui démarrent systématiquement en anacrouse, des bends à foison ainsi que les notes vibrées avec intensité, et l'on obtient l'archétypique du solo blues-rock parfait. Puisque la boucle est parfaite, la dernière note jouée par Angus est également la même que la première. Joli tour de passe-passe! 🎸

♩. = 74

The musical notation consists of two systems. The first system has four measures. The second system has four measures. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 12/8. The notation includes a standard staff with notes, stems, and vibrato lines, and a guitar tablature (TAB) below it. The TAB shows fret numbers (9, 11, 12, 14) and techniques like 'P.M.' (pick mute) and 'full' (full bend). The tempo is marked as ♩. = 74.



A5

5

3

full

full 1/2

full

8va

TAB

12-15-12 15 12 14 12 14-12 14 14 12-12 15 15 15 (15) 17 17

E5

8va

7

full 1/2

full 1/2

full

full

full

full

full

full

full

full

full

full

TAB

19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 17 19 17 17

B5 **A5**

8va

9

full

full

full

full

full

full

full

full

TAB

17 17 17 (17) 19 19 18 17 20 19 17 18 19 18 17 (17) (17) 12 12

E5 **E5** **A5** **A#5** **B5**

11

full 1/2

full

1/4

1/4

1/4

1/4

TAB

15 15 15 (15) 12 15 12 14 12 12 14 12 12 14



LE SHRED SUR UNE LES PAUL

GROS SON GARANTI! C'EST À TRAVERS DES SONORITÉS CHAUDES, RONDES ET PROFONDES QUE L'ON CONNAÎT LA GIBSON LES PAUL. Elle s'illustre depuis des décennies dans des styles comme le blues, le rock ou encore le jazz. Mais avec sa réputation de « bête difficile à dompter », peu s'y sont frottés quand on entre dans le monde du shred. Et pourtant, certains en ont fait à juste titre leur gratte de prédilection, avec des sons plus gros et imposants les uns que les autres. Retour sur trois guitaristes iconiques associés à la légende de la Les Paul.

Ex n°1

À la manière de Zakk Wylde

- On commence par un exemple en Fa# mineur pentatonique pour lequel il vous faudra travailler très lentement, séquencer le solo par mesures et laisser faire la « mémoire musculaire ». On mélange ici pas mal de techniques plutôt avancées (harmonique artificielle, chicken-picking, legato, economy picking) et naviguons à travers trois positions de la gamme pentatonique. Alors armez-vous de patience et prévoyez une jolie poignée de médiators bien aiguisés! 🎸

♩ = 85

D E F#m

8va

full full full

sl.

1/2 AH

TAB

17 16 17 16 14 15 / 17 / 14 12 14 12 14 16 14 17 14 17 14 16 14 16 14 16 14 16 14 X X 16 14 16 16 14 X X

D E

8va

full

full

TAB

/ 17 14 14 14 17 14 19 17 14 17 14 19 17 14 17 14 19 17 14 17 14 17 14 19 17 14 17 14

F#m E

8va

sl.

1/2

fr ~

TAB

19 17 14 16 17 16 14 16 16 16 15 1/2 14 fr ~ 0 (2)



Ex n°2

À la manière de Randy Rhoads

Sortez votre plus beau legato et préparez votre main gauche ! Nous sommes en Mi mineur sur une progression d'accords non censée vous évoquer celle d'un certain

Train fou. On commence par une montée en sextolets qui se termine en cascade d'harmoniques pincées. La seconde moitié du plan vire bluesy et voit s'opérer un switch

rapide vers Mi pentatonique mineure. À noter, l'effet de trille si caractéristique du jeu du regretté Randy Rhoads. 🎵

♩ = 125

Em **D** **C** **D** **Em**

AH AH AH AH AH AH AH

full

tr

full

full

Ex n°3

À la manière de Slash

Ce dernier exemple va s'articuler autour de la gamme mineure pentatonique de La, en reprenant les éléments clés des fast-licks à la Slash. Un picking main-droite hyper intuitif et une bonne dose de

legato seront vos meilleurs alliés pour ce plan. Sur les mesures 1 et 2, veillez à bien respecter le sens des coups de médiators pour accentuer le côté « liquide » du phrasé. On finit par une descente agrémentée de

de quelques notes chères à notre homme au chapeau (neuvième majeure, sixte majeure et la fameuse quinte bémol, ou blue note). 🎵

♩ = 160

A5 **C5** **D5** **C5**

full

sl.

full



Effets : mode d'emploi

PAR ÉRIC LORCEY



DANELECTRO EISENHOWER FUZZ

DIFFICILE DE SE FAIRE UNE PLACE PARMIS LES INNOMBRABLES FUZZ PRÉSENTES SUR LE MARCHÉ. Pourtant, Danelectro parvient facilement à s'extraire de la masse avec sa Eisenhower Fuzz (une fuzz/octave, façon Octavia). Équipée d'un switch « Flat/Sculpt », qui en fait une pédale « deux-en-un », et d'une égalisation à deux potards (là où la plupart des fuzz ne proposent qu'un simple tone), la EF-1 est plus polyvalente qu'il n'y paraît. Elle amène une couleur assez chaude, qui peut fonctionner en rythmique comme en jeu lead, et bascule en un changement de switch vers un son beaucoup plus agressif et taillé, proche du synthétiseur.

Ex n°1

Blues :
jeu rythmique
et lead

Avec ces réglages assez droits, la Eisenhower Fuzz se comporte quasiment comme une distorsion classique tout en apportant le mordant d'une fuzz. Elle est parfaite, comme dans cet exemple construit sur une grille de Blues en La, pour

faire sonner du gros power-chord autant que pour les phrases lead, ici basées sur la gamme pentatonique enrichie de quelques chromatismes. Notez qu'en double-stop, la EF-1 a la particularité de faire ressortir la septième mineure

(présente naturellement dans les harmoniques des notes jouées). Plutôt amusant en contexte blues! 🎵



Flat

Musical notation for a blues solo in E major, 4/4 time. The notation includes guitar tablature (TAB) and standard notation (T) for both lead and rhythm parts. Chords are indicated as A5, D5, E5, and E7. The lead part features various techniques such as bends, slides (sl.), and triplets. The rhythm part consists of power chords and single notes. The piece concludes with a double-stop chord.



Ex n°2

Riff & sustain

♩ = 120

(♩ = $\overset{\text{3}}{\text{♩}}$)

NC

TAB

0 3 X 3 0 X 1 2 1 2 1 2 1 2 1 0 3 X 3 0 8

4	8	7	8
Volume	Fuzz	Treble	Bass

Flat

Ex n°3

À la manière de Muse

En mode « sculpt » la EF-1 change radicalement de

caractère: le son est beaucoup plus agressif et synthétique. Il permet notamment de faire sonner les harmoniques naturelles les plus inaccessibles en temps normal, à l'image de

celles des mesures 1 à 5. Le riff en lui-même est construit sur une seule formule rythmique qui alterne la corde de La à vide avec une autre note. **E**

3	8	10	10
Volume	Fuzz	Treble	Bass

Sculpt

♩ = 90

TAB

0 0 <2.7> 0 <2.7> <2.7> 0 <2.7>×<2.7> 0 <2.7>

1. 2.

TAB

0 0 <3.2> 0 <3.2>

TAB

0 0 10 0 10 10 0 10 10 0 0 8 0 8 8 0 8 8 0 8 0 0 7 0 7 7 0 7 0 7

Néo-classique

PAR ALEX CORDO



LE VOL DU BOURDON ALLER-RETOUR vs TAPPING

À L'AUBE DU XX^E SIÈCLE, NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV COMPOSE SON CÉLÈBRE VOL DU BOURDON. La pièce, écrite à l'origine pour le violon, évoque effectivement le vol de l'insecte avec une succession de montées et de descentes chromatiques qui s'enchaînent à un rythme effréné. Autant dire que niveau virtuosité, on est bien ! Pour s'en sortir à la gratte, deux approches sont possibles : aller-retour ou tapping. N'hésitez pas à vous frotter aux deux pour savoir laquelle vous correspond le mieux !

Ex n°1

Aller-retour

Respectez scrupuleusement l'aller-retour ainsi que les doigtés, qui sont optimisés

pour faciliter les changements de cordes et matcher avec les appuis rythmiques. Travailler lentement dans un premier temps vous permettra de bien baliser le « chemin » et

notamment les déplacements de la main gauche. Pensez à travailler en isolant de petites séquences (par exemple les deux premières mesures) et en les tournant en boucle. Comme

d'habitude, le métronome est un allié précieux qui vous fera gagner du temps. 🕒

♩ = 180

Am

1 2 3 4

5 8 7 6 5 6 5 4 5 8 7 6 5 6 7 8

Dm

1 2 3 4

5 6 7 4 5 6 5 4 10 13 12 11 10 11 10 9 10 13 12 11 10 11 12 13

A7^b9

1 2 3 4

10 13 12 11 12 11 10 9 10 11 12 9 10 11 10 9 10 10 9 10 9 10 9 10 11



Ex n°2

Tapping

On peut choisir soit l'index comme doigt principal

pour le tapping, soit le majeur (ce qui permet de garder le médiator en main). Notez qu'il faudra parfois utiliser successivement deux doigts

de la main droite (mesures 1 et 5), ainsi que des tapping main gauche (les « T » entourés d'un cercle). Pour réussir les grands déplacements, anticipez en

posant votre regard sur la zone à atteindre. Là encore, bossez d'abord lentement et au métronome pour bien cerner la mécanique.

Am

Dm

A7b9



LES ACCORDS À LA BASSE

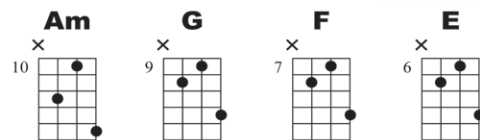
NOUS ALLONS ABORDER ICI UNE MANIÈRE SIMPLE DE JOUER DES ACCORDS À LA BASSE. Nous partirons de la même progression d'accords (Am-G-F-E) en changeant les enrichissements au fil des exemples.

Ex n°1

Tonique, tierce et octave

Démarrons par les fondamentaux. Sur les accords majeurs et mineurs, on :

... joue la tonique avec le majeur, la tierce avec l'index et l'octave avec l'auriculaire. Prenez soin de laisser résonner toutes les notes et d'enchaîner les accords de la manière la plus fluide possible. ◻



♩ = 80

Am **G**

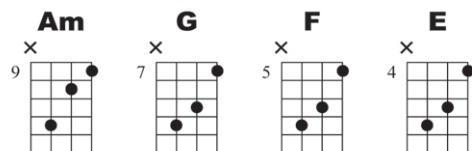
F **E**

Ex n°2

Tonique, tierce et quinte

Sur ce deuxième exemple, on joue des accords à trois sons (tonique, tierce et quinte). Sur :

... les accords majeurs, on jouera la tonique avec l'auriculaire, la tierce avec l'annulaire et la quinte avec l'index. Sur les accords mineurs, on jouera la fondamentale avec l'auriculaire, la tierce avec le majeur et la quinte avec l'index. ◻



♩ = 80

Am **G**

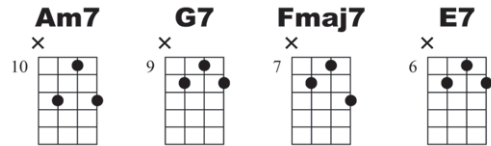
F **E**



Ex n°3

Tonique, tierce et septième

À présent, les accords rencontrés se chiffrent m7, 7M ou 7. On joue la tonique avec le majeur, la tierce avec l'index et la septième avec l'annulaire. ◻



♩ = 80

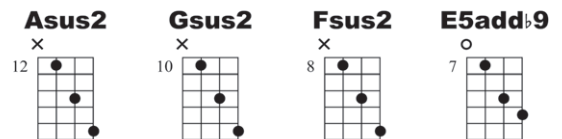
Am7 G7 Fmaj7 E7

Ex n°4

Tonique, quinte et neuvième

La neuvième apporte une couleur très intéressante aux

accords. Voici la position que j'utilise pour ces derniers: index pour la tonique, majeur pour la quinte et auriculaire pour la neuvième ou la neuvième bémol. ◻



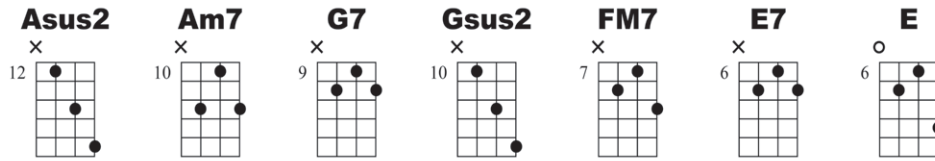
♩ = 80

Asus2 Gsus2 Fsus2 E5add:9

Ex n°5

**Utilisation
des différents
enrichissements**

Sur ce dernier exemple, on alterne les différentes options vues ci-dessus. Attention à la fluidité de l'enchaînement et au pull-off sur le troisième temps de la sixième mesure. ■



♩ = 80

Asus2 Am7 G7 Gsus2 FM7 E7 E

12 14 16 14 | 12 10 12 | 10 9 10 9 | 10 12 14 10 | 8 7 9 7 | 8 7 10 9 | 10 | 7 6 7 6 | 7 6 9 7

DOSSIER PRATIQUE
COMBO, TÊTE, ENCEINTE: QUE CHOISIR?

GUITAR PART
HORS-SÉRIE

LES SECRETS DE LA BASSE

EXERCICES ET TUTORIAUX VIDÉOS POUR MAÎTRISER VOTRE INSTRUMENT

105

GUIDE D'ACHAT

49 PRODUITS À BONS PRIX
BASSES • AMPLIS • EFFETS • ACCESSOIRES

DOSSIER MATOS

15 PRÉAMPLIS BASSE À PARTIR DE 23€

N°02 GUITAR PART H.S. MAG. NOVEMBRE 2011
L 11041-2H-F-9.90 €-PD

LES SECRETS DE LA BASSE

ROCK, JAZZ, METAL, HARMONIE : PLUS DE 100 EXERCICES ET TUTORIAUX VIDÉOS TOUS NIVEAUX POUR MAÎTRISER VOTRE BASSE

+ LE GUIDE D'ACHAT POUR BIEN VOUS EQUIPER

NUMÉRO HORS-SÉRIE DISPONIBLE EN KIOSQUE ET SUR www.guitarpart.fr

Les Riffs de l'actu

PAR ÉRIC LORCEY



SÉLECTION ESTIVALE

AMBIANCE ESTIVALE... VOICI TROIS RIFFS BIEN PUNCHY, SIMPLES MAIS TRÈS EFFICACES. Nous retrouvons **Billy Gibbons** qui, derrière sa barbe, continue de nous gratifier de morceaux rock régressifs mais gourmands à souhait, **Wolf Alice** pour une petite virée en Angleterre, et enfin, impossible de ne pas se pencher sur le cas **Maneskin**, le groupe italien vainqueur de l'Eurovision 2021. Encore une preuve s'il en fallait que le rock n'est pas mort !

Riff 1

À la manière de Billy Gibbons

♩ = 85
Drop D

NC

Nous entrons dans le vif du sujet avec un riff en Drop D construit sur la pentatonique de Ré mineur. Les pull-offs et hammer-ons apportent la fluidité aux phrases. Attention aux trois palm-mutes lorsque l'on joue la corde de Ré à vide, ils permettent d'en contrôler la résonance afin qu'elle ne bave pas sur tous le riff.



Riff 2

À la manière de Wolf Alice

♩ = 95

NC

Voici un morceau très sympa où la guitare se mélange aux sons du synthé. Le riff se joue intégralement sur la corde de Ré. Le démanché rapide juste après le slide vous demandera de la précision.



Riff 3

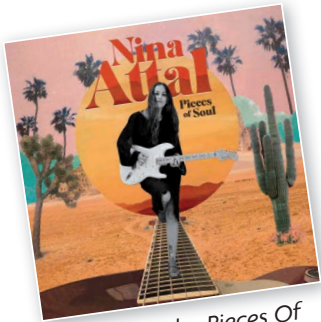
À la manière de Maneskin

♩ = 100

E5 C5 B5 4x

La performance du groupe italien n'a pas laissé insensible les spectateurs de l'Eurovision. Et pour cause, ce riff de guitare construit presque uniquement sur l'octave de Mi est très catchy. Toutes les ghost-notes apportent le côté rythmique et le groove. Une disto pour faire cracher l'ampli, c'est tout ce qu'il vous faudra pour emporter les foules!





Nina Attal, « Pieces Of Soul » (Zamora Label)

Nina Attal

SHAPE MY HOME

CELA FAIT PLUS DE DIX ANS QUE NINA ATTAL TRACE SA ROUTE SUR LA SCÈNE BLUES-ROCK FRANÇAISE ET EUROPÉENNE. SON QUATRIÈME ALBUM, « PIECES OF SOUL », VIENT DE SORTIR, ET NINA NOUS DÉCORTIQUE ICI SON TITRE **SHAPE MY HOME**, EN COMPAGNIE DE SON GUITARISTE PACO CRESPEAU. **GOOD, BLUES & SOUL VIBES ONLY.**

Ex n°1

Intro & couplet

Minutage 5'34

La grille d'accords est très simple : A-C#m-D-A, puis F#m-C#m-D-A lors de la reprise. Les deux guitares jouent des double-stops

essentiellement, dans un esprit proche de *Slow Dancing In A Burning Room* de John Mayer. Pour sa partie, Paco Crespeau, enclenche une pédale Uni-Vibe

de chez MXR afin d'apporter une touche 70's. 🎵

Sheet music for the Intro & Couplet of "Shape My Home". It features two guitar parts: Nina (top) and Paco (bottom). The key signature is two sharps (F# and C#) and the time signature is 4/4. The music is divided into four measures with chord changes: A, C#m, D, and A. Slurs and accents (sl.) are used over the first two measures. Paco's part includes "let ring" markings in the second and third measures. The guitar tablature (TAB) is provided for both players.

Ex n°2

Résolution du couplet

Minutage 7'01

Shape My Home n'a pas de refrain à proprement parler. Pour conclure le cycle chanté, Nina souligne les mots « Shape My Home » en plaquant un accord sur chaque syllabe : A-G-E. Aussi simple

que ça ! Vous remarquerez la petite fioriture sur le premier E puisque Nina soulève le majeur pour laisser sonner la corde à vide de La. 🎵

Sheet music for the resolution of the chorus of "Shape My Home". It features a single guitar part with a treble clef and a 4/4 time signature. The key signature is two sharps (F# and C#). The music is divided into six measures with chord changes: A, G, E, A, G, E. The final measure shows a resolution to a 2/4 time signature. The guitar tablature (TAB) is provided for the first five measures, showing fingerings for the strings.

Ex n°3

Interlude

Minutage 8'42

Ce passage planant annonce le solo à venir. Ici encore, les deux guitares se complètent efficacement et harmonieusement. De son

côté, Paco joue une tournerie assez neutre avec de nombreux hammers, tandis que Nina fait chanter sa guitare avec une mélodie descendante. Niveau

son, Paco ajoute un delay en plus de l'Uni-Vibe afin d'obtenir une ambiance feutrée et aérienne.

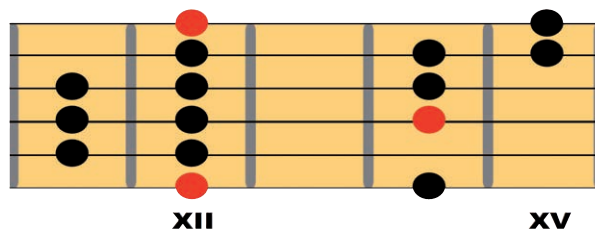
Ex n°4

La gamme utilisée

Minutage 9'20

Pour ce solo improvisé, Nina mélange les notes du mode

de Mi mixolydien avec celles de la penta mineure, ce qui donne ce schéma hybride. La tonique est indiquée en rouge. À vous de jouer!



Ex n°5

Plan lead

Minutage 2'57

Extrait du solo joué lors de cette GP session, ce plan fait la part belle aux bends. Nina revient ensuite sur un phrasé bien bluesy. Côté rythmique, le

début du solo fait tourner les accords G, A et E puis C#m, D et E, comme c'est le cas pour cet extrait.

Romain Roussoulière

SAME PLAYER SHOOT AGAIN



« Our King Albert » (Five Fishes - Socadisc)

APRÈS UN PREMIER ALBUM HOMMAGE À FREDDIE KING SORTI EN 2018, LE GROUPE PARISIEN SAME PLAYER SHOOT AGAIN, EMMENÉE PAR LE GUITARISTE ROMAIN ROUSSOULIÈRE, CONTINUE D'EXPLORER LA SAINTE TRINITÉ DES ROIS DU BLUES : FREDDIE, ALBERT ET BB.



© Rapha-El

« Comme plein d'ados de ma génération, j'ai abordé le jeu d'Albert King par le biais de Stevie Ray qui s'en est lui-même beaucoup inspiré. »

Comment est né le projet Same Player Shoot Again ?

Romain Roussoulière :

Les musiciens de Same Player Shoot Again sont les mêmes que ceux avec lesquels j'organisais des soirées « hommage » au China Club, à Paris. Par exemple, on pouvait jouer du Serge Gainsbourg, Police, les Roots, Kendrick Lamar... Lors de notre soirée Tribute à Freddie King, le concert s'est vraiment très bien passé – les gens dansaient partout – alors que c'était loin d'être la thématique la plus susceptible d'intéresser du monde. C'est là qu'on s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire. Le label Bonsaï Music nous a fait confiance pour enregistrer un premier album. La sortie du disque a été accompagnée par plusieurs dates dont un concert au New Morning, de bonnes critiques dans la presse, et puis on a gagné le Mississippi Blues Trail Challenge du Cahors Blues Festival. Du coup, on s'est dit qu'il fallait enchaîner avec un deuxième album hommage à Albert cette fois-ci.

Comment travaillez-vous le répertoire blues tout en gardant de la fraîcheur ?

Cette fraîcheur vient du fait qu'on est tous de super potes. Et puis, dans l'approche du répertoire, on essaie au maximum de prendre un axe un peu plus original que le fait de simplement jouer les morceaux les plus connus. Typiquement, il y a

eu un album à chaque fois qui nous a servi de pierre angulaire. Pour Freddie King, ça a été « Burglar », que je trouve extraordinaire. Pour Albert, on a repris pas mal des morceaux de son album « I Wanna Get Funky », qui n'est pas très connu, et sur lequel il joue avec une Strat. Aussi, on accorde une grande place à l'improvisation. Sur scène, il se passe... ce qu'il s'y passe (rires) !

Essayes-tu de te mettre dans la peau de chaque King au point de reproduire leur phrasé le plus fidèlement possible ou bien te laisses-tu une liberté d'interprétation ?

C'est assez naturel pour moi de jouer leur musique car ce sont vraiment les guitaristes que j'ai le plus écoutés. Ce qui me vient est assez proche de l'esprit de l'un ou de l'autre. Pour ce qui est de l'enregistrement, la grosse différence se trouve dans le son. Le premier album était assez roots tandis que le deuxième est un peu plus léché. Disons qu'on a cherché à avoir un peu plus d'élégance dans le son.

Comment as-tu abordé le jeu d'Albert, maître dans l'art du bending, qui joue avec des cordes inversées

et très peu tendues ?

Comme plein d'ados de ma génération, j'ai abordé le jeu d'Albert par le biais de Stevie Ray qui s'en est lui-même beaucoup inspiré. Mine de rien c'est plus facile d'aborder les plans d'Albert en voyant Stevie Ray jouer avec les cordes dans le bon sens. C'est intéressant car on peut aussi faire le même genre de parallèle entre Freddie King et Eric Clapton. J'ai appris le jeu de Freddie grâce à Clapton – comme beaucoup de blancs (rires) – notamment grâce à l'album « From The Cradle », où il jouait sur son ES-335 rouge. Quand on écoute ce disque, on entend des plans bien propres. C'est plus facile à repiquer dans des Live de Freddie.

Quel regard poses-tu sur les guitar-heroes du blues en 2021 ? Bonamassa, par exemple ?

Chez Bonamassa, il y a quelque chose dans le son qui ne me touche pas trop, sûrement parce que les années 1980 sont aussi passées par là. En musique, je suis très sensible à la production et à l'approche du son. Dans la nouvelle génération, Kingfish me parle plus, car il essaie de retrouver quelque chose de plus authentique.

Comment fait-on pour renouveler un genre aussi vu et revu que le blues ?

C'est difficile de faire quelque chose de nouveau avec une recette que tout le monde connaît autant et qui a déjà été largement usée. J'ai du mal à croire qu'on puisse vraiment apporter quelque chose de nouveau. D'ailleurs, je ne

suis pas persuadé que ce soit le but. Aujourd'hui, le blues continue de vivre à travers plein d'autres styles comme le rap. Ça va au-delà de la grille de douze mesures. En tant que musicien, je ne pourrais pas jouer uniquement du blues, même si j'aime ça profondément. 🎵



retrouvez sur notre chaîne YouTube les quatre premiers plans tirés de l'impro de Romain sur I'll Play the Blues for You...

Plans n°1 & 2

Ces deux plans, à l'interprétation plutôt libre,

se répondent à la manière d'un jeu de question-réponse. Tout se passe en cases 6 et 8 sur les deux cordes aiguës, au niveau

de la deuxième position de la penta de Sol mineur. Soignez bien vos bends, vibrés et notes piquées. 🎵

Plans n°3

On continue avec un plan plus « bavard » qui se veut une variation des deux premiers. 🎵

Plans n°4

On termine avec cette phrase « signature » d'Albert King, jouée sur la première position de Sol mineur penta. À replacer idéalement en guise de réponse à un phrase chantée. 🎵

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



G280 SELECT



X700 MUTILITY



KX500 ETCHED

Cort

NOUVEAUTÉS 2021

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

LE RÉSULTAT DE 30 ANNÉES DE PASSION

zoomcorp.com/G6



G6 MULTI-EFFETS GUITARE



* Nous sommes pour les créateurs

Glissez, déposez... Le Zoom G6 utilise les dernières technologies pour mettre les effets et amplis de légende au bout de vos doigts, en toute simplicité.

zoom | We're For Creators.®